VOL. XLII—No 45



PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 11 FEVRIER 1956

Le Club des 200

Beau geste posé en 1916

ST-BONIFACE — Dans **Les Cloches de St-Boniface**, en date du 1er février 1916, on apprend que le Cercle La Vérendrye de l'A.C.J.C., Collège de St-Boniface, se signalait par un acte de générosité patriotique. En Ontario, nos compatriotes étaient victimes d'une violente persécution scolaire.

Une souscription nationale avait été organisée par la centrale nationale de l'A.C.J.C. pour venir en aide à nos frères ontariens. De partout on envoyait de l'argent, même du Manitoba qui, lit-on, "a connu et gémit encore sous le poids de lois scolaires injustes et persécutrices".

La lettre accompagnant l'offrande du cercle La Vérendrye du Collège de St-Boniface se lisait comme suit: "Vous trouverez sous ce pli un chèque de $783.78. Sans la dureté des temps, vous auriez vu jusqu'où peut aller le grand geste de l'aide aux persécutés. C'est l'obole française donnée avec joie, par des persécutés pour des frères persécutés".

En 1956, quarante ans après, il semble bien que l'ère des persécutions soit à peu près terminée. Mais il y a encore des causes qu'il faut défendre, soutenir et faire progresser. Le Club des 200 a été fondé à cette fin. Il répète, de façon moins combative, le geste d'offrande de 1916 en vue de maintenir et de voir grandir nos oeuvres d'éducation. Qu'il progresse en ce quarantième anniversaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba!

QUINZIEME LISTE

MM. Albert et Louis-David Nolette, Ste-Agathe 25.00
TOTAL A DATE: 134 membres.

La minorité protestante du Québec bien satisfaite

QUEBEC — M. John P. Rowat, président du "Protestant School Board of Greater Montreal", a félicité M. Maurice Duplessis et son gouvernement de l'intérêt qu'ils portent au problème de l'éducation dans la province de Québec, ainsi que de la sympathie qu'ils témoignent à la minorité anglo-protestante du Québec, et de la compréhension dont ils font preuve quand il s'agit de régler les problèmes de ce groupe ethnique.

M. A. M. West allait quelques minutes plus tard expliquer au Comité des bills publics de l'Assemblée législative la nature du projet de loi no 234 relatif aux écoles protestantes de la région montréalaise.

Les législateurs ont approuvé le bill après quelques modifications, ce qui a permis à M. Rowat de répéter ses "remerciements infinis pour ce témoignage de l'esprit de justice qui anime les autorités provinciales en face des problèmes de la minorité du Québec".

On remarquait dans la salle du comité, outre MM. Rowat et West: M. Roy E. Wagar, vice-président du Protestant School Board of Greater Montreal; M. E. A. Hankin, commissaire; M. T. Sommerville, secrétaire-trésorier; M. N. Hill, contrôleur; M. W. Leroy, inspecteur.

Nouvel ambassadeur du Japon près le St-Siège

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège a accordé son agrément à la nomination du nouvel ambassadeur du Japon près le Siège apostolique, le Dr Tsuruoka Senjin.

Le nouveau chef de mission, qui a déjà exercé sa carrière en France, en Suisse et en Turquie, est de religion catholique.

464 millions de catholiques dispersés à travers le monde

CITE DU VATICAN — Le nombre total des catholiques dans le monde entier est de 464,200,000 fidèles, signale l'Annuaire pontifical 1956, qui vient de paraître.

224,250,000 sont en Europe (48.3% de sa population); 127,000,000 en Amérique centrale et méridionale (27.4%); 64,000,000 en Amérique du Nord (13.8%); 29,200,000 en Asie (3.7%); 2,300,000 en Océanie (0.5%).

381,500 prêtres exercent leur apostolat dans le monde, dont 251,000 en Europe.

La plus faible proportion de prêtres est toujours celle des Amériques centrale et du Sud: 1 prêtre pour 4,810 fidèles (contre une moyenne de 1 pour 888 en Europe; 1 pour 1,454 en Amérique du Nord; 1 pour 1,454 en Afrique; 1 pour 1,352 en Asie).

$258 millions dépensés en boisson, en 1955

TORONTO — Les Ontariens ont consommé plus de 88,000,000 de gallons de boissons alcooliques d'une valeur de $258,000,000 au cours de l'année fiscale se terminant le 31 mars 1955. Le rapport annuel de la Commission des liqueurs déposé en Chambre jeudi précise que la bière a été le breuvage le plus populaire.

Plus de 82,000,000 de gallons de bière valant $139,600,000 ont été consommés comparativement à 4,315,000 gallons de liqueurs fortes d'une valeur de $106,500,000, et 2,000,000 de gallons de vin valant $12,600,000.

La vente de ces liqueurs alcooliques a rapporté au Trésor la somme de $5,400,000.

La flotte de réserve anglaise dispersée?

LONDRES — Il se peut qu'une grande partie de la flotte de réserve de la Marine royale soit dispersée dans divers ports canadiens, australiens et africains, à cause de la vulnérabilité de la Grande-Bretagne dans une guerre nucléaire, rapporte le "London Daily Pictorial".



La petite princesse Anne s'est exercée au sourire et au salut joyeux, en cours de route de Sandringham à Londres où la reine a pris le bateau à destination de la Nigeria. Cette photo démontre bien comment la **reine Elizabeth** donne l'exemple du sourire imperturbable à la **princesse Anne.**

M. Duff Roblin souligne le caractère bilingue de la province du Manitoba

M. Duff Roblin, chef de l'opposition conservatrice à la législature manitobaine, a rappelé, au début du discours qu'il a prononcé le lendemain de l'ouverture de la Chambre manitobaine, les droits historiques de la langue française dans notre province.

Conformément à la coutume établie depuis plusieurs années déjà par les députés canadiens-français, M. Roblin s'est exprimé en français dès les premières minutes de son allocution. Il eut ainsi l'honneur de prononcer les premiers mots en français à la troisième session de la Législature manitobaine.

Voici le texte des paroles que M. Roblin a prononcées en français:

"Je suis heureux, M. l'Orateur, de vous exprimer, en français, mes meilleurs souhaits, car, en une occasion telle que celle-ci, il est bon de se souvenir du caractère bilingue de notre pays. Au cours des campagnes électorales du printemps dernier, j'eus le bonheur de rencontrer nombre de compatriotes franco-manitobains et de m'entretenir avec eux, dans leur langue maternelle. Ce fut une expérience profitable et charmante à la fois, et je recommanderais à tous ceux qui désirent acquérir une plus grande compréhension de la véritable mentalité de notre province de tenter pareille expérience."

M. Roblin commenta ensuite, en anglais, les discours de MM. Fennell et Clark.

A Mariapolis

"C'est aussi la coutume de cette Chambre d'adresser aux députés qui proposent et qui secondent l'adoption du discours du Trône, la réponse audit discours. J'aimerais dire un mot au sujet de l'honorable député de St-Boniface, M. Fennell. Nous savons que ses paroles sont basées sur des considérations soignées, qu'elles sont dites avec sincérité, selon un point de vue indépendant, ce qui pourrait sembler incompatible avec son rang, mais qui n'en est pas moins pertinent à cette Chambre.

"Et qu'on me permette d'ajouter un mot à l'adresse de l'honorable membre qui seconda la motion d'adoption. Je fis connaissance avec le nouveau député de Mountain lors d'un ralliement politique qui se tenait à Mariapolis en faveur de l'ad-

(Suite à la dixième page)

Un groupe de citoyens anglais empêche le service militaire

SHERBROOKE — Les chefs politiques canadiens refusent de faire face au problème d'organiser un programme de service militaire national. Tel est l'avis exprimé par le lieutenant général Guy Simonds, ancien chef de l'état-major général.

"On donne pour raison que cela compromettrait l'unité nationale, que la malheureuse expérience du passé dans le domaine du service national a suscité une telle résistance parmi les Canadiens français du Québec qu'ils ne l'accepteraient pas."

Il a attribué les difficultés à "un groupe bigot de Canadiens de langue anglaise" qui ne sont pas satisfaits d'accepter le Canadien français comme il est, mais croient qu'il faudrait le changer et que le service national est un moyen de le faire.

Désunion ou survivance

"Je crois qu'en lui donnant le droit de suivre ses propres habitudes culturelles et religieuses comme il l'entend, la résistance du Canadien français disparaîtrait rapidement. Le problème qui se pose est là, désunion nationale ou la survivance nationale."

Il n'y a au Canada aucun chef ou parti politique osant se prononcer pour le service militaire national et l'initiative doit venir du peuple, a encore déclaré le général Simonds.

"Je pense que nous vivons maintenant dans une période où il est important d'être sur nos gardes et qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin de notre vie. Une crise pourrait se produire très rapidement. N'allons pas croire que les Russes nous donneront quelques mois d'avis afin que nous puissions combler les déficiences de notre système de défense."



Depuis plusieurs années cette coupe, qui représente le championnat mondial de hockey, a fait le voyage aller-retour du Canada à l'endroit où se dispute la série mondiale. Cette année, l'équipe canadienne de Kitchener l'a laissée à Cortina, en Italie, entre les mains de l'équipe russe. A l'heure de leur départ, ces deux hôtesses d'Air-Canada, **Miles Dolores Evans et Bette Youmans**, que l'on voit avec le trophée, ne prévoyaient pas la défaite de leurs compatriotes.

105,000 Hollandais ont émigré au pays en 9 ans

LA HAYE — M. B. W. Haveman, commissaire gouvernemental néerlandais pour l'émigration, a annoncé que durant la période de 1946 à 1955, le nombre d'émigrants ayant quitté la Hollande avec l'aide d'organismes officiels d'émigration s'élève à 244,951.

Sur ce chiffre, le Canada a accueilli 105,022 personnes.

L'hon. Sénateur J.-F. Pouliot donne une leçon de tolérance aux universitaires de Toronto

TORONTO — Invité à adresser la parole lors d'un débat tenu à l'Université de Toronto, l'hon. sénateur Jean-François Pouliot a parlé du Québec, des garanties de liberté que cette province accorde aux minorités nationales et religieuses, et de son souci d'obtenir sa juste part. Ses paroles furent accueillies à maintes reprises par des cris et des rires de dérision de la part des étudiants torontois.

Portant son regard sur les jeunes orateurs, le sénateur leur a déclaré: "Je considère que ce qu'il faut exiger avant tout de tous les hommes, c'est cette tolérance qui fait respecter l'opinion des autres."

L'hon. M. Pouliot, qui fut député libéral de Témiscouata aux Communes durant 31 ans, avait précédemment affirmé: "Le Québec a fait preuve d'une plus grande dignité que les autres provinces du Canada dans les démêlés fiscaux avec le gouvernement fédéral. Les autres provinces veulent attraper le plus d'argent possible. Mais le Québec est différent; nous voulons contrôler notre propre taxation. Car le gouvernement qui dépense l'argent devrait être celui qui le perçoit du peuple: ce dernier s'intéresserait alors davantage à la façon dont l'argent est dépensé."

L'assimilation

Le sujet du débat universitaire était: "L'assimilation, seul espoir du Canada français". M. Pouliot parlait contre un tel point de vue et cette thèse fut d'ailleurs défaite à la fin de la séance par un vote de 52 voix contre 29.

"On nous dit que l'assimilation apportera un plus haut degré de culture au Canada, a souligné M. Pouliot. Mais qu'est-ce que la culture? C'est la compréhension de l'histoire. C'est notre héritage. Je regrette que maints étudiants, ici et dans d'autres universités, ne soient pas familiers avec notre histoire."

Le sénateur a noté aussi que le monument de Wolfe et de Montcalm sur les plaines d'Abraham est "le seul au monde qu'on ait érigé au vaincu et au vainqueur tout à la fois". "La bravoure leur réserva le même sort, l'histoire la même renommée, la postérité le même monument. Aujourd'hui, nous vivons à une époque que je ne comprends pas très bien."

Parlant des ressources du Québec, M. Pouliot a affirmé qu'il croit qu'elles doivent être utilisées à l'avantage du Canada tout entier, mais qu'elles doivent profiter avant tout aux citoyens du Québec.

L'intolérance

Quant à la loi de la régie du papier-journal, le sénateur Pouliot juge qu'elle est "un moyen pris par le premier ministre Duplessis pour donner la première chance aux journaux du Québec". "Les premiers à se plaindre, dit-il, furent les grandes compagnies de papier. Les journaux ne leur ont fait écho que sous pression."

Avec vigueur, l'hon. M. Pouliot a déclaré aux étudiants torontois: "Vous pouvez être assurés que le Canada ne disparaîtra pas." Puis il a conclu: "Mais ça ne vous mènera nulle part si vous pratiquez l'intolérance de langage."

Un paiement intérimaire additionnel aux producteurs de blé des Prairies

OTTAWA — On a annoncé qu'un paiement additionnel de $22,300,000 sera fait aux cultivateurs des Prairies pour le blé livré à la commission canadienne du blé durant l'année-récolte terminée le 31 juillet dernier.

Le paiement intérimaire, limité aux meilleures catégories, sera le premier argent versé pour la récolte de 1954 depuis que la commission a fait ses paiements initiaux lorsque le blé fut livré aux élévateurs. Jamais le paiement intérimaire n'avait autant tardé.

Le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe, en annonçant cette nouvelle à la Chambre des communes, a dit que les paiements ne s'appliqueront qu'au blé des meilleures qualités. Cela exclut les catégories 5 et 6 et les grains d'alimentation, soit 31.1 p. 100 des livraisons au pool de blé 1954-55.

M. Howe a dit que les revenus provenant de la vente des basses catégories ne justifient pas un paiement intérimaire, mais il croit qu'il sera possible de faire un paiement final pour ce blé, à la fermeture du pool.

Le boisseau porté à $1.50

Le paiement intérimaire pour les cinq catégories supérieures, no 1, 2, 3 et 4 northern et no 4 spécial, sera de 10 cents le boisseau. Ces catégories représentent environ 65 p. 100 des 318,451,000 boisseaux livrés durant l'année-récolte.

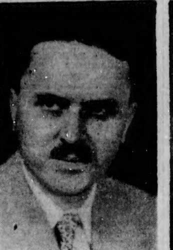
Cela portera le paiement total pour le no 1 Northern, la plus haute catégorie, à $1.50 le boisseau.

• • •

OTTAWA — Un sénateur conservateur de la Saskatchewan est d'avis que le Canada devrait s'assurer, après chaque année-récolte, d'un report d'au moins 350,000,000 de boisseaux qui devraient être engrangés sur les fermes.

L'hon. Ralph Horner, cultivateur de Blaine Lake, a rappelé qu'un peu de froid au moment inopportun suffit à anéantir une récolte et à éliminer tout surplus. Il est donc nécessaire à l'intérêt et au bien-être de tous les Canadiens d'avoir un surplus d'au moins 350,000,000 de boisseaux de céréales.

(A la fin de la dernière année-récolte, le 31 juillet dernier, le surplus s'élevait à 484,200,000 boisseaux de céréales, dont 395,000,000 de boisseaux de blé.)



M. Fernand Viau — M. René Jutras

Une partie considérable du travail à accomplir par un membre du parlement consiste à prendre part aux réunions de nombreux comités qui étudient les bills devant être présentés à la Chambre. Ainsi M. F. Viau, député de St-Boniface, est membre de cinq comités permanents tandis que M. R. Jutras, député de Provencher, fait parti de trois autres comités. Il y a en tout onze comités de ce genre.

Yougoslaves avisés de ne pas célébrer la fête du St-Père

GRAZ, Autriche — L'organisation des célébrations publiques en Yougoslavie pour le 80e anniversaire de naissance de Sa Sainteté Pie XII sera regardée comme "un acte de conspiration" contre la sécurité interne de l'Etat; tel est l'avertissement que la police politique de Tito a donné aux évêques et aux prêtres catholiques de Yougoslavie.

Salaire aux membres du conseil de Valleyfield

VALLEYFIELD — Le maire de Salaberry de Valleyfield aura maintenant un salaire annuel de $3,000 et chacun des six échevins recevra $1,200 annuellement. C'est ce qui vient d'être décidé à la dernière assemblée du conseil. Trois échevins se sont prononcés contre la mesure, trois se sont prononcés pour, et le maire a décidé en faveur du salaire.

Posséder sa langue, c'est surtout la bien parler

ORLEANS — "Posséder sa langue maternelle, c'est d'abord la bien parler", tel a été le thème de la conférence prononcée par M. Henri Rocque, instituteur à Orléans, lauréat du concours de français, en 1951. M. Rocque a surtout appuyé sur l'importance de la composition orale à l'école primaire, devant les membres du Cercle Pédagogique de St-Joseph d'Orléans, à l'école Préseault, ces jours derniers.

Lettre de Paris

La nouvelle Assemblée nationale enfante un gouvernement fragile

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

M. Guy Mollet, 50 ans, professeur, secrétaire général du parti socialiste S.F.I.O. (Section française de l'Internationale ouvrière), vient de constituer le premier gouvernement de la nouvelle législature.

Co-leader du "Front républicain", il avait, avec M. Mendès-France, revendiqué d'une manière bruyante le pouvoir au soir même des élections du 2 janvier, et alors que les résultats du scrutin laissaient déjà entrevoir l'échec de la violente campagne déclenchée un mois auparavant par l'opposition radicale-socialiste contre la majorité sortante.

Face à des adversaires plus forts que lui, mais subjugués par sa propagande ou amusés par sa forfanterie, le Front républicain a été amené à prendre le pouvoir dans des conditions assez paradoxales. En effet, MM. Guy Mollet et Mendès-France ne disposent, à l'Assemblée nationale, que d'une base parlementaire extrêmement étroite; le parti socialiste, le parti radical et les petits groupes qui leur sont alliés, totalisent à peine 175 suffrages, contre 150 aux communistes, 220 aux groupe de la majorité sortante (républicains populaires et modérés) et 52 aux poujadistes.

Cependant, ce qui constitue la faiblesse de la coalition rangée derrière M. Guy Mollet fait aussi sa force. Pour s'assurer une majorité et gouverner, cette coalition a besoin d'importants concours. Les communistes, qui poussent à fond l'opération Front populaire et espèrent toujours contraindre les socialistes à accepter l'amitié . . . dévorante qu'ils leur offrent, sont déci-

(Suite à la deuxieme page)

M. O. Gagnon dit qu'il y aura des élections au Québec cette année

QUEBEC — Le ministre provincial des Finances, M. Onésime Gagnon, a donné la certitude qu'il y aura élection provinciale cette année, lorsqu'il a déclaré que le gouvernement était à la veille "de faire appel au peuple".

Au cours de son discours annuel sur le budget prononcé à l'Assemblée législative, il a esquissé les raisons du gouvernement pour le rejet des demandes de l'opposition libérale qui réclame des mesures additionnelles de sécurité sociale.

"Même à la veille d'un appel au peuple, le gouvernement ne peut suivre l'exemple de l'opposition et demander ou promettre de plus larges crédits afin d'accorder plus de subsides."

S. Exc. Mgr J. Coudert inaugure une école séparée à Whitehorse

WHITEHORSE — S. Exc. Mgr J.-L. Coudert, O.M.I., vicaire apostolique de Whitehorse, a remercié toutes les autorités dont la collaboration a permis l'aménagement de la nouvelle école du Christ-Roi à Whitehorse; il a formulé ces remerciements dans le discours qu'il a prononcé lors de l'ouverture de l'école.

Cette école moderne de huit classes a coûté environ $337,000; sur ce montant, $151,000 ont été versés par le ministère de la Défense nationale et $11,000 par le ministère des Affaires du Nord canadien, le solde provenant d'une subvention accordée à parts égales par les autorités du Territoire et les Soeurs de la Providence; ces religieuses agiront comme fiduciaires pour les contribuables en attendant la délimitation des arrondissements scolaires.

Le Canada et l'éducation

Dans son allocution, Mgr Coudert a fait un exposé de l'enseignement catholique au Canada, surtout dans le territoire du Yukon.

Il a rappelé que le 10 décembre 1948, à la troisième session de l'Assemblée générale des Nations unies à Paris, le Canada a été l'un des 48 pays qui ont proclamé à la face de l'univers leur adhésion formelle à la "déclaration universelle des droits de l'homme".

L'alinéa 3 de l'article 6 de cette déclaration dispose: "Les parents ont le droit primordial de choisir le genre d'instruction

(Suite à la neuvième page)

Madame Pamela Stirling

"Le festival dramatique canadien dépasserait ce qui se fait en Europe"

QUEBEC — Au cours d'une rencontre avec la presse "Aux Anciens de Laval", Mme Pamela Stirling, qui juge cette année par tout le pays le festival dramatique canadien, s'est déclarée enchantée de la qualité des spectacles que les troupes canadiennes ont présentés jusqu'ici depuis Vancouver jusqu'à Fort William et Québec. "Tous les spectacles que j'ai vus sont de premier ordre et dépassent ce qui se ferait en Europe sur le même plan", dit-elle.

La directrice de "la Troupe française" d'Angleterre est à Québec où elle assiste au festival de notre région en vue de décerner le trophée Calvert.

Parlant d'abondance et fort heureuse de cette expérience qui lui fait prendre contact avec toutes les villes importantes du Canada et étudier les réalités canadiennes dans le domaine du théâtre, Mme Stirling avoue que c'est quand même une tâche absorbante qui consiste à voir parfois sept pièces d'affilée en quatre jours comme la chose s'est présentée depuis son arrivée dans l'Ouest canadien.

Triomphe du Cercle Molière

Mais toujours la qualité de la représentation suscite un intérêt qui soulève l'enthousiasme, même quand une pièce française est jouée devant une assistance composée exclusivement d'anglophones. Mme Stirling a vu en effet "les Fourberies de Scapin" de Molière, présentées en français à Fort William, et tous les spectateurs sont entrés dans le jeu spontanément et ont fait une ovation à la troupe de St-Boniface; ce qui l'amène à nous dire que Molière en était évidemment un peu la cause, parce qu'il utilise toutes les ressources pures du jeu, fait appel à la pantomime, pousse la caricature et permet de franchir facilement l'obstacle des langues.

Le français en Angleterre

C'est un peu le même phénomène qui se produit en Grande-Bretagne. Elle fait ici une évocation du travail de "la Troupe française" et donne quelques précisions sur son activité prometteuse. Subventionnée par le gouvernement français, cette troupe est formée d'acteurs français recrutés à Paris et elle parcourt chaque année l'Ecosse et l'Angleterre. Après une semaine de représentations à Londres de chaque pièce qu'elle monte, elle fait une tournée de plus de cent villes. Au pays de Galles comme dans le plus petit patelin de la province anglaise, chez les mineurs comme chez les fermiers, elle est partout accueillie avec enthousiasme et fait toujours salle comble.

Mouvement d'éducation et de propagation de la culture française, elle ne vise pas à faire école dans le milieu profession-

(Suite à la dixième page)

Louanges françaises sur la musique canadienne

PARIS — A propos du Concert de musique symphonique canadienne, récemment donné par l'Orchestre national, M. René Dumesnil déclare dans "Le Monde", après avoir qualifié ce concert de "remarquable": "Ce qu'il nous a montré c'est, en somme, la vitalité d'une école canadienne où, dans la diversité des tempéraments individuels, s'affirme cependant le sentiment net et vigoureux d'une communauté d'origine. Le Canada a d'ores et déjà, grâce à ses artistes, une place bien à lui dans la géographie du monde".

Appréciation des divers morceaux

Analysant ensuite les huit ouvrages interprétés sous la direction de M. Gaston Poulet, le critique musical ajoute: "Le premier, dû à M. Maurice Dela, est un "Scherzo" plein de vie. Suit un "Conte hivernal" de Mme Jean Coulthard, dont les motifs, inspirés de chants populaires d'une saveur modèle fort agréable, créent une atmosphère d'intimité justifiant le titre; puis une longue "Symphonie gaspésienne" de M. Claude Champagne évoque la partie la plus sauvage de la province de Québec et s'inspire aussi du folklore. Dans la seconde partie de la séance on entendit un curieux poème symphonique de M. Clermont Pépin, le "Rite du Soleil noir". L'auteur a usé de la bonne manière, celle dont les exigences ne sont point une gêne pour l'auditeur du dodécaphonisme. Le début, barbare à souhait est fort bien venu, plein de détails intéressants, et il y a de la vie dans tout l'ouvrage. J'ai beaucoup aimé la "Fanfare" et "Passacaille" de Mlle Violet Archer — la "Fanfare" surtout — bien construite, bien développée et qui sait allier l'énergie à la grâce, l'"Antiphonie" de M. François Morel, bien écrite, développe le thème du "Salve Regina", mais en dépit de l'habileté du contrepoint, les valeurs égales créent une certaine monotonie. La "Symphonie Scherzo" de M. Oscar Morawitz rappelle par son écriture et son instrumentation le style de Chabrier — le compliment n'est pas mince, je le sais, mais il est mérité — tandis que la "Pantomime" de M. Pierre Mercure fait songer à "Petrouchka", ce qui ne saurait non plus être un reproche."

L'auteur conclut en regrettant "de ne pouvoir parler comme on le devrait de chacune de ces oeuvres".



Le supérieur général de la Fraternité sacerdotale résidera au Canada

POINTE-DU-LAC — Le Cénacle St-Pierre, de la Pointe-du-Lac, est devenu, pour quelques années, la résidence du supérieur général de la Congrégation de la Fraternité sacerdotale, le T. R. P. Joseph-André Bergeron.

La maison généralice demeure cependant à Rome. La principale raison du retour du T. R. P. Bergeron au Canada, c'est que cette congrégation compte en notre pays le plus grand nombre de maisons et que les activités du supérieur général y sont les plus nombreuses.

C'est un Canadien français de St-Jérôme, le R. P. Eugène Prévost, qui a fondé cette congrégation, en 1901.



Cette année au lieu des coiffures "à coups de hache", on a inventé la chevelure "soufflée". **Miles Alico et Hélène Kessler**, danseuses allemandes, ont inauguré cette mode plus charmante à Paris.

La nouvelle Assemblée nationale enfante un gouvernement fragile

(Suite de la première page)

dés à soutenir les efforts de M. Guy Mollet, quels que soient la composition et le programme de son gouvernement. Sur l'autre versant du Front républicain, le M.R.P. et un certain nombre de députés modérés, conscients des périls que l'avènement du Front populaire ferait courir à la France et au monde, entendent ne pas laisser socialistes et communistes dans un troublant tête à tête.

Et c'est ainsi qu'une majorité lourde d'arrière-pensées a accordé l'investiture au chef du parti socialiste, par 420 voix contre 71. Dans la conjoncture politique française, cette majorité est trop belle pour se révéler solide et durer longtemps. En fait, le gouvernement de M. Guy Mollet est nettement minoritaire, et son existence est à la merci d'une dérobade de ceux qui le soutiennent pour des motifs purement tactiques.

Cependant, les adversaires du Mouvement Républicain Populaire — du moins s'ils sont de bonne foi — devront lui rendre cette justice qu'il sait conserver la vue claire de ses responsabilités à l'égard du pays, même s'il doit, pour cela, passer outre aux critiques les plus injurieuses, aux accusations les plus infamantes. En apportant leurs suffrages à un président du Conseil socialiste, les républicains populaires n'ont eu qu'un objectif: désamorcer la bombe du Front populaire, dont la mèche avait été allumée par M. Jacques Duclos, et qui risquait en explosant, de couvrir la France de ruines matérielles et morales.

Mais les républicains populaires, dont certains, comme M. Bidault, se refusaient à cautionner une entreprise qui leur est étrangère à bien des égards, sinon hostile, ne se sont pas engagés plus avant à l'endroit de M. Guy Mollet. "Nous sommes des témoins extérieurs au contrat", ont-ils déclaré "et ne pouvons être liés par lui". Ce qui signifie en clair que le premier vote positif est un geste sans doute nécessaire d'opportunité politique, et que le M.R.P. conserve son entière liberté à l'égard du nouveau gouvernement.

Cette attitude est à rapprocher de celle adoptée par le M.R.P. en 1946, au lendemain du départ du général de Gaulle, quand il accepta de s'intégrer à la majorité socialo-communiste, pour éviter de laisser M. Léon Blum et ses amis socialistes aux prises avec Thorez et Duclos. Après le "coup" de Prague (1948), les observateurs politiques ont su reconnaître au M.R.P. l'immense mérite de sa tactique qui, assurément, a évité à la France la mortelle expérience de la démocratie populaire. C'est le même reflexe qui a joué lorsque M. Guy Mollet s'est présenté au Palais-Bourbon.

Au demeurant, la formation du cabinet de Front républicain à direction socialiste a été finalement beaucoup plus difficile qu'on le prévoyait. Car, en dépit de ses affirmations antérieures, M. Guy Mollet a été contraint de mener avec ses partenaires, avec les radicaux notamment, de délicates négociations. Il y eut, dans les heures qui ont précédé la mise sur pied du cabinet, une véritable "affaire" Mendès-France, dont il serait prématuré de dire qu'elle a été réglée à la satisfaction générale. Il y eut également des accrochages secondaires, qui sont d'ailleurs monnaie courante en période de distribution de postes ministériels, mais qui sont révélateurs de la fragilité du Front républicain.

Mais, le fait que M. Guy Mollet se soit montré plus attentif à ne pas dresser contre lui, dès l'abord, l'hostilité des républicains populaires et des modérés, plutôt qu'à satisfaire les ambitions de Mendès-France, a fortement irrité les radicaux mendesistes, et plus encore M. François Mauriac, qui ne se console pas de l'affront fait à son idole: "M. Guy Mollet épouse donc la vieille majorité comme on épouse la veuve . . . écrit-il. Qu'on ne compte donc pas sur moi: je n'assisterai pas à la noce, je ne chanterai pas l'épithalame, je ne dirai pas que la mariée est mignonne et que Pierre Mendès-France me plaît avec son bouquet de garçon d'honneur".

* * *

Le programme d'action du nouveau gouvernement est singulièrement "modéré", après les vigoureuses affirmations lancées par le Front républicain durant la campagne électorale. M. Guy Mollet propose une réforme fiscale, la création d'un Fonds national de la vieillesse, la suppression progressive des zones de salaires, la généralisation des trois semaines de congé payées accordées récemment aux travailleurs dans certains secteurs industriels; il affirme son hostilité à toute dévaluation monétaire, et s'efforcera, tout comme son prédécesseur, M. Edgar Faure, d'aboutir à une élévation générale du niveau de vie par une politique d'expansion économique. Dans le domaine international, le nouveau gouvernement s'efforcera de maintenir la solidarité des nations libres, luttera pour le renforcement de l'Alliance atlantique et la construction de l'Europe, notamment par la réalisation du pool européen atomique (Euratom).

Mais M. Guy Mollet s'attachera en premier lieu à résoudre le grave problème de l'Algérie qui, après ceux de l'Indochine et du Maroc, empoisonne la politique française. L'envoi à Alger d'un ministre-président, le général Catroux, doit permettre au nouveau gouvernement de rechercher, par une négociation avec des interlocuteurs dont le caractère n'est pas encore précisé, la fin d'une rébellion sanglante qui affecte dangereusement les rapports franco-algériens. La solution, cependant, sera difficile à trouver et à mettre sur pied, car l'Algérie participe, dès à présent, au grand mouvement nationaliste qui agite l'Islam tout entier. Dans cette tâche, le ministère Mollet rencontrera des difficultés, des oppositions et des surenchères qui permettront de juger de son autorité et de sa solidité.

* * *

Il n'en reste pas moins que la position de M. Guy Mollet demeurera extrêmement inconfortable et précaire. Aussi, peut-on penser qu'il ne s'agit là que d'une expérience transitoire, en attendant que se dissipe la confusion née du scrutin du 2 janvier et des événements qui l'ont précédé.

Une transition? Vers le Front populaire peut-être — car les hommes ne peuvent se flatter de maîtriser les événements à coup sûr — mais plus probablement vers cette formule de concentration nationale préconisée par l'ancien président, M. Vincent Auriol, au lendemain du 2 janvier. Selon toutes probabilités, l'existence du gouvernement Guy Mollet sera éphémère.

Maurice HERR.

Pour élever un enfant, il faut tous les jours, soi-même, s'élever un peu devant lui.

René BENJAMIN.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Pour réconquérir le titre de champions amateurs du monde, au hockey, le Canada devra adopter une attitude plus réaliste que celle adoptée au cours des dernières années par la CAHA. Il ne s'agit pas de considérer avec amertume, et comme une catastrophe nationale, la défaite des Dutchmen de Kitchener-Waterloo. Il s'agit tout simplement de se rendre à l'évidence et de reconnaître que les joueurs de hockey des autres pays s'améliorent rapidement et que nos amateurs perdent, de plus en plus, leur puissance. Nous ne voyons qu'un seul remède à cette situation. C'est l'organisation d'une équipe nationale, composée des meilleurs joueurs amateurs du Canada. Une telle équipe, avec quelques semaines d'entrainement, parviendrait certainement à nous représenter avec plus de chances de succès que les vainqueurs de la coupe Allan.

Nous croyons qu'on pourrait choisir les joueurs de l'équipe olympique de la façon suivante. Il s'agirait de les recruter au sein des quatre semi-finalistes canadiens. On n'aurait ensuite qu'à donner à ces joueurs un bon instructeur et les résultats seraient probablement excellents. Puisque nous acceptons de participer à ces tournois, il nous semble que nous devrions avoir à coeur d'y inscrire une équipe véritablement représentative du calibre de hockey qui se joue en notre pays. Il est bien inutile de dire que nous pourrions écraser les Russes avec un club de la Nationale; les Européens ne connaissent pas la ligue Nationale et ils ne peuvent pas croire que les joueurs que nous leur envoyons sont de calibre très inférieur à ce que nous possédons véritablement.

Regrettable

Il est bien regrettable que le Canada ait perdu le championnat de patinage de fantaisie mixte. Nous avons tenté de comprendre quelque chose au système en vigueur pour compter les points, mais nous n'y comprenons absolument rien! Il nous a semblé, à la lecture des chiffres, que les Canadiens avaient accumulé plus de points dans tous les domaines que leurs adversaires, mais les juges ont quand même donné la palme à une autre équipe! Il est regrettable aussi que nos skieurs blessés n'aient pu participer aux épreuves principales. Nous aurions alors pu voir s'il existe une grande différence entre le calibre des nôtres et le calibre des skieurs européens. Chose certaine, il semble bien que dans les épreuves de slalom et de downhill nos skieurs parviendront un jour à rivaliser avec leurs adversaires des autres pays puisqu'ils n'ont été battus que par des fractions de secondes ou par quelques secondes.

Dans la course de fond nous en avons encore à apprendre. Lorsque notre représentant bat tous les records d'Amérique du Nord et ne parvient qu'à se classer 24ème, on est presque tenté d'abandonner la lutte! Ce qu'il y a de plus inexplicable encore, c'est que nos représentants suivent des méthodes d'entrainement identiques à celles de leurs adversaires. Il est vrai qu'on peut faire du ski dans les Alpes pendant presque toute l'année, mais on se demande alors de quoi vivent ces "amateurs" qui font du ski dix mois par année. C'est peut-être en obtenant la réponse à cette question que nous apprendrons comment gagner aux jeux olympiques. Vive l'amateurisme intégral!

Coup dur

Les ambitions des Red Wings de Detroit, de remporter le championnat de la ligue Nationale une fois de plus, ont reçu un rude coupe au cours de la semaine dernière. Jouant contre les Canadiens et ayant l'avantage de disputer deux de ces joutes sur leur glace, les Red Wings n'ont obtenu qu'un seul point sur un total de six. Jack Adams, qui croyait que les Habitants perdaient la tête quand la situation se corsait, doit maintenant se demander ce qui a pu stabiliser ainsi les Canadiens. Nous croyons que la réponse à cette question est: Jacques Plante. Lorsque Plante est en forme, il est difficile à battre. Il a le don de faire les arrêts importants de façon assez spectaculaire pour décourager un adversaire rendu incrédule devant tant d'acrobatie et d'aisance.

On peut dire que Plante est bien protégé par les meilleurs joueurs de défense de la Nationale, ceci ne l'empêche pas de se montrer à la hauteur de la situation quand il bloque des joueurs se présentant seuls devant lui, comme cela est arrivé samedi soir dernier. Plante a sauvé les Canadiens à trois ou quatre reprises à la dernière période, et même si les Red Wings ont eu l'avantage du jeu, et un avantage assez marqué, on aurait dit que la tenue de Plante inspirait ses coéquipiers qui n'hésitaient jamais à se porter à la contre-offensive, laissant souvent le gardien de buts à peu près seul pour faire face aux attaques éventuelles des Wings. Les Canadiens se dominaient difficilement au début de l'année quand on les suivait de très près. Mais dequis qu'ils ont confiance en Plante, les Habitants dominent toutes les situations et seules les blessures pourraient les arrêter.

Les superlatifs!

La saison des superlatifs est à la veille de commencer aux Etats-Unis avec l'ouverture des camps d'entraînement des clubs de baseball. Déjà on parle des sommes fantastiques que certains joueurs auraient obtenues "pour la première fois dans l'histoire du club", et on semble avoir complètement oublié que certains clubs criaient à la banqueroute il n'y a pas si longtemps. La prospérité semble donc revenue avec le printemps, et tous les optimismes sont permis.

C'est aussi la période de l'année où les publicistes des divers clubs s'en donnent à coeur joie! Une recrue frappe-t-elle accidentellement un coup de circuit, on se hâte de rappeler le souvenir de Babe Ruth, DiMaggio et autres grands héros du losange, comme si ces recrues étaient déjà marquées au front par la gloire. Seuls les gérants ne se montrent pas optimistes. Ils savent très bien que les joueurs qu'ils ont en main ne sont que des êtres humains que la maladie et les accidents peuvent arrêter facilement, compromettant ainsi les chances de succès des meilleurs clubs.

Mais, pour un observateur bien avisé, les camps d'entraînement permettent généralement des constatations utiles qui aideront les experts à prédire de façon à peu près exacte la tenue des clubs au cours des mois d'été. Le lecteur à qui on sert toutes sortes de salades sur la valeur de tel ou tel joueur doit attendre de voir les clubs à l'oeuvre, ou du moins de lire le récit de leurs exploits avant d'être fixé sur l'usage abusif ou réel des superlatifs employés au cours de la période d'entraînement. Avec ou sans superlatif, nous vous invitons quand même à surveiller Ted Williams. Il affirme qu'il fera "son possible". C'est déjà énorme.



Au procès de béatification du R. P. Gérard, O.M.I., missionnaire du Basutoland, en Afrique, une religieuse témoignera qu'elle a été guérie par son intercession et d'une façon permanente. La **Rév. Sr M. Johannes**, en effet, guérie en 1918, célèbre en 1956 sa 75ème année de vie religieuse. Orpheline, elle s'est donnée de bonne heure à sa communauté, les Soeurs de la Ste-Famille.

Les quinze ans de "Relations"

La revue **Relations** vient d'entrer dans sa quinzième année. Fondée par des Pères de l'Institut Social Populaire, elle disait nettement son dessein dans son premier article: "Contribuer à l'équilibre de justice et de charité entre les divers éléments de la société, tant familiale et économique que politique et internationale".

A-t-elle atteint ce vaste et difficile objectif? Elle s'y est employée du moins de son mieux, étudiant les problèmes de plus en plus complexes qui assaillent la société moderne et auxquels la province de Québec n'échappe point, leur cherchant une solution juste et raisonnable, fut-elle hardie parfois, soucieuse de faire appel aux compétences et aux spécialistes. Qu'aucune erreur ne se soit glissée dans l'exposé des faits ou des solutions, les directeurs de **Relations** n'oseraient le prétendre. Mais quelle revue de ce genre le pourrait?

Un choix judicieux des collaborateurs, un contrôle sévère des textes a permis aux directeurs de la revue d'éclairer l'opinion en lui faisant mieux connaître la doctrine sociale de l'Eglise et de rapprocher, dans l'exercice de la justice et de la charité, des personnes ou des groupes que les circonstances ou les idées opposaient.

Un milliard et demi pour des navires mus par l'atome aux E.-U.

WASHINGTON — La Chambre des représentants a approuvé par 358 voix contre 3 un projet de loi de constructions navales de 1,500,000,000 de dollars, parmi lesquelles figure la mise en chantier du premier navire de surface actionné par l'énergie atomique, un croiseur de 11,000 tonnes.

L'armement principal de ce croiseur sera constitué par des projectiles téléguidés.

Le programme prévoit en outre la construction de six nouveaux sous-marins atomiques, d'un porte-avions de gros tonnage, de la classe du "Forrestal", qui jauge 65,000 tonnes, de quatre frégates pour le lancement de projectiles téléguidés et de huit destroyers dotés du même armement, ainsi que d'autres unités de faible tonnage.

Le projet de loi prévoit également les travaux préliminaires en vue de la construction d'un réacteur atomique destiné à assurer la propulsion d'un porte-avions, la modernisation de quatre porte-avions, de cinq croiseurs, d'un sous-marin de lancement de projectiles téléguidés et de navires de moindre tonnage.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Producteurs de papier et liberté de presse

M. Duplessis ne peut contrôler le commerce international, ni même le commerce interprovincial; mais il peut légiférer sur l'usage des richesses naturelles de sa province. C'est de ce droit que son gouvernement a récemment introduit la régie provinciale de la production de pulpe et de papier. Les journaux du Québec qui acceptent les conditions posées pourront être assurés d'obtenir une quantité suffisante de papier-journal à un prix moins élevé que les clients de l'extérieur. En outre, M. Duplessis a rescindé une entente accordant un traitement de faveur à l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, de Québec, dans son évaluation foncière pour fins de taxes. Dorénavant, la compagnie ne jouira d'aucune exemption et devra doubler sa contribution à la caisse municipale et scolaire de la ville.

Ces gestes ont fourni aux ennemis de M. Duplessis partout au pays une occasion de crier de nouveau à une prétendue usurpation de droits civils — usurpation qui, de plus, s'avérerait une menace à la liberté de presse. Un journal, particulièrement remarquable par son aversion prononcée pour tout ce que fait M. Duplessis, n'a pas hésité, comme il l'avait fait par le passé, à demander au Fédéral, au nom de la liberté, d'intervenir dans les affaires du Québec.

La question n'est pas aussi simple que l'on veut le faire croire. En effet, une compagnie qui prétend régler toutes ses opérations sur une base d'affaires ne peut se plaindre de ce qu'on la prive d'un traitement de faveur. Et les compagnies qui considèrent les richesses naturelles d'une province — c'est-à-dire du peuple — comme étant sans restrictions leur propriété privée favorisent nécessairement l'intervention de l'autorité préposée à la sauvegarde du bien commun.

Mais il y a plus. En pratique, la ligne de conduite suivie par M. Duplessis peut être si favorable à la véritable liberté de presse canadienne que l'on pourrait se demander pourquoi les autres provinces ne suivent pas son exemple et pourquoi le Fédéral n'interviendrait pas pour appuyer ce mouvement.

En effet, quand les producteurs de pulpe et de papier du Canada fixent leurs prix d'après les besoins et les ressources financières de leurs clients américains, ils créent une menace à la liberté journalistique au Canada, car la plupart des publications canadiennes, surtout les hebdomadaires, ne peuvent disposer des moyens pécuniaires dont jouit la presse américaine et elles sont par conséquent obligées de réduire leur consommation de papier à mesure que les prix montent.

D'autre part, quand les producteurs donnent préséance à leur plus gros client, l'américain, au point que le client canadien risque de manquer de papier, il y a certainement abus dans l'usage des richesses naturelles canadiennes. Il n'existe aucune raison pour qu'un producteur canadien mette tous ses clients, américains et canadiens, sur le même pied, et, advenant la rareté de papier, oblige les journaux canadiens à se contenter d'une fraction de leurs commandes sous prétexte d'impartialité à l'égard de tous. Selon le système actuellement en vigueur, le contrôle que les producteurs exercent sur le prix du papier-journal et sur la quantité allouée aux journaux canadiens menace l'existence de plusieurs de ces périodiques, ou, au moins, entrave sérieusement leur travail.

Au lieu de critiquer M. Duplessis, les journaux vraiment soucieux de la préservation de la liberté de presse au Canada — de la petite presse aussi bien que de la grande presse — devraient user de leur influence pour que les compagnies qui exploitent le bois canadien tiennent davantage compte des besoins et des ressources des journaux canadiens, en leur octroyant les allocations nécessaires, de préférence aux clients étrangers et à des prix plus raisonnables, et pour que, advenant le refus des compagnies de coopérer en ce sens, les autorités interviennent par voie de législation.

Le Camp Notre-Dame et la Caisse de Bienfaisance

Les directeurs de la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain viennent d'annoncer que le Camp Notre-Dame de St-Boniface compte maintenant parmi les membres de l'organisme. Cette décision règle une situation qui fut cause de nombre d'ennuis pour les citoyens de St-Boniface, depuis quelques années.

A l'occasion de la souscription annuelle de la Caisse, en effet, les citoyens de St-Boniface se demandaient pourquoi leur Camp ne partageait pas les avantages d'autres établissements récréatifs admis comme membres de la Caisse. L'on peut dire maintenant que les responsables du Camp ne savaient pas trop bien quelle procédure suivre pour faire reconnaître leur oeuvre et que, d'autre part, ceux qui surveillaient sévèrement le partage des octrois de la Caisse de Bienfaisance ne réalisaient pas assez nettement que le Camp n'était pas une oeuvre paroissiale d'envergure locale. Ajoutons aussi que le Camp devait stabiliser davantage son passif et son programme avant de pouvoir remplir les conditions imposées à tous les membres de la Caisse de Bienfaisance.

Progrès réalisés

Le Camp a été fondé en 1949 par le Club de la Plage Albert, à trois milles de la Plage Victoria, sur le lac Winnipeg. Depuis six ans, on travaille à son développement: nettoyage du terrain, construction d'édifices, organisation de soirées pour s'assurer des revenus, etc. L'été dernier, pendant six semaines, plus de 120 garçons et filles de langue française du Winnipeg métropolitain ont pu s'y divertir, en plus des enfants qui ont profité du Camp en qualité de groupes spécialisés, Scouts, etc.

Les progrès réalisés et les plans d'avenir des directeurs du Camp ont tellement impressionné les membres du comité d'enquête de la Caisse de Bienfaisance que ceux-ci ont fait passer une résolution spéciale par les directeurs, à Winnipeg, pour aider à combler le déficit de cette entreprise pour l'année 1955.

Ce tournant dans l'histoire du Camp Notre-Dame encouragera les fidèles amis de ce mouvement à continuer leur travail. La Caisse de Bienfaisance aidera le Camp à rencontrer ses dépenses courantes, mais il n'y a pas de garantie que tout le déficit sera ainsi couvert, car les dirigeants de la Caisse doivent partager les contributions des citoyens d'après l'importance de chaque genre d'activité sociale et dans chaque subdivision les membres reçoivent des octrois d'après l'importance relative du travail accompli.

A l'heure actuelle, on ne donne jamais plus de $2,500 à des camps beaucoup mieux organisés et desservant beaucoup plus d'enfants que celui de la Plage Albert. D'autre part, les bienfaiteurs du Camp peuvent maintenant contribuer un peu plus à la construction d'édifices nécessaires, etc., tout en se rendant compte que leurs contributions à la souscription annuelle de la Caisse de Bienfaisance aideront davantage une oeuvre à la fois catholique et de langue française.

Autour de la déclaration anglo-américaine

Le communiqué publié à l'issue de la conférence tenue à Washington entre MM. Eden et Eisenhower n'a pas été diffusé très largement. Plusieurs journaux du Canada et de l'Angleterre l'ont simplement commenté, sans enthousiasme. A la lecture dudit texte, l'on peut facilement deviner l'une des raisons de cet accueil plutôt froid. C'est que le communiqué en question semble une réponse à ceux qui, pour une raison ou une autre, veulent faire croire que l'opposition entre la Russie et le monde libre s'atténue. Le nombre croissant de journalistes et d'hommes d'affaires qui se sont laissés influencer par la propagande communiste ou par le désir de rétablir certains commerces fermés à cause de la guerre froide, voit justement dans la déclaration anglo-américaine un rappel à la réalité: en principe et en pratique, un fossé divise le monde moderne.

Voyons tout simplement le début et la conclusion de ce document: "Nous sommes conscients qu'en cette année 1956 la vieille lutte entre ceux qui croient que l'homme tient son origine et sa destinée de Dieu et ceux qui traitent l'homme comme s'il n'était destiné qu'à servir la machine de l'Etat, continue de faire rage . . ."

"Tout en poursuivant résolument ces objectifs, qui résultent de notre foi en Dieu et dans les peuples de la terre, nous saisirons avec empressement toute occasion réelle d'affranchir l'humanité du fardeau de la peur et de l'insécurité qui obscurcit maintenant ce qui peut et doit être un avenir glorieux."

Les faits signalés dans les six points du document sont de nature à faire ressortir cette divergence profonde de principes en insistant sur le contraste qui existe entre les actes posés par les deux blocs.

Depuis dix ans, 600 millions d'hommes de 20 états différents sont parvenus à la souveraineté nationale, par une entente pacifique entre leurs pays et l'Angleterre et les Etats-Unis, tandis qu'en Europe seulement, 100 millions d'hommes, appartenant à dix pays qui jadis jouissaient de leur indépendance, ont été obligés, contre leur gré, de travailler pour la gloire et l'agrandissement de l'Etat communiste soviétique. La Russie dénonce le colonialisme, en parole, mais elle l'impose en acte.

MM. Eden et Eisenhower soulignent de plus que 50 nations se sont liguées librement, et en sauvegardant leurs droits à l'opinion libre, pour résister à la pression militaire, politique et économique du communisme, tandis que du côté communiste, les pays satellites sont embrigadés dans des ententes obligatoires au service de l'Etat soviétique. Enfin, en ce qui a trait à quelque différend international, les deux diplomates déclarent qu'ils renoncent à accepter des solutions basées sur la force, et ils réaffirment leur confiance dans les Nations unies.

En Europe, plusieurs nations se lassent de la lutte anticommuniste; en Asie et en Afrique, les peuples se laissent persuader que le communisme est libérateur; en Angleterre et en Amérique du Nord, certains hommes d'affaires prônent le commerce libre comme moyen d'apaiser la Russie. Il fallait que MM. Eden et Eisenhower aient du courage pour s'attaquer de front à ces calculs, à ces erreurs et à ces faiblesses.

Chapelle destinée aux forces aériennes canadiennes en Europe

S. Exc. Mgr Heintz, évêque de Metz, a consacré une chapelle catholique, vieille de trois siècles et abandonnée depuis cinquante ans, qui a été restaurée pour les besoins du personnel du quartier général des forces aériennes canadiennes cantonnées en Europe.

Située près du château de Mercy, qui abrite les services du quartier général, cette chapelle avait été construite en 1626 par Jean Bertrand de St-Jure, maître échevin à Metz. La première messe y avait été célébrée le 24 juin 1627. La chapelle faisait partie d'un ancien château détruit, au cours du XIXe siècle, par un incendie. Restaurée après la guerre de 1870, elle avait été désaffectée, il y a près de cinquante ans, et était devenue propriété de l'Etat.

La chapelle vient de nouveau d'être restaurée par le service du génie canadien, sur la proposition de M. l'abbé Lévêque, aumônier principal de la première division.



Cette caricature est récemment apparue dans le "De Tijd", quotidien catholique d'Amsterdam, Hollande, appuyant une réfutation d'un article dû à Graham Greene et attaquant la politique du Vatican vis-à-vis la Pologne communiste. Les mots "Kerkin Polen", que l'on peut lire sur le toit du temple, signifient "église polonaise". Ce dessin est une oeuvre de l'artiste Charles Boost. On voit à l'arrière-plan des soldats rouges conduisant un cardinal vers une cathédrale encerclée de fil de fer barbelé. (NC)

Billet du samedi

Un Italo-Américain: BERNARD DE VOTO

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Avec la mort de Bernard de Voto, les Etats-Unis perdent un véritable écrivain. Un homme bâti en force, tant au point de vue intellectuel que physique. Un original qui savait ce qu'il voulait, où il allait, et n'hésitait pas à dire ce qu'il pensait, poussant même l'audace jusqu'à penser de lui-même. Il est mort à 58 ans, victime de la terrible tragédie de notre époque: la thrombose coronaire.

Bernard de Voto était d'origine italienne par son père, mormone par sa mère, née Rhoda Dye. Né à Ogden, Utah, il y avait été élevé jusqu'au moment d'entrer à l'Université d'Etat à Salt Lake City où, d'ailleurs, il ne resta pas longtemps. On le retrouve à l'Université Harvard à Cambridge, Mass., où il prend ses grades en 1920, où il professe de 1929 à 1936. Il avait fait d'abord un stage d'enseignement à l'Université Northwestern d'Evanston, dans l'Illinois, de 1922 à 1927. Entre-temps, il ne négligeait ni les journaux ni les revues, collaborant aux uns et aux autres, y plaçant ses textes avec une remarquable facilité.

Attaché à la rédaction de **Harper's** depuis 1935, il fut aussi rédacteur de la **Saturday Review of Literature** pendant un peu plus d'un an, à partir de 1936. En littérature, il toucha au roman, à l'essai, à la critique, à l'histoire.

* * *

L'histoire de sa vie intime est assez singulière. Il se disait lui-même fils d'un catholique apostat et d'une mormone apostate (ce féminin s'employait autrefois). Tiraillé, dès la prime jeunesse, entre Rome et Deseret, il n'adhéra que l'on sache à aucune religion. Son grand-père paternel était un officier de cavalerie piedmontais, qui s'exila en Amérique après avoir épousé une jeune fille de la haute aristocratie romaine. Sa belle-famille ne pardonnant pas cette mésalliance, il émigra avec sa jeune femme et s'établit dans l'Utah, à Ogden. Son fils, Florian-Bernard, devint professeur de mathématiques à Ogden, à l'emploi de l'église mormone, et c'est dans ce milieu qu'il épousa Rhoda Dye, fille elle-même d'un pionnier mormon.

Le jeune Bernard de Voto fréquenta d'abord une école catholique, passa aux écoles publiques, pour entrer ensuite à l'Université d'Etat et à Harvard. L'homme était un sportif, adepte de la montagne et de la vie en plein air, chasseur et tireur émérite. Il était devenu une autorité en histoire, grande et petite, de l'Ouest américain. Sous cet angle, ses principaux ouvrages sont **The Year of Decision**, 1846 (1943) et **Across the Wide Missouri** (1947). Ce dernier lui valut en 1948 un prix Pulitzer.

* * *

De Voto débuta comme romancier, mais il ne connut pas comme tel le grand succès. Ses premières oeuvres dans le genre se rattachent au régionalisme de l'Utah et de l'Ouest en général: **The Crooked Mile. The Chariot of Fire. House of Sun-Goes-Down. Mountain Time.** Il donna encore **We Accept With Pleasure**, étude du snobisme intellectuel de Boston, vers 1920, et quelques romans policiers, sous le pseudonyme de John August: **Rain Before Seven. Troubled Star. Advanced Agent. The Woman in the Picture.**

Quand il avait besoin d'argent, il faisait appel aux criminels et aux détectives, mais c'est en histoire et critique qu'il se distingua surtout. Les deux ouvrages déjà nommés sont de ceux qui comptent aux Etats-Unis, en ce qui concerne l'extraordinaire essor des régions de l'Ouest.

En critique, il avait son franc parler, avec ou sans raisons graves. On se rappelle sa tentative de déboulonnage des principaux écrivains américains de l'époque 1920: Van Wyck Brooks, Sinclair Lewis, Ernest Hemingway, John Passos, Ludwig Lewisohn, Robinson Jeffers, etc. Son livre à leur propos, **The Literary Fallacy**, est une violente attaque, où il leur reproche leur éloignement de la vie et une fausse idée de la culture. On lui doit trois volumes sur Mark Twain, qui contribuèrent peut-être plus que d'autres à établir sa réputation: **Mark Twain's America. Mark Twain in Eruption** et **Mark Twain at Work.**

L'ILLETTRE.

Professeur de religion et profession de foi

Le synode anglican qui a eu lieu à Winnipeg il y a une semaine a donné lieu à la publication de plusieurs déclarations propres à intéresser l'Eglise catholique.

Retenons quelques suggestions pratiques et sages faites par les chefs anglicans dans leur communiqué portant sur l'enseignement de la religion dans les écoles. Un comité du synode a présenté un programme qui comporte six moyens de favoriser l'instruction religieuse à l'école. Deux de ces six points sont d'un intérêt particulier. Le premier recommande, pour les instituteurs, la possibilité de se perfectionner dans la technique de l'enseignement de la religion et demande que le programme de l'Ecole normale les entraine à accomplir cette tâche avec sympathie. On se rend compte que l'enseignement religieux exige du professeur non seulement la compétence mais surtout la conviction.

L'Eglise catholique a toujours insisté sur ce fait, en prônant qu'aucune école n'est acceptable aux parents catholiques si ses maîtres ne sont eux-mêmes catholiques. Il est impossible, d'autre part, qu'un enseignement soit parfaitement neutre en ce qui concerne la religion, car les convictions du maître finissent par influencer l'élève. En un mot, la religion ne peut être un simple "sujet" d'enseignement.

Ces suggestions du synode de Winnipeg révèlent que, chez les protestants de bonne foi, l'on réalise de plus en plus que la formule de l'école publique s'accorde difficilement avec les exigences de la formation religieuse des enfants. A New-York, depuis quelques mois, on cherche aussi un moyen d'inspirer des convictions chrétiennes solides aux instituteurs, afin que ces derniers puissent instiller la religion dans leur enseignement de quelque sujet que ce soit.

Le même problème a été mis en lumière à la conférence sur l'éducation (Section du Nord), qui fut tenue à Harrowgate, Angleterre, au début de l'année. Au cours d'un forum, S. Exc. Mgr Heenan a déclaré que l'enseignement des "vérités chrétiennes fondamentales" dans les écoles neutres devait être confié aux maîtres pratiquants et convaincus si l'on voulait créer des convictions chez les élèves. Il a demandé, de plus, que les exercices religieux qui ouvrent la journée scolaire n'aient pas lieu devant l'assemblée générale des élèves que préside le principal de l'école, afin que seul un chrétien pratiquant puisse présider à cet acte de culte au cas où le principal de l'école ne serait pas un chrétien convaincu. Car les prières de ce dernier, de commenter l'évêque, ne nourriraient pas facilement la piété des élèves.

Ces aperçus démontrent bien le mouvement de mécontentement qui grandit, relativement à la place qu'occupe la religion dans un système scolaire à base de neutralité. Que les catholiques en profitent pour renouveler leur fidélité et leur appui pratique à l'égard de la thèse catholique traditionnelle: la religion, c'est la base et le couronnement de l'éducation et de la vie.

Population du globe

NATIONS UNIES, N.-Y. — Selon les statistiques de l'ONU, la population du globe s'élevait, en 1954, à 2,655,000,000 d'habitants.

La population par continent s'établissait comme suit: Afrique, 214,000,000; Amérique du Nord, 233,000,000; Amérique du Sud, 121,000,000; Asie (à l'exclusion de l'URSS), 1,451,000,000; Europe (à l'exclusion de l'URSS), 407,000,000; Océanie, 14,200,000; URSS, 214,500,000.

— Nous souhaitons que l'on reprenne les autres avec vigueur et la moindre correction nous fait de la peine.

IMITATION.

La Chronique . . . internationale

par André LAFLECHE

L'Angleterre et les Etats-Unis s'engagent à défendre Formose.

Le premier ministre de Grande-Bretagne, sir Anthony Eden, est venu s'entretenir avec le président Eisenhower et ses conseillers la semaine dernière. Telle a été la principale nouvelle internationale de ces derniers jours. Avant de quitter l'Angleterre, sir Anthony Eden avait exposé les grandes lignes de sa politique étrangère. Les entretiens anglo-américains ont duré trois jours. Les deux chefs d'Etat ont ensuite publié une déclaration conjointe dans laquelle ils ont insisté sur un certain nombre de questions d'actualité. En tout premier lieu, et par ordre d'importance, ils se sont engagés à défendre Formose contre toute agression communiste et ils ont averti la Chine continentale que toute tentative d'expansion en Asie entraînerait des représailles immédiates. Pour l'instant, la politique américaine au sujet de la Chine communiste reste inchangée dans ses buts militaires. Il n'en est pas de même cependant de la politique commerciale américaine.

Echanges avec la Chine communiste

Celle-ci pourrait être changée en ce sens qu'après étude par la France, l'Angleterre et les Etats-Unis, on pourrait modifier la liste des produits commerciaux qu'on échangerait avec la Chine communiste. Durant la guerre de Corée, les Etats-Unis sont demeurés inflexibles sur l'envoi à la Chine de produits qui auraient pu être utilisés à des fins militaires. Aujourd'hui, on semble moins intraitable sur ce point, ce qui peut présenter un danger. Car toute aide économique à des pays communistes comme la Chine, la Russie, la Pologne, etc., peut servir en définitive à fortifier leur potentiel militaire. Aujourd'hui, l'on vit dans une ère de guerre totale. Quand des nations entrent en guerre, ils mettent au service de leur défense toutes leurs ressources, en hommes, en armements, en production industrielle et agricole. C'est à ce point vrai qu'on ne sait plus très bien quelle denrée (comme le blé ou le maïs, par exemple) peut servir à des fins militaires.

La situation au Moyen-Orient

Le président Eisenhower et sir Anthony Eden ont aussi accordé beaucoup d'attention à la situation qui prévaut dans le Proche-Orient où l'Etat d'Israël, d'une part, et la Syrie et l'Egypte, d'autre part, sont en état quasi-permanent de guerre. Ils veulent, ont-ils prétendu, sauvegarder la paix à tout prix dans cette région du monde et, pour ce, ils sont prêts à envisager de nouvelles mesures. Ils caressent l'idée d'augmenter le nombre des observateurs des Nations unies aux frontières d'Israël. Ils vont jusqu'à menacer tout agresseur d'une action militaire conjointe.

Le sort d'Israël

(A Ottawa, notre ministre des Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, a déclaré: "Il y a de bons arguments en faveur d'une force de police qui serait établie sous la direction de la Commission d'armistice des Nations unies, afin d'empêcher un conflit entre Israël et les armées arabes pendant qu'on rechercherait une solution de paix. Si cette proposition est faite — je sais que le secrétaire général des Nations unies y songe — et si elle est portée à l'étude des Nations unies, je suis convaincu que notre pays et d'autres voudront faire ce qu'ils peuvent pour l'exécuter.")

Je suis porté à croire que l'on exagère volontiers l'importance de la tension qui existe entre Israël et les Etats arabes. La tension existe, c'est vrai. Mais met-elle vraiment en danger la paix du monde? Je ne le crois pas. C'est un conflit nettement localisé, s'il en fût jamais. Il s'agit d'une querelle entre les Etats arabes et Israël, non seulement à propos des frontières d'Israël, mais encore au sujet du million d'Arabes qui ont été dépossédés et chassés d'Israël par le nouvel Etat, Arabes dont le sort ne s'est pas amélioré à cause de la mauvaise volonté d'Israël et de la lenteur des Nations unies. Israël, qui savait fort bien l'injustice qu'il faisait aux Arabes et qui prévoyait des représailles, s'est empressé de s'armer d'une façon tout à fait disproportionnée à sa population et au nombre de ses ennemis. Israël a fait davantage: il a organisé des raids en Syrie et en Egypte, raids pour lesquels il a été sévèrement blâmé par les Nations unies.

Armes pour l'Egypte

Devant cet état de choses, l'Egypte, pour sa part, a décidé de se donner des armes modernes. Comme elle ne pouvait pas s'en procurer chez les Nations occidentales (à moins de cas d'exception, tel cet envoi d'armes anglaises qui a pris le chemin de la Belgique avant de se rendre au Caire), elle en a accepté de la Russie et de la Tchécoslovaquie. Depuis ces événements, les grandes capitales se sont émues de la puissance grandissante des pays arabes. De là la déclaration conjointe de sir Anthony Eden et du général Eisenhower, de même que celle de notre ministre des Affaires extérieures, M. Pearson.

Mais les choses se sont aggravées. En apprenant la décision anglo-américaine, un journal du Caire ("Al Akhbar") a déclaré que toute tentative d'envoi de troupes anglaises ou américaines au Moyen-Orient, sous prétexte d'y préserver la paix, constituerait une violation généralisée du droit international, y compris de la charte des Nations unies. Le journal a conseillé à Londres et à Washington de se tenir en dehors du conflit entre Israël et les pays arabes. Ainsi, par un étrange retour des choses, l'intervention anglo-américaine dans le Proche-Orient pourrait envenimer les esprits et, loin de travailler à la paix, serait susceptible de déclencher une guerre.

A la Chambre . . . des Communes

par Jean Daniel

Le Canada n'a pas l'intention de reconnaître le gouvernement communiste de la Chine.

OTTAWA — Le débat sur la politique extérieure a démontré une fois de plus cette année que la majorité des Canadiens approuvent l'attitude de leur gouvernement vis-à-vis les questions internationales. C'est l'impression que laisse un débat de deux jours aux Communes sur la politique étrangère de notre pays. Empressons-nous toutefois d'ajouter qu'il y a une ombre à ce beau tableau. L'envoi de trois ou quatre avions canadiens en Egypte a été vertement critiqué par l'opposition.

Il est possible qu'on n'ait pas été tellement contre l'expédition d'armes à ce pays en raison du fait que la décision à ce sujet a été prise à un moment où le Moyen-Orient n'offrait pas les dangers actuels. Ce qui semble étonnant aux yeux de plusieurs ce n'est pas tant la décision des autorités canadiennes à ce sujet, mais plutôt la façon dont cette décision a été prise.

Explications de M. Pearson

M. Lester B. Pearson, ministre des Affaires extérieures, a été le premier à être interrogé aux Communes en marge de l'envoi d'armes à l'Egypte. Il a alors déclaré qu'il prendrait des informations à ce sujet, mais qu'il ne croyait pas qu'une expédition semblable ait été faite. Plus tard, M. C. D. Howe, ministre du Commerce, veut apporter des précisions à un député de l'opposition qui traite de cette affaire et dit que la transaction a été approuvée par le cabinet.

Le premier ministre Louis St-Laurent a éclairci lui-même la question en révélant aux Communes que les avions en question ont été vendus par l'entreprise privée qui a obtenu, du ministre Howe, la permission d'agir ainsi.

L'affaire n'est évidemment pas aussi grave que l'opposition voudrait qu'elle paraisse, surtout si on tient compte de la date de l'octroi du permis ministériel. S'acharner à vouloir grossir l'affaire qui est bénigne en soi est une preuve qu'on n'a guère à redire en marge de la politique du gouvernement St-Laurent relativement aux affaires extérieures.

Visite de sir A. Eden

La politique extérieure continuera d'être un sujet de discussion à Ottawa cette semaine, alors que Sir Anthony Eden passera cinq jours dans la capitale fédérale. La visite de M. Eden n'aura évidemment pas pour effet de modifier la politique canadienne relative aux questions internationales. Notre politique est d'ailleurs sensiblement la même que celle du Royaume-Uni en autant que les affaires étrangères sont concernées. Il y a bien certaines différences mais il est normal qu'il en soit ainsi. Le Canada, par exemple, n'a pas encore reconnu le gouvernement communiste de la Chine, tandis que le gouvernement britannique a des représentants auprès du gouvernement de Pékin.

Le Canada ne reconnaitra pas la Chine

A ce sujet, il est intéressant de noter l'importante déclaration de M. Pearson à l'effet que le Canada n'a pas l'intention de donner sa reconnaissance au gouvernement actuel de la Chine. La question a de nouveau été étudiée par le gouvernement canadien et on en est venu à la conclusion que le temps n'était pas encore venu d'accorder cette reconnaissance. Cela ne signifie pas que le Canada ne consentira jamais à reconnaître le gouvernement qui dirige en ce moment les destinées de la Chine.

Au cours des délibérations entre le premier ministre britannique et le premier ministre canadien, il sera évidemment question de la Chine et de toutes les autres questions névralgiques, telle l'affaire du Moyen-Orient.

A ce sujet, notons que le Canada est prêt à participer à une force internationale de police en Palestine. M. Pearson vient de déclarer ce qui suit en marge de cette possibilité: "Il y a de bons arguments à l'appui d'une force de police qui serait établie sous la direction de la Commission d'armistice des Nations unies afin d'empêcher un conflit entre Israël et les armées arabes pendant qu'on rechercherait une solution de paix. Si cette proposition est faite, et je sais que le secrétaire général des Nations unies y songe, dit-il, et si elle est portée à l'étude de l'Organisation des Nations unies, je suis convaincu que notre pays et d'autres voudront faire ce qu'ils peuvent pour la mettre à exécution".

Il ne fait donc aucun doute que si une telle proposition était faite par l'ONU au Canada, elle recevrait une considération sérieuse et sympathique de la part du gouvernement canadien.

Voilà autant de questions épineuses qui feront l'objet des pourparlers entre M. Eden et M. St-Laurent.

Chez les Anciens du Collège

Etude du problème scolaire que l'on prévoit à St-Boniface

ST-BONIFACE — Les nombreux anciens qui sont venus passer la matinée au Collège, dimanche dernier, n'oublieront pas de sitôt tout ce qu'ils y ont entendu. Peut-être ne retiendront-ils que l'essentiel du sermon du R. P. Recteur, peut-être se demanderont-ils avec quels vieux amis ils ont jasé, ce matin-là . . . Mais pour ce qui est de M. Pierre Raimbault et de son groupe, de leurs problèmes et de leurs idées, ce sont là de ces choses que l'on ne laisse pas disparaître dans l'oubli car, en plus d'être intéressantes, l'on sait qu'elles sont pratiques.

C'est vous dire que l'échange de vues qui se fit devant un bel auditoire d'anciens, entre M. P. Raimbault, le R. F. J. Bruns, S.M., M. Robert Bockstael et M. Edouard Lambert (remplaçant Me A. Monnin, grippé), a été des plus instructif. M. Roger Teillet remplaçait Me Maurice Arpin au siège présidentiel.

Avec sa clarté accoutumée, M. Raimbault exposa d'abord le problème: les limites exactes des territoires où se fera l'expansion de St-Boniface, la population qu'on y attend: 15,000 âmes environ, le nombre, la grosseur et l'emplacement probable des écoles requises, dans quel secteur l'on voudrait concentrer les Canadiens français, etc., etc.

Le R. F. J .Bruns

Le R. F. Bruns posa ensuite avec réalisme le problème de l'administration des écoles de ce secteur par la commission scolaire de St-Boniface. Le choix des maîtres, spécialement, sera un problème.

Aussitôt après ces deux exposés s'ouvrit la période des questions posées par les auditeurs. M. Bockstael exposa les solutions administratives et M. Lambert discuta ces mêmes solutions, au point de vue taxes, et montra que, en pratique, il n'y a pas de voie facile par où échapper sans risques.

Les questions entraînèrent le débat sur les moyens concrets à prendre. Déjà une organisation financière est organisée, pouvant disposer de plus de 300 lots. M. Raimbault pèse froidement les chances de succès. Il est possible à deux conditions: la première, c'est de travailler efficacement l'opinion de ceux qui se cherchent une maison, ou qui devraient déménager dans ce secteur; la deuxième, c'est de renforcir notre organisme financier, en vue de pouvoir accorder une aide mutuelle plus considérable. M. Raimbault invite les anciens à prendre à coeur cette cause qui est leur. Des plans précis seront mis sur pied d'ici quelques mois. Après quoi, il faudra passer aux actes.

M. Lucien Daoust remercie nos invités. Puis, le président de l'Association des Anciens, M. Jean Lagassé, ajoute quelques remarques et annonce le programme du mois prochain. Quelque chose de différent, mais au moins aussi intéressant: nul autre que M. Marius Benoist, qui fera revivre devant nous, à l'aide de quelques artistes invités, l'histoire de la musique au Manitoba. Pensez-y d'avance: ce sera le dimanche 4 mars.

Sports

Félicitations à Lucien Guénette et à son équipe des anciens qui ont remporté une brillante victoire de 5 à 2 contre leurs cadets, les collégiens, dans une partie chaudement disputée. Nos sympathies au gardien des collégiens, Gérard Toupin, qui portera encore pendant quelque temps notre estampe sur son front . . .

Chez la jeunesse catholique portugaise

LISBONNE — Le premier numéro "d'Encontro" (Rencontre), le nouveau journal de la Jeunesse universitaire catholique masculine portugaise, vient de paraître.

Soirée organisée par l'Union Nat. Française

L'Union Nationale Française vous rappelle qu'elle organise une soirée costumée pour le mardi 14 février, mardi gras. Il y aura des prix pour le meilleur travesti, des dames comme pour des messieurs.

Donc, chers membres, n'oubliez pas d'y inviter tous vos amis, anglais ou français, c'est-à-dire tous les amis de la France.

Soyez assurés que nous verrons aux moindres détails de cette soirée. La musique sera offerte par M. Pothier et son orchestre.

Les dames du comité serviront un bon goûter et des rafraîchissements.

Nous vous donnons donc rendez-vous pour le 14 février, à 8 h. 30, à la salle des Canadiens de Naissance, 230, ave Provencher.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

Réflexion

Si vous prenez votre "bottin", vous trouverez à la page 61 les dix commandements du Chevalier de Colomb. Au numéro 3, vous lirez ceci: "Unir nos forces, aller de l'avant, mettre de côté l'amour-propre, semer la charité". Ce commandement contient beaucoup, et "Après-Tout" n'a pas l'intention de développer une thèse.

Toutefois, il n'est pas inopportun de réfléchir sur ce texte. "Unir nos forces"... Est-ce que cela arrive pour notre conseil. Que de forces se perdent, car beaucoup refusent leur coup d'épaule. Plus il y a de mains à une oeuvre, plus ça marche. Voilà pourquoi, nous n'allons pas de l'avant comme nous le devrions. Nous marchons, mais à petits pas. Que de tentatives faisons-nous, mais nous sommes toujours retenus dans notre élan par le manque de coopération de tous. C'est à se demander si la raison n'est pas que beaucoup refusent de mettre de côté leur amour-propre, leur égoïsme.

Ils sont prêts à participer pourvu que cela ne les dérange pas. Egoïsme veut dire que c'est moi d'abord qui compte et non pas les autres. On ne peut pas conclure alors que nous semons la charité comme nous le demande le commandement. Charité ne veut pas dire faire l'aumône, mais bien aider son prochain à mieux vivre sa religion, à aider l'Eglise dans son travail divin.

Conférence

M. l'abbé W. Szumski nous a donné une magnifique conférence. Tous sont d'avis qu'il connaît son sujet et surtout qu'il est convaincu de ce qu'il dit. On s'accorde aussi à déclarer qu'il ferait un bon Chevalier... D'ailleurs qui sait si un jour cela n'arrivera pas. D'après ce qu'il nous a dit, au début de sa conférence, nous avons l'impression qu'il lit de temps à autre les lettres du G.C. Merci à M. l'abbé Szumski.

De part et d'autre

Le Frère abbé Bouvier souffre de distraction ou de manque de mémoire. Car il est un de ceux qui ne retiennent pas le mot de passe.

Frères A.P. et E.G., un peu de charité, s.v.p., pour vos Frères immigrants.

On annonce, pour le 12 février, à 8 h. p.m., une conférence donnée par S. Exc. Mgr M. Baudoux à la maison des Retraites fermées. Le sujet sera "L'apostolat pour les retraites fermées".

Du 2 au 5 mars, il y aura une retraite fermée pour les Chevaliers. Pensons-y d'avance afin de ne pas être pris au dépourvu.

Probabilité

On parle d'avoir une initiation conjointe avec les Conseils Provencher, Goulet, Carillon et Jubinville. Ce serait magnifique. Quelle occasion pour nous de fraterniser toujours de plus en plus avec les membres des autres conseils.

APRES-TOUT

Deux millions de pèlerins à Ste-Anne de Beaupré au cours de 1955

STE-ANNE DE BEAUPRE — La vie au Sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré se déroule comme un poème ininterrompu en l'honneur de la grand-mère de Jésus. Les statistiques pour l'année qui vient de se terminer sont les plus belles de toute l'histoire tri-centenaire du fameux sanctuaire.

Deux mille trois cent cinquante messes de plus que l'année précédente ont été célébrées; 17,000 communions de plus ont été distribuées; 54 groupes de pèlerins de plus ont été organisés. Le grand total des pèlerins de Beaupré, depuis les origines (1658) dépasse maintenant le chiffre de 30,000,000.

Voici les chiffres détaillés pour l'année dernière:

Pèlerins et visiteurs	1,815,000
Pèlerinages organisés	614
Communions	507,000
Messes célébrées	18,550

Les cérémonies qui ont marqué chaque journée de la saison des pèlerinages, les prières qui sont montées du coeur de près de deux millions de pèlerins, la basilique elle-même qui a été comme le reliquaire de la statue miraculeuse et des saintes reliques, tout cela a de nouveau fait de Ste-Anne de Beaupré en 1955 l'un des rares lieux au monde où les frontières entre le ciel et la terre semblent être abolies.



La communauté des Soeurs Grises conserve avec une dévotion filiale divers objets qui sont de précieuses reliques de leur mère et fondatrice Mère d'Youville. Elles ont même reconstitué exactement, à la maison-mère, le bureau et la chambre à coucher de la vénérable. Nous voyons ici le secrétaire qui servit à Mère d'Youville pendant de longues années. C'est un témoin des heures passées au gouvernement de sa communauté et à la rédaction de son immense correspondance. Cette année, Mère d'Youville fait l'objet de l'émission des Fondateurs de l'Eglise canadienne; c'est pourquoi Guy Mauffette, le réalisateur, et Lise Lavallée, auteur des textes, conferent ensemble sur les souvenirs enchassés pour ainsi dire, dans ce silencieux témoin de ses longues méditations.

L'émission des Fondateurs de l'Eglise canadienne, sur Marguerite d'Youville, passe sur les postes du réseau français de Radio-Canada, tous les dimanches, à 11 h. 30 heure normale centrale.

A l'Alliance Française

Etude sur Valéry et Goethe par le professeur K. Maurer

Le mardi 31 janvier, l'Alliance Française s'est réunie au University Women's Club pour entendre une conférence donnée par M. Karl Maurer, professeur d'allemand à l'université du Manitoba, qui, dans le passé, enseigna en France et en Angleterre. M. le professeur V. Leathers a présidé et a présenté le conférencier à l'auditoire.

La conférence était intitulée "Valéry et Goethe". M. Maurer a trouvé une grande similitude dans les deux poètes de génie, dans leur philosophie de la vie.

Paul Valéry, après un grand succès dans sa première poésie, s'est retiré dans le silence pendant près de 25 ans pour y perfectionner son art. Il habita près d'Avranches, à la campagne, où il aimait se promener dès l'aube pour contempler la nature. Il aimait surtout les arbres et rentrait chez lui dans une ferveur nouvelle de travail. Il étudiait les lois du langage et des mots, leur pureté et leur rythme jusque dans la prose du XVIIe et du XVIIIe siècle. Il s'intéressa aux mathématiques. Il créa "Le cimetière marin" et "Mon Faust". En 1932, Valéry fit une conférence sur Goethe, à l'occasion de son centenaire. Leurs philosophies de la vie portent une grande similitude, cherchant à montrer la place de l'homme dans cet univers inconnu qui l'entoure.

L'art de vivre, selon lui, est l'état suprême. "Ce que je fus est ce que je suis", a-t-il dit. Sa poésie et sa prose, si épurées, chantent à l'esprit et au coeur de son lecteur.

M. le professeur C. Jensen a remercié le conférencier en mots chaleureux pour cette très intéressante et instructive soirée.



Le Dr Gérard Normandeau a été récemment élu syndic de la paroisse de la basilique pour une période de trois ans, en remplacement de Me A.-M. Monnin, sortant de charge.

247 jugements dans des causes de mullité de mariage en 1955

CITE DU VATICAN — En 1955, le tribunal de la S. Rote romaine a rendu 251 jugements; 247 concernaient des causes de nullité de mariage; 2, des causes de séparation; 1, des contestations de documents et 1, des droits de travail.

Sur les 247 sentences concernant des causes matrimoniales, 108 ont été affirmatives, c'est-à-dire déclarant la nullité du mariage, tandis que 139 ont été négatives. 38.8 pour cent des 108 procès qui ont eu un résultat affirmatif ont été instruits avec l'assistance gratuite.

Le "Studio Rotale", cours de trois années d'études pour la formation scientifique et pratique des futurs magistrats et avocats de la Rote, a eu, pour l'année scolaire 1954-55, 125 inscrits, soit 104 prêtres et 21 laïcs. Les étudiants proviennent des pays les plus variés: Italie 40, Espagne 15, France 10, Etats-Unis 10, Chine 8, Canada 6, Inde 4, Afrique 3, Colombie 3, Liban 3, Pologne 3, Australie 2, Allemagne 2, Iles des Philippines 2, Lithuanie 2, Belgique 1, Brésil 1, Corée 1, Tchécoslovaquie 1, Japon 1, Yougoslavie 1, Luxembourg 1, Malte 1, Mexique 1, Palestine 1, Syrie 1 et Venezuela 1.

Retraites fermées

Succès

Même si nos jeunes filles sont plus libres de leur temps, en général, il faut néanmoins admettre que c'est le groupe où l'on rencontre le plus de générosité pour accepter nos invitations à profiter d'une retraite. Il est consolant, pour ceux qui s'occupent du bien-être spirituel de nos jeunes, de constater que le nombre de celles qui sont assoiffées d'idéal dépasse celui des têtes de linottes et des automates. C'était beau de voir et d'entendre prier et chanter ces 44 retraitantes soucieuses de donner sans réticence deux jours à Dieu.

Les institutrices étant incapables de remplir la maison à elles seules en raison de l'état incertain des routes, la retraite du 24 au 26 février est ouverte encore aux demoiselles, sans distinction de profession ou de métier. Il faudrait cependant retenir sa chambre sans tarder pour ne pas être déçue.

La première retraite du carême est pour un groupe de dames. Les paroisses de St-Claude, Haywood et Fannystelle sont adjointes aux paroisses de St-Eustache, Elie, St-Laurent et St-François. Peut-il y avoir un moyen plus efficace de bien commencer cette période de sanctification qu'est le carême qu'en se plongeant corps et âme dans la solitude pour deux jours de vie intime avec Dieu?

Soirée

C'est dimanche prochain, 12 février, qu'aura lieu la première soirée organisée par la Ligue des retraitants. Tous nos anciens sont invités à se rendre à la Maison des retraites pour prendre part à une réunion intime d'amis de l'oeuvre. S. Exc. Mgr M. Baudoux veut bien être des nôtres pour la circonstance. Il sera le seul à adresser la parole car les organisateurs veulent donner à cette soirée un caractère familial, où on ne se groupera tous ensemble que pour la causerie du pasteur et pour la bénédiction du T. S. Sacrement. La soirée se terminera par des agapes fraternelles.

Donc, bienvenue aux anciens, dimanche soir, à 8 h.

FEVRIER

10-13: Demoiselles de langue anglaise. Préd.: R. P. L. Lafrenière, O.M.I.

14-17: Dames des paroisses de St-Eustache, Elie, St-Laurent, St-François, St-Claude, Haywood et Fannystelle. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

17-20: Hommes de langue anglaise.

21-24: Dames de la ville. Préd.: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

24-27: Demoiselles en général.

28 fév. au 2 mars: Hommes — St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Lorette, Ste-Elisabeth, Morris, Ste-Anne et La Broquerie.

MARS

2-5: Hommes de la ville.

Une luthérienne et son fils malade se rendent à Lourdes

CHICAGO — Une luthérienne et son fils atteint de leucémie ont pris l'avion à destination de Lourdes. La mère a déclaré qu'elle accomplit ce voyage parce qu'elle a confiance que Dieu sauvera son enfant.

Mme Helen Eckman, 34 ans, et son fils, Randy, 7 ans, de St-Joseph, Michigan, se sont embarqués à bord d'un aérobus des Pan American World Airways pour la France via Londres.

"Je sais qu'il peut sembler étrange que je me rende à Lourdes bien que n'étant pas catholique, a dit Mme Eckman, mais je suis une mère et c'est mon fils. J'ai confiance que Dieu le sauvera."

Mme Eckman, standardiste divorcée, a dit qu'elle s'est décidée à entreprendre ce long voyage après avoir lu le récit de "guérisons miraculeuses" obtenues au célèbre lieu de pèlerinage de Lourdes.

Des médecins lui ont déclaré que Randy, qui est atteint d'une grave leucémie, maladie du sang, n'en a pas pour longtemps à vivre.

Les citoyens de St-Joseph ont souscrit une somme d'environ $2,350 pour défrayer le voyage à Lourdes.

M. V. Masson décédé à l'hôpital "Deer Lodge" le lundi 30 janvier

ST-VITAL — Le lundi 30 janvier 1956 s'éteignait, à l'hôpital "Deer Lodge", l'un des plus anciens citoyens de St-Boniface et des environs. M. Victor Masson, né à Ménéac, Morbihan, en France, était venu au Canada pour la première fois en 1908. Après avoir fait de courts stages en Saskatchewan et en Ontario, il s'établissait définitivement sur la rue d'Orsennens (aujourd'hui rue Bristol) en 1910. Sa maison, qu'il avait construite lui-même avec son frère, fut la première d'un quartier qui aujourd'hui n'a plus un seul lot vacant.

En 1911, il retournait en France pour en revenir la même année avec celle qu'il avait choisie comme la compagne de sa vie. Après trois ans dans son pays d'adoption, il retournait encore en France en 1914 afin de répondre à l'appel des drapeaux. Il passa alors quatre ans et demi au service de la mère-patrie et, en 1919, il était de retour à St-Boniface. Cette fois, outre son épouse, il ramenait avec lui une fillette de quatre ans; déjà il avait été éprouvé en perdant, en 1914 et en 1917, ses deux fils aînés.

De retour au Manitoba, il devint cordonnier, et nombreux sont ceux qui ont connu la petite boutique sise au coin des rues Marion et des Meurons où tranquillement, durant 19 ans, il gagna le pain de sa famille qui compta plus tard deux filles et un garçon.

Ses origines

Issu de souche bretonne, Victor Masson était le troisième d'une famille de cinq garçons. Son père, ancien zouave pontifical et ancien soldat de Napoléon III, avait donné deux de ses enfants à la France. Le plus jeune, Alexandre, qui avait vécu au Canada durant quelques années, fut tué en 1915, tandis que le cadet, prêtre-ambulancier, était mort des suites de la guerre. Les deux aînés, dont l'un était prêtre aussi, étaient déjà décédés depuis plus de dix ans.

Ses relations sociales

Durant ses années actives, Victor Masson fut membre du Cercle Ouvrier St-Joseph, du Cercle Molière et de la Branche Centrale des Réservistes Français. Malgré sa nature simple, il avait maintes fois amusé ses amis par ses monologues comiques. En 1934, il fut membre de la première troupe du Cercle Molière qui se rendit au festival dramatique à Ottawa, et durant les premières années du Cercle Ouvrier, presque toutes les réunions étaient agrémentées par ses histoires.

Chrétien modèle

Cependant, M. Masson était peut-être encore plus reconnu pour sa bonne nature et son tempérament égal. Il était tout d'abord chrétien fervent et tant dans ses affaires que dans ses relations sociales, il ne fit que du bien; il avait à coeur le soin de sa famille, il était loyal à sa foi et à son pays. Il avait choisi le Canada comme nouvelle patrie et jusqu'à ses dernières années, il n'éprouvait que de la reconnaissance pour son pays et pour ses concitoyens.

Il est mort doucement, parmi les siens et ses dernières paroles s'adressaient à la Vierge. Il avait toujours eu confiance en Dieu et, après une vie bien remplie, son âme est allée rechercher le bonheur éternel.

TRIBUNE LIBRE

Winnipeg, le 6 février 1956.

M. le Directeur,

Je profite de l'invitation faite aux lecteurs de vous communiquer leur opinion sur la tenue de votre hebdo pour vous faire observer, sans malice d'ailleurs, que votre journal est écrit par des hommes pour des hommes avec une part appréciable accordée à la gent écolière et sportive. Quant à l'élément féminin, c'est en vain qu'il y cherche une page ou même une colonne qui lui soit consacrée et où il trouverait nourriture à ses besoins ménagers ou intellectuels.

A part les articles de fond, qui sont d'ailleurs toujours intéressants, il lui faut se rabattre sur des pages entières de potins de village qui nous apprennent le fait important que M. et Mme X sont allés dire bonjour à leurs parents qui habitent un coin perdu de la grande Prairie canadienne, ce qui, à la rigueur, et vu les conditions atmosphériques, pourrait passer pour exploit digne de mention, mais dont la répétition finit à la longue par diminuer l'intérêt qu'on peut avoir pour un journal, si bien rédigé qu'il soit.

Avec l'espoir de trouver dans **La Liberté et le Patriote** un petit coin qui soit bien à nous, je me signe cordialement,

Mme E. BAUDRY.

Ste-Marie

M. J.-A. Desjardins, accompagné de son fils, Gilles, s'est rendu à Montréal pour assister à la prise d'habit de sa fille, Jeannette, chez les Rév. Srs des SS. NN. de Jésus et de Marie. La cérémonie devait avoir lieu le dimanche 5 février.

Le 29 janvier, M. Adélard Blanchard rentrait à son foyer après un séjour d'un mois à l'hôpital St-Boniface.

3,500 délégués assisteront à la Semaine liturgique de London, Ontario

LONDON, Ont. — Environ 3,500 délégués de toutes les régions du continent sont attendus à la Semaine liturgique de l'Amérique du Nord qui aura lieu à London, du 20 au 23 août prochain, à l'occasion du centenaire du diocèse de London.

Cette Semaine liturgique se tiendra sous le patronage de S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London. Mgr Cody a nommé Mgr J. A. Feeney, curé de la cathédrale St. Peter, président général de la Semaine.

Construction d'un pensionnat pour Indiens au Keewatin

LE PAS, Man. — Le nouveau pensionnat Guy, pour les Indiens, est en voie de construction à Clearwater Lake, à environ 25 milles du Pas, au Keewatin. Cet édifice à trois étages remplacera l'école indienne de Sturgeon Landing, détruite dans un incendie il y a plusieurs années. Le gouvernement fédéral a adjugé un contrat de $887,000 pour la construction de cette école. Les travaux sont déjà commencés. La nouvelle école, dirigée par les Oblats de Marie Immaculée, a pour principal le R. P. Gérard Beaudet.

Plusieurs départs à l'Office du film

OTTAWA — Une trentaine de sténographes et commis au service de l'Office national du film ont décidé de démissionner, refusant ainsi de s'établir à Ville St-Laurent, dans le nouvel édifice construit pour cet organisme fédéral, au coût de $5,000,000 et qui sera entièrement occupé prochainement.

L'Office emploie environ 566 personnes, soit 451 à Ottawa, 115 à New-York, Londres ou dans diverses provinces. Quand le déménagement sera complet à St-Laurent, le personnel sera de 410.

De l'équipe actuelle à Ottawa, 380 déménageront à Montréal tandis que le commissaire et son personnel, ainsi qu'un service de photographie, représentant environ 40 personnes, resteront à Ottawa.

Assemblée annuelle des anciennes élèves de l'Institut Collégial

L'assemblée annuelle des anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph avait lieu le dimanche 5 février dernier. Cette manifestation débuta par une réception à laquelle se rendirent environ 200 invitées. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, honorant les anciennes de sa présence, officia au salut du T. S. Sacrement et participa au souper-buffet qui suivit la cérémonie religieuse. Adressant la parole à l'assemblée, Son Excellence rappela "qu'ayant reçu beaucoup, les anciennes devaient donner beaucoup".

A la table d'honneur on remarquait, en plus de S. Exc. Mgr Baudoux, la Rév. Mère Isidore de Séville, supérieure provinciale des SS. NN. de Jésus et de Marie, la Rév. Sr Marie-Archange, supérieure de l'Académie, la Rév. Sr Louis des Anges, directrice de l'Institut, Mmes Roland Tremblay et F. R. Woodley, Mlles Aimée Pelletier, Mary Reardon, Fabiola Desrosiers et Germaine Grégoire.

Le résultat de l'élection du conseil sera publié prochainement.

Première partie de cartes de l'année à Dunrea, Man.

DUNREA — La première partie de cartes de l'année nouvelle avait lieu le dimanche 5 février et était organisée par les familles suivantes: Alfred et Guy Paradis, Maurice Côté, Athanase Lavoie, jr, Lucien Légaré, Mmes E. Aquin et F. Spurrill, Marcel Rondeau, Léo Grignard, Mlle J. Lussier, Alex. et Marcel Morin, Raoul Garand, Mmes Finkbeiner et Gebbord, Gérard Boulet, Jules Deschênes et Alfred Boulet. M. J.-O. Boulet était au guichet pour la vente des cartes d'entrée.

Au jeu de whist, il y eut onze tables de joueurs et le jeu était conduit par M. A. Lavoie. Les vainqueurs furent: 1er prix des dames, Mme Léo Paradis, consolation, Mme Blandine Paradis; 1er prix des hommes, M. Alfred Boulet, consolation, M. l'abbé G. Régnier, vicaire.

MM. A. Lavoie, H. Aquin et A. Paradis furent les animateurs au bingo et les favorisés du sort furent: Mmes Martial Lussier, Joseph-S. Boulet et J. Paskewitz, la jeune Stella Boulet, MM. Henri Fortier (2 prix), Eugène Rondeau, Raymond Bisson, Antoine Boulet, Normand Morin et Jules Deschênes. Aux dés, conduits par MM. L. Grignard et A. Lavoie, une boite d'épiceries d'une valeur de $5.00 fut chaudement contestée et échut finalement à M. J.-S. Boulet.

Une magnifique parure, comprenant collier et boucles d'oreilles en pierres du Rhin, contenue dans un écrin doublé de satin, fut rafié et M. Gilles Fortier en fut l'heureux gagnant. Ici, une mention honorable doit être adressée à la jeune Marguerite Grignard, qui avait accepté généreusement de s'occuper de la vente des billets, tâche dont elle s'acquitta avec honneur.

A M. Germain Boulet échut un artistique gâteau confectionné et offert par Mme L. Grignard. Mlle J. Lussier, enfin, s'occupa de la pêche qui fut très achalandée et les petits et gros poissons vite écoulés.

Finalement, un réconfortant goûter fut servi et termina la veillée.

Grand merci aux personnes généreuses qui sont venues encourager de leur présence et de leurs deniers les organisateurs de cette partie de cartes et contribuer à en faire un succès.

Çà et là

M. et Mme Edmond Beaupré, accompagnés de leur jeune fille, Thérèse, se rendaient à St-Boniface, en fin de semaine.

M. et Mme Arthur Paradis sont allés à St-Lazare, le samedi 4 février, pour en revenir le lundi suivant.

M. et Mme Gérard Boulet partaient, le jeudi 2 février, pour aller passer quelques jours de vacances à St-Boniface, y visitant parents et amis.

Petit journal local

Les élèves de l'école du village, sous la direction des Rév. Srs Oblates, ont commencé, le mois dernier, à éditer un petit journal très intéressant, comprenant compositions, anecdotes, bons mots, activités sportives, ainsi que les annonces commerciales de notre centre local. Fait à noter: il est bilingue.

Félicitations à nos jeunes et à leurs institutrices dévouées!

Mascarade

Une intéressante veillée de jeunes, à laquelle tous sont invités, est en préparation; elle aura lieu le dimanche 12 février. Comme celle qui eut lieu l'an dernier, elle comprendra jeux divers, chants et musique. Tous ceux qui le désirent peuvent se costumer: il y aura prix pour les meilleurs et les plus comiques. Le tout se terminera par un goûter des plus délicieux. Qu'on se le dise et qu'on vienne encourager nos jeunes à travailler au profit du "sou de l'écolier".

Propulsion atomique de gros véhicules de l'armée, à l'étude

WASHINGTON — Les forces de terre américaines étudient actuellement le problème de la propulsion atomique des locomotives, des camions de fort tonnage et des péniches pour opérations combinées.

On précise de source officielle à ce sujet, au Pentagone, qu'un contrat a été passé par l'armée des Etats-Unis avec la "Nuclear Development Corporation of America" dans le but de "déterminer de quelle façon l'énergie atomique peut être utilisée dans les transports militaires sur terre et sur eau". La somme consacrée à ces recherches s'élève à $100,000.

Les milieux militaires autorisés signalent que l'application de l'énergie nucléaire au domaine des transports dans l'armée contribuera à doter celle-ci de la mobilité stratégique requise par la technique moderne.

Cité de Saint-Boniface

AVIS

Les citoyens de St-Boniface sont par les présentes mis en garde contre le déblayage de neige sur les trottoirs en face de leur propriété de façon à causer une dépression trop prononcée offrant ainsi un sérieux danger aux piétons, autrement ils se rendront responsables des accidents qui surviendront à la suite d'un nettoyage trop sévère.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 8 février 1956.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Consolidated Mining & Smelt. (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Inform. rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

1.45—Sur les quais de Paris
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

1.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Tour de chant
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonnettes
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

Succès de la partie de cartes des dames de S. Anne à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le dimanche 5 février, une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne réunissait vieux et jeunes. Le maitre de cérémonies était M. Marcel Boulic.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Léon Jamault. Les premier et deuxième prix des dames furent obtenus par Mlle Marie-Louise Rozière et Mme Albert Augert et ceux des hommes, par MM. François Fouasse et Georges Jamault. D'autres prix furent distribués au bingo.

Notre attention fut ensuite attirée vers un joli programme récréatif. M. et Mme Lloyd Hague, Mlle Cécile Lamoureux et le fameux orchestre de nègres, qui nous avait si vivement égayés il y a deux ans, nous firent entendre de la musique bien entrainante. Mlle Odile Bazin, accompagnée par Mme Joseph Bazin, exécuta des chants qui nous charmèrent tous. Pour clore, Mlles Alice Pelé, Odile Bazin, Cécile Lamoureux, Annette Bazin et Cécile Badiou exécutèrent une pièce qui nous récréa bien.

Un succulent goûter mit fin à cette agréable soirée.

Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont contribué à faire de cette soirée un vrai succès.

Baptêmes

Le 25 janvier: Marie-Antoinette-Flore, fille de Maurice Delaquis et d'Annette Lavack. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Delaquis, de St-Boniface.

Le 5 février: Jocelyne-Marie-Dorothée, fille de Robert Deroche et de Thérèse Augert. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Vigier, oncle et tante de l'enfant.

Le défilé de la St-Jean

QUEBEC — Les sociétés St-Jean-Baptiste de Québec annoncent que les ressources économiques du Canada constitueront le thème de leur défilé annuel, le 24 juin prochain.

Les chars qui seront présentés symboliseront le commerce, l'industrie, les banques canadiennes-françaises, l'assurance, les Caisses populaires et les coopératives.

Funérailles de M. Edmond Lévesque à St-Adolphe

ST-ADOLPHE — Le samedi 4 février, à 10 h., M. l'abbé A. Hébert, curé, officiait à la messe des funérailles de M. Edmond Lévesque, de cette paroisse, décédé le mardi précédent, 31 janvier, à l'hôpital St-Boniface. M. Lévesque était âgé de 68 ans.

Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon mortuaire Coutu et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Alice Dupuis, 7 fils, Philippe, Samuel, Théodore, Eugène, Léon, Adrien et Marius, et 4 filles, Mmes B. Blair, F. Courchaine, J. Miller et P. Gerrard, ainsi que 25 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Le coût de la vie à peu près stable depuis 5 mois

OTTAWA — L'indice des produits de consommation a glissé d'un dixième de point en décembre pour s'établir à 116.8 points. C'est le cinquième mois consécutif que l'indice n'a à peu près pas bougé.

Le Bureau fédéral de la statistique rapporte que la baisse des prix des produits alimentaires et des articles ménagers a plus que compensé la hausse du logement, des vêtements et des autres produits ou services. Pour les besoins de la compilation, le Bureau a conféré une valeur de 100 points aux prix de 1949.



Avant son départ de Castelgandolfo, **S. S. Pie XII** aime à causer familièrement avec les ouvriers qui ont soin de l'établissement. On le voit avec deux de ces derniers en habit de travail.

"L'Auberge du Cheval-Blanc" au théâtre Paris le 12 février

Le dimanche soir 12 février, on fera tourner au théâtre Paris, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire, un film de haute qualité basé sur la comédie musicale bien connue et universellement aimée: "L'Auberge du Cheval-Blanc". Le film est en couleurs et demeure fidèle à la comédie originale. Les amateurs fidèles de CKSB reconnaitront plusieurs des airs qu'ils entendent souvent sur les ondes de la radio.

Léopold (W. Muller), nouveau maitre d'hôtel, est amoureux de l'aubergiste, Josepha Valdemar (J. Matz). Celle-ci le dédaigne pour un de ses clients, l'avocat Siedler (J. Hesters), qui n'a d'yeux que pour la jolie française, Géraldine Guissac (M. Wischmann). Sur ces entrefaites arrive Célestin Sulzener (R. Westermeier), fils du concurrent de Guissac. Ce dernier rêve d'un mariage scellant la paix entre les deux maisons. Les sympathies des jeunes gens s'orienteront dans des directions imprévues, mais l'intrigue aboutira néanmoins à trois mariages.

L'opérette bien connue, portant ce nom, a été transposée à l'écran par Willi Forst, qui lui a conservé son caractère insouciant et léger du plus pur style viennois. Ses airs, très connus, accompagnant le livret, ajoutent à l'agrément d'un spectacle que rehausse la photographie en couleurs, de sites pittoresques et de jolis costumes tyroliens.

Alerte, gaie, mouvementée, la réalisation de ce sujet classique de l'opérette, permet des scènes aux importants déploiements de foule. Des danses populaires tyroliennes donnent du caractère. La couleur, aux tons heureux, est employée habilement, mettant en valeur des sites pittoresques de St-Wolfgang et les costumes bariolés des tyroliennes. Les enregistrements musicaux et les choeurs sont d'excellente qualité.

Les principaux interprètes, Johanna Matz, Johannes Hesters et Walter Muller, font preuve des qualités de gaieté, d'entrain et de séduction indispensables dans un film de ce genre. Les rôles secondaires, nombreux, sont tous marqués par la personnalité des artistes qui les incarnent.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

L'assemblée mensuelle du cercle eut lieu à la salle Jubinville, le mardi 7 février.

Nous avons discuté plusieurs projets pour aider nos oeuvres de charité.

Sr Marion se dit très contente du succès de la soirée sociale du 27 janvier et remercia tous les membres qui lui ont prêté main-forte pour en faire un si grand succès.

Les décors de la salle ont été faits par Sr Godin et ses aides.

Sr Roy nous dit que les Filles d'Isabelle ont été très généreuses en répondant à l'appel pour venir en aide à Sr Arpin, soit par dons en argent, soit par dons de vêtements.

On annonce une série de trois parties de cartes qui auront lieu au Cercle Ouvrier les 19 et 26 février et le 4 mars. Bienvenue à tous.

LA REDACTRICE

Précieux-Sang

Partie de cartes

Les organisatrices de la partie de cartes du 31 janvier étaient Mmes Armand Dureault et A. Janoski, aidées de Mmes Henri Souchon, René Heyser, Regis Bédard, Eddie Desrosiers, G. Fraser, Hector Morin, Robert Gourmelin, Philias Lévesque, J. Boily, G.-J. LeGuilloder, J. Pallard, Ernest Boily, H. Dupas, Gérard Dubois, C.-N. Dupas, Albert Dupas, Roméo Audette, A. Vermander et Albert Montpetit.

Les prix des cinq mains échouèrent à M. P. Ménard (1er), Mme L. Cancade (2ème), M. J. Rezik (3ème), Mlle Louise Chenier (4ème).

Le prix d'entrée fut gagné par Mme R. Audette, tandis que la cagnotte échoua aux personnes suivantes: M. Alphonse Savard, M. W. Lalonde et Mme Baddon.

Au tirage, le sort favorisa les personnes suivantes: M. C. Nault (2 prix), M. L. Simard, M. J. Magnan, Mme A. Savard, Mme D. Duclos, M. C. Soucy, Mme A. Atkinson, M. R. Moquin, Mme L.-P. Côté, Mme J. Casavant, Mlle A. Normandeau, M. J. Rezik, M. S. Muloin, Mme J.-E. Cossette (2 prix), Mlle M. Marcoux, M. M. Poliozoff, Mme G.-M. Cancade, M. R. Dupas, Mlle Proteau, Mme H. Hébert, Mlle Y. Grégoire, Mme J. Magnan, Mme G. Senez et Mme L. Vieville.

Baptême

Suzanne-Louise, fille de M. et Mme Paul Cancade.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G	P
Les Meteors	12	6
Sunshine	11	7
Toupin Lumber	10	8
Les Joyeux	10	8
Les Hirondelles	9	9
Leo Electric	8	10
Flyers	7	11
Aces	5	13

Dames
H 1 P — M. Boissonneault 225
H 3 P — F. Brunel 554
Hommes
H 1 P — G. Boissonneault 264
H 3 P — A. Girard 733
Equipes
H 1 P — Leo Electric 928
H 3 P — Sunshine 2421

Woodridge

Çà et là

M. Jos.-E. Beaulieu, de St-Boniface, était récemment en voyage d'affaires à Woodridge. Il a également rendu visite à ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme A. Vrignon.

Mme J. Hora a passé une semaine en visite chez ses parents, de Basswood. Elle était accompagnée de ses deux enfants, Sheila et Deric.

Mme Maria Champagne, de St-Boniface, a passé quelques jours en visite chez sa fille, Mme Gaston Quérel.

Le dimanche 29 janvier avait lieu l'élection d'un nouveau syndic. M. Frank Marquette, sortant de charge, fut remplacé par M. Frank Gerus.

Nos malades

M. Gaston Quérel est revenu chez lui après avoir été hospitalisé à Steinbach pendant une semaine au cours de laquelle il subit une intervention chirurgicale.

M. Joseph Chatel est patient à l'hôpital Général.

Les jeunes Shirley et Carol Werbeniuk, Gordon et Alain Yvon sont hospitalisés à l'hôpital des enfants.

A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Décès

Le mardi 24 janvier est décédé, à l'hôpital St-Boniface, après quelques semaines de maladie, M. David Berthelette, âgé de 68 ans. Il était vétéran de la première grande guerre.

Son service fut chanté en la basilique St-Boniface, le vendredi 27 janvier, et l'inhumation se fit à St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux enfants, deux frères et deux soeurs, de St-Boniface.

Partie de cartes

Le dimanche 29 janvier avait lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par un groupe de dames. Le succès fut vraiment épatant, car le profit net a été de $229.00.

Plusieurs prix furent attribués, entre autres, mentionnons les prix de cartes qui furent remportés comme suit: dames — Mme Francis Malazdrewicz (1er) et Mme Jean Combot (2ème); messieurs — M. H. Grenier, de St-Labre (1er), et M. Noël Huppé (2ème). A la loterie, M. Jos. Lorteau, de Florzé, gagna $10.00 et M. P. Grenier, de St-Labre, un prix d'une valeur de $5.00. Le prix d'entrée alla à M. P. Beaulieu, de Florzé.

Les dames organisatrices tiennent à remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire un succès de cette soirée.

Mme Pierre Roussin est décédée à Ste-Rose du Lac

STE-ROSE DU LAC — Le 28 novembre dernier, la mort venait ravir Mme Pierre Roussin (née Marie-Rose Klyne) à l'affection de sa nombreuse famille. Elle était âgée de 88 ans et 7 mois. Elle avait perdu la vue il y a environ 25 ans et elle endurait avec une grande patience et résignation chrétiennes une maladie qui minait sa santé depuis de longues années.

Les funérailles ont eu lieu le 1er décembre dernier. Le service fut chanté par le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, assisté de M. l'abbé C. Vachon, curé de Ste-Amélie, comme diacre, et du R. P. Joseph Alarie, O.M.I., vicaire, comme sous-diacre.

M. Léon Pineau était en charge des arrangements funéraires.

M. Pierre Roussin, son époux, l'avait précédée dans la tombe il y a trois ans. Lui-même était âgé de 95 ans. Venus du Dakota-Nord, M. et Mme Roussin habitaient Ste-Rose du Lac depuis 56 ans. M. P. Roussin a été forgeron de Ste-Rose pendant plus d'un quart de siècle, et sa réputation de maréchal ferrant est devenue légendaire dans notre district.

La défunte a élevé une belle famille de 12 enfants, dont sept lui survivent: Paul, de Waterhen, François, de Ste-Rose, William, de Winnipeg, Charles, de St-Boniface, Marguerite (Mme Alex. Roussin), de St-Boniface, Marie (Mme Marion), de Ste-Rose, et Délima (Mme Edmond Tourond), de Ste-Rose, qui s'est dépensée et tant dévouée pour avoir soin de sa mère jusqu'à ses derniers moments.

Elle laisse aussi une nombreuse postérité de 53 petits-enfants et de 57 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Roussin désire remercier les nombreuses personnes qui lui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de son deuil.

Partie de cartes

La première partie de cartes, d'une série de cinq parties, a eu lieu le 22 janvier. Elle était organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres: A B C D E F. Le dévouement et l'entrain qu'ont mis ces familles à leur organisation ont donné un magnifique résultat.

Les 1er et 2ème prix pour dames, dons de Mme G. Beddome et de M. René Delveaux, ont été gagnés par Mmes Jos. Knockaert et Auguste Pineau; les 1er et 2ème prix pour hommes, dons de Mlle Anita Delveaux et de M. Oscar Archambault, par MM. Roland Maguet et Lionel Gobillot. Le prix d'entrée, don de M. Eugene Adam, échoua à Mme Wilfrid Cayer. Les prix de consolation, dons de M. René David, favorisèrent Mme Elise Maillard et M. Wilfrid Cayer.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 12 février. Elle sera organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres: G H I J K L. Ces familles ont bien l'intention aussi de faire un succès de leur soirée. Espérons que la température sera clémente et que la neige n'empêchera pas les paroissiens de s'y rendre.

Soyons toujours enthousiastes et le succès nous est assuré.

St-Laurent

Statistiques

Au cours de l'année 1955, nous avons enregistré dans la paroisse: 35 baptêmes, 6 mariages, 12 sépultures, 8,340 communions et 29 premières communions.

Nouveau syndic

M. Romuald Perreault fut élu syndic de l'église en remplacement de M. Pat. Connelly. Nous remercions ce dernier de l'intérêt qu'il a porté, à la paroisse, dans l'accomplissement consciencieux de sa charge.

Nos malades

Durant les nuits du 30 janvier et du 2 février, on a dû transporter d'urgence, à l'hôpital Deer Lodge et à l'hôpital Général, M. James Lauzon et Mme Gabriel Chartrand.

M. Adrien Chartrand a fait un stage à l'hôpital St-Boniface, ces jours derniers.

Soirée des enfants

Le dimanche 12 février, les enfants de choeur organiseront une soirée très intéressante à la salle paroissiale, à 8 h.

Venez en grand nombre encourager nos jeunes. Vous ne le regretterez pas.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Combot et leur fillette, Claire, sont de retour de deux semaines chez leurs parents d'Aubigny, Ste-Agathe et Otterburne.

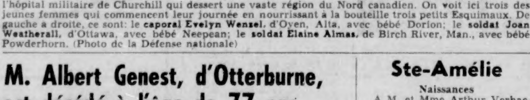
Mme J.-M. Fontaine et son fils, Louis, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Louis Abgrall.

Mme Fontaine passa quelques mois à Longlac, Ont., où son mari travaille.

M. et Mme J.-L. Verrier et leur fillette, Yvette, de Norwood, ainsi que M. et Mme Alfred Bilodeau et leur fils, Freddie, de Transcona, étaient en visite chez M. et Mme J.-E. Verrier.

M. et Mme Georges Gratton, de St-Boniface, étaient de passage chez leurs enfants, M. et Mme François Gratton.

M. et Mme Paul Verrier, de Fort Frances, Ont., visitaient dernièrement leurs parents, M. et Mme J.-E. Verrier.



Les aides-infirmières du Service royal de santé de l'Armée canadienne servent maintenant à l'hôpital militaire de Churchill qui dessert une vaste région du Nord canadien. On voit ici trois des jeunes femmes qui commencent leur journée en nourrissant à la bouteille trois petits Esquimaux. De gauche a droite, ce sont: le **caporal Evelyn Wenzel**, d'Oyen, Alta, avec bébé Dorion; le **soldat Joan Weatherall**, d'Ottawa, avec bébé Neepean; le **soldat Elaine Almas**, de Birch River, Man., avec bébé Powderhorn. (Photo de la Défense nationale)

M. Albert Genest, d'Otterburne, est décédé à l'âge de 77 ans

OTTERBURNE — La paroisse St-Viateur d'Otterburne voyait disparaitre récemment l'un de ses doyens, M. Alfred Genest. Il décédait le vendredi 27 janvier après plusieurs années de maladie.

Le défunt, qui était âgé de 77 ans, naquit à Gentilly, P.Q. Jeune encore il arrivait avec ses parents à Fannystelle. Sa famille vint peu de temps après s'établir à Otterburne et c'est en cet endroit que M. Alfred Genest vécut jusqu'à sa mort. Durant de longues années, il avait été commerçant et maitre de poste.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Eva Corbin; 2 fils, Eugène et Paul, et 4 filles, Marguerite (Mme Marcel Graveline), de Letellier), Aline (Mme Allan McVicar), d'Otterburne, Thérèse et Claire, à la maison. Un autre fils, Gérard, est décédé en 1951. La famille compte aussi trois autres enfants d'un premier mariage de Mme Genest, Lucien Rougeau, Eveline (Mme Raoul Verville) et Léonne (Mme Léon Renuart), décédée. Un frère et deux soeurs lui survivent.

Les funérailles de M. Genest ont eu lieu en l'église paroissiale et l'inhumation se fit au cimetière local. La maison Desjardins assumait la direction. Le R. P. A. Denis, C.S.V., curé, officiait, assisté des RR. PP. F. Cousineau et J.-O. Ouellette, C.S.V., tous deux de la Maison St-Joseph. Avaient pris place dans le sanctuaire: le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., supérieur de la Maison St-Joseph, M. l'abbé Raymond Roy, curé de St-Pierre-Jolys, les RR. FF. J.-A. Huard, J. Desrosiers, S. Pineault, S. Laflamme et J. Jean, tous Clercs de St-Viateur, de la Maison St-Joseph.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt, Eugène et Paul, et toute la famille assistait à la cérémonie.

MM. Marcel Graveline et Léo Rougeau ont fait la quête. Les porteurs étaient, en plus des deux ci-devant nommés, MM. Allan McVicar, Dr Léonard Marcoux, Rolland et Lionel Péloquin.

Quelques religieux de la Maison St-Joseph s'étaient joints pour le chant aux membres de la chorale paroissiale.

En dépit des chemins difficiles, une assistance nombreuse remplissait la nef. Les Soeurs Petites Missionnaires de St-Joseph et les Soeurs Oblates étaient représentées. Outre les nombreux parents et amis, on remarquait l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales dans le cabinet manitobain, et M. Zéphirin Audet, préfet de la municipalité de Salaberry, ainsi que les élèves du grade IX de la Maison St-Joseph, accompagnés de leur professeur, le R. F. Paul Côté, C.S.V.

Remerciements

La famille Alfred Genest se fait un devoir de transmettre l'expression de sa profonde et sincère gratitude pour les nombreux témoignages de condoléance reçus: offrande de messe, bouquet spirituel, visites à la maison, assistance aux funérailles, ou sous quelque forme que ce soit.

Remerciements spéciaux aux religieux dévoués de la Maison St-Joseph et à MM. Aurèle Lacasse et R. Cornack pour leur obligeance.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Une controverse fait rage au poste autour de trois petits mots: doit-on dire "une cenne", "un cent" ou "un sou"?

Certains cousins de France, gardiens du cénacle qui abrite les 40 immortels, protestent énergiquement contre l'usage des mots "cenne" et "cent" et supplient les annonceurs d'employer le mot sou. Ce groupe reçoit l'appui de quelques-uns des nôtres, éblouis par les phares du monstre de fer du Champ de Mars.

Il y a aussi l'école des "un cent". Ceux qui font partie de cet auguste corps monétaire n'apportent aucune preuve. Ils affirment que c'est "un cent", un point c'est tout ... oubliant cependant qu'un adjectif numéral masculin suivi d'un mot de consonance féminine choque un peu l'oreille ... mais ils n'osent prononcer le "t", ce qui, au moins, pourrait justifier le "un".

Voici, enfin, nos annonceurs sur qui pèsent tous les péchés commis contre la langue française. Eux disent "une cenne", et ils sont logiques. Ils parlent la langue du peuple — et les mots, les expressions, les tournures de phrases employés par le peuple ont de tout temps façonné la langue parlée. Et puisque l'usage veut "une cenne", employons "une cenne". D'ailleurs, on trouve la vérité dans la bouche des enfants. Qui de vous n'a pas entendu un mioche dire: "Poupa, y m'manque une cenne pour acheter un comique ..."

Nous irons plus loin, et aux suiveux du premier groupe qui persistent à employer le mot sou, nous demandons, du moins, que, dans l'expression "sans le sou", ils fassent une restriction mentale ... parce qu'un sans le sou du premier groupe est plus quêteux qu'un sans le sou d'annonceur. Voyez-vous, le sou des 40 immortels a moins de valeur que la "cenne canayenne" ... Pour trancher la question: payez toujours avec des sous, et n'acceptez jamais que des "cennes"; peu importe le coût de la vie, vous accuserez toujours ainsi un profit.

Cette polémique pourrait conduire loin, reprenons le chemin des émissions que vous entendrez du 12 au 18 février ...

Emissions à capter

Le dimanche 12 février, à l'heure de l'opéra, Manon Lescaut de Puccini, en français. A 8 h. 30, à "CKSB présente" la première d'une série mettant en vedette les diplômés de l'école de musique de l'université du Manitoba.

Le lundi 13, à 7 h. 30, sous la rubrique "A propos de livres", le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, vous parlera encore une fois des oeuvres d'auteurs contemporains.

Le mardi 14, à 7 h. 30, "Autour de nos clochers", l'on visitera Otterburne.

Mercredi, à 7 h. 30, "Sur toutes les scènes du monde", "Les sorcières de Salem", pièce en 4 actes d'Arthur Miller, sera à l'affiche. Arthur Miller est l'un des auteurs les plus marquants du théâtre américain contemporain. Plusieurs de ses pièces ont été jouées en France et certaines ont inspiré des films de grande qualité.

Le vendredi 17, à 9 h. 30, à l'émission "Les villes", texte de Pierre Gauthier sur la ville de Londres.

Fannystelle

Un diner fut servi en l'honneur de M. Alfred Hamel, à l'occasion de son 80e anniversaire de naissance, chez son fils, M. Vincent Hamel, le dimanche 29 janvier. Toute la famille était présente.

M. Wilfrid Perreault était de passage chez M. et Mme Ovide Dureault, en fin de semaine.

M. et Mme Léon Beaudry, M. et Mme Duclos et leurs familles, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme Edouard Cyrenne, dimanche dernier.

Soirée au profit de l'Action catholique

Un bingo et une rafle eurent lieu dans la salle de l'école, le dimanche 5 février, au profit de l'Action catholique. Les heureux gagnants des rafles furent: Mme Pierre Daoust, Mlle Jeannine Boulanger, MM. Roger Piché et Gustave Painchaud.

Merci à tous pour ce grand succès.

Çà et là

Une partie de gouret eut lieu, le dimanche 5 février, mais les joueurs de Springstein se montrèrent supérieurs et remportèrent la victoire par un pointage de 8 à 6.

L'élection d'un syndic eut lieu, le dimanche 5 février. M. Bruno Piché fut élu, en remplacement de M. Léo Arnal, sortant de charge. Il travaillera avec MM. Martin Hamel et Gustave Painchaud.

Notre bonspiel de curling aura lieu du 13 au 18 février. Bienvenue à tous!

Les légumes, partie importante du régime quotidien, peuvent se manger cuits ou crus. Les hygiénistes alimentaires recommandent deux portions de légumes, en plus des pommes de terre.

2 enfants atteints de leucémie baignés à la grotte de Lourdes

LOURDES — Randy Eckmann, un petit leucémique américain âgé de 7 ans, accompagné de sa mère, Mme Helen Eckmann, originaire de St-Joseph, Michigan, a été baigné dans les piscines de la grotte.

Auparavant, le garçonnet et sa maman avaient rendu visite à Mgr Theas, évêque de Lourdes. Mgr Theas a assuré Mme Eckmann de ses prières et a béni l'enfant.

A la sortie des piscines, Mme Eckmann a déclaré aux hospitaliers de la grotte "qu'elle avait été infiniment touchée par l'accueil qu'elle-même et son fils avaient reçu à Lourdes".

D'autre part, le petit Graig Giannmore, de New-York, leucémique lui aussi, est en pèlerinage à Lourdes avec ses parents. M. et Mme Giannmore et leur bambin de cinq ans ont également été reçus par Mgr Theas. Le petit malade a ensuite été conduit jusqu'aux piscines, où il a été baigné.

Ste-Amélie

Naissances

A M. et Mme Arthur Verhaeghe, un garçon, Léonard, né le 18 janvier à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

A M. et Mme Gilbert Nieman, un garçon, né le 21 janvier à ce même hôpital.

A M. et Mme Fred Pinette, une petite fille, née le 1er février à cet hôpital.

Nos malades

Mme Ludger Soucy est patiente à l'hôpital de Ste-Rose.

Mme Georges Casavant a aussi été hospitalisée mais est maintenant revenue chez elle, ainsi que la Rév. Sr Supérieure, du couvent du St-Rosaire.

Nous souhaitons à toutes un prompt rétablissement.

Va-et-vient

M. Jean Roche a passé quelques jours à Winnipeg où il a assisté au congrès des commissaires d'écoles.

Mme John Moriaux et sa fille, Emélie, sont allées rendre visite à leur père et grand-père, M. Jos. Marion, de Dryden, Ont., qui est très malade.

Mlle Marcelle Labelle, qui était employée à Montréal, est revenue chez elle pour quelque temps.

Soirée au profit de l'hôpital de St-Claude

ST-CLAUDE — Les Dames Auxiliaires de l'hôpital de St-Claude ont tenu une partie de cartes le dimanche 5 février. Ce fut un grand succès, malgré l'état des chemins.

Les différents prix ont été gagnés comme suit: prix d'entrée, M. l'abbé J.-M. Gagné, curé; prix de cartes pour les dames, Mme René Pineau (1er) et Mme Louis Arbez (2ème); pour les hommes, M. Joseph Cewick (1er) et M. Marcel LeRoux (2ème); statuettes, M. Clément LeCunff, jr.; billet de $5.00, M. Urbain Lachance, de St-Lupicin; prix de bingo, Mme Jean Oliviero, M. Antoine Dequier et Mme Edouard Jobin.

Pendant le goûter, les assistants eurent le plaisir d'entendre une chanson par Mlles Goulet, Bruneau et Gobin, de l'école Parthenay. Mlle Patsy Deshayes exécuta trois morceaux de musique à l'accordéon.

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital désirent remercier tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette soirée.

Ça et la

Le secrétaire de la Société d'Agriculture de St-Claude avise que les listes de prix pour le sel ont été distribuées à la poste cette semaine. Toutes les personnes intéressées devraient faire un effort pour s'assurer que les commandes soient entre les mains du secrétaire avant le 18 février.

La Chambre de Commerce de St-Claude a tenu une réunion, le lundi 30 janvier, et a discuté les plans pour établir un terrain de jeu pour enfants, ainsi que d'autres améliorations générales dans le village. Comme les recettes provenant des cotisations des membres ne sont pas suffisantes pour rencontrer ces dépenses, la Chambre de Commerce organise une soirée récréative, originale et variée, qui sera tenue au cours d'avril.

D'après le rapport des différents commis-voyageurs qui voyagent un peu dans tous les centres du Manitoba, St-Claude a l'honneur d'être le village dont les rues sont le mieux nettoyées. Le Conseil du village doit être félicité pour ce beau travail. Félicitations aussi aux deux manipulateurs de charrues, MM. Charles Delfosse et Philippe Rusywich.

Baptêmes

Le 23 janvier: Joseph Wallace Raymond, né le 4 janvier, fils de M. et Mme Edward McIvor. Parrain et marraine, M. Lassie McNabb et Mlle Elsie McNabb.

Le 30 janvier: Paul Francis, né le 22 janvier, fils de M. et Mme André Rosset. Parrain et marraine, M. et Mme Francis Kenny.

Le 5 février: Mona-Lou-Raymonde-Angèle, née le 28 décembre, fille de M. et Mme Charles Philippot. Parrain et marraine, M. Raymond Philippot et Mlle Angèle Dupasquier.

Le 5 février: Linda-Lou-Isabelle-Julienne, née le 28 décembre, fille de M. et Mme Charles Philippot. Parrain et marraine, M. Léo Dupasquier et Mlle Isabelle Philippot.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	83.6	84	84.2	84.2	84.2
C.W. no 3	76.2	75.4	75.6	75.6	75.6
Fourrage no 1	73.6	73.4	73.6	73.6	73.6
Fourrage no 2	72	72.2	72.4	72.4	72.4
Fourrage no 3	67	67.2	67.4	67.4	67.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	116	116	116	116	116
C.W. no 3 6 rangs	112	112	112	112	112
Fourrage no 1	100.2	100.2	100.4	100.4	100.6
Fourrage no 2	99.6	99.6	100	100	100.2
Fourrage no 3	96.6	96.6	97	97	97.2
SEIGLE —					
C.W. no 2	113 5/8	114.4	113 5/8	113 3/8	116.6
C.W. no 3	109 3/8	110.2	109 3/8	109 1/8	107.4
C.W. 2 rej.	109 3/8	110.4	109 5/8	109 3/8	107.6
C.W. no 4	103 1/8	104	103 1/8	102 7/8	101.2
Ergot	95 5/8	96.4	95 5/8	95 3/8	93.6
Sur voie net	113 1/8	114	113 5/8	113 3/8	111.6
AVOINE —					
Mai	74.6	75	75 1/8	75.2	75.2
Juillet	72.2	72 3/8	72 3/8	72 7/8	72.6
Octobre	70 5/8	70.6	70 1/8	71	70 7/8
ORGE —					
Mai	100 3/8	100.8	101	100 7/8	101 1/8
Juillet	97 7/8	97.6	98	98 1/8	98
Octobre	95 7/8	95.8	96	96	96
LIN —					
Mai	381	382.4	383.6	378.6	375.2
Juillet	384	385.2	386.8	361	358.6
Octobre	327.4	329	329.2	325.4	325.2
SEIGLE —					
Mai	115 5/8	116.4	115 5/8	115 3/8	113.6
Juillet	112 1/8	112 7/8	111 7/8	111 3/8	109.4
Octobre	110 5/8	118 1/8	110	100.2	107 1/8

Beau succès du 3ème bonspiel tenu à Notre-Dame de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Notre troisième bonspiel tenu récemment fut un grand succès. Quarante-deux équipes y prirent part. Les villages représentés étaient les suivants: Altamont, Somerset, Swan Lake, Cardinal, Haywood, St-Claude, Rathwell, Treherne et Notre-Dame.

L'équipe d'Henri Daudet, avec John Brick, Alphonse Girouard et Roméo Dupasquier, remporta le trophée du tournoi et, de plus, le grand prix pour avoir gagné le plus grand nombre de joutes.

Voici le résultat de la 1ère compétition — 1er prix, l'équipe de Fred Delf, de Rathwell; 2ème prix, l'équipe d'Henri Daudet, de Lourdes; 3ème prix, l'équipe de Raymond Delf, de Rathwell; 4ème prix, l'équipe de Lionel Brisson, de Lourdes. Les magnifiques prix offerts aux gagnants de cette compétition furent fournis par les généreux donateurs dont les noms suivent: l'agent de la "Oliver", M. Josaphat LeNéal, la crémerie Notre-Dame, Marcel Boulic, l'hôtel Notre-Dame, les frères Roch, la pharmacie Fernand Savoie et le Plan de semence Roch et Vuignier.

2ème compétition — 1er prix, l'équipe d'A. Stockford, d'Altamont; 2ème prix, l'équipe de R. Caswell, de Rathwell; 3ème prix, l'équipe du Plan de semence Roch et Vuignier; 4ème prix, l'équipe de Marcel Leroux, de St-Claude. Les prix de la 2ème compétition furent donnés par le club de Curling et Simpson, l'Union commerciale des frères Bazin, la compagnie Federal Grain et la compagnie Eaton.

3ème compétition — 1er prix, l'équipe de Les Gates, de Treherne; 2ème prix, l'équipe d'Albert Bazin, de Lourdes; 3ème prix, l'équipe de Gabriel Augert, de Lourdes; 4ème prix, l'équipe de Josaphat LeNéal, de Lourdes. Ces prix de la 3ème compétition furent donnés par la coopérative de Lourdes.

4ème compétition — 1er prix, l'équipe de Louis Comte, de Lourdes; 2ème prix, l'équipe de Les Gates, de Treherne; 3ème prix, Maurice Decosse, de Somerset; 4ème prix, l'équipe de Roméo Delaquis, de Lourdes. Les compagnies Beaver Lumber, Rosco Metal, Manitoba Power Commission et North Star Oil avaient gracieusement offert ces prix.

Le prix dit "Hard Luck Prize" fut donné par Marcel Deroche.

Le comité en charge du bonspiel tient à remercier toutes les personnes qui ont aidé, soit par leur travail, soit par leurs dons, à assurer le succès de l'entreprise, ainsi que les Dames Auxiliaires qui se sont bien dévouées pour servir des repas pendant la durée du bonspiel. Elles ont obtenu un beau succès, avec des recettes nettes d'environ $113.00. Ce montant servira à certains achats pour notre hôpital. Avec l'aide de tout le monde nous avons donc fait de ce bonspiel une vraie réussite.

Ile-de-Chênes

M. J.-B. Bonneteau, de Storthoaks, Sask., est en visite chez ses frères, M. Léo Bonneteau, de l'Ile-de-Chênes, et M. Abel Bonneteau, de St-Vital.

C. S. B. VOL. XXIX—No 13

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Festival d'hiver

L'après-midi et la soirée du 29 janvier furent consacrés au festival d'hiver. Le froid et les bancs de neige ont peut-être effrayé les parents et amis des collégiens, mais les élèves ont tous joui d'une intéressante fête de famille.

La première partie opposait Sénateurs du collège et Pères. Le Père S. Valiquette, S.J., reçut la seule punition de la partie (deux élèves arbitraient). Malgré le beau jeu défensif du petit sénateur P. L'Heureux, les Pères gagnèrent la partie au compte de 4 à 1. Le Père Robillard compta deux buts, le Père Lavallée, un, et le Père Gagné, oh pardon! Laurent Gagné, un. R. Labossière compta le seul but des Sénateurs.

Dans la deuxième partie au programme, le C.S.B. II triompha d'une équipe de St-Adolphe au compte de 8 à 1. Girardin compta à trois reprises. Rocan, Bellefeuille, S. Fontaine, S. Arbez, Hogue et Millette se partagèrent les autres points.

Le club "Bantam" du collège remporta une belle victoire par le compte de 10 à 3 contre une équipe dirigée par Gordon Brophy. Comeau enregistra trois buts, Vielfaure deux, Bouchard deux, Chartier un et Dansereau un.

Les "Atomes" subirent la défaite aux mains d'une équipe de Provencher par le compte de 5 à 6. G. Bérard compta trois buts et Joyal deux pour le collège.

Les "Atomets" triomphèrent 3 à 2 d'une équipe de St-Boniface, les "Warriors". Laramée, Delaquis et Fourneau enregistrèrent les points du collège.

Plusieurs concurrents participèrent aux courses, particulièrement dans la catégorie des petits. Gagnants chez les petits, catégorie A: 1er, N. Grandbois; 2e, Gosselin; 3e, Fourneau et Valcourt. Catégorie B: 1er, Mousseau; 2e, Comeault; 3e, G. Bérard et J.-L. Ayotte. Chez les moyens: 1er, Dansereau; 2e, Loiselle; 3e, Bellefeuille et Millette.

Le comité de la récréation décerna de nombreux prix. Furent gagnants: R. Muller, P. Baudry, Ragot, Loiselle, Escaravage, D. Larivière et M. Potvin. Nos remerciements les plus sincères aux organisations et aux maisons de commerce de St-Boniface et de Winnipeg pour les contributions au festival: Anciens du collège, Dames Auxiliaires du collège, Daoust-Grimard, Garage Labossière, St. Boniface Hardware, la pâtisserie Pelland, Chez Huot, Cusson Lumber, Schachter's, Monnin, Grafton, Denlset, Dowhan et Bétournay, L. Desjardins, CKSB, la clinique de St-Boniface et bien d'autres.

L'attraction principale du festival mettait aux prises le C.S.B. I et le club juvénile "Excelsiors" de Winnipeg. Malgré le jeu rapide et brillant de nos porte-couleurs durant les deux premières périodes, les visiteurs se rallièrent à la troisième période en triomphant au compte de 4 à 2. Vingt-cinq secondes après la mise au jeu par M. Laurent Desjardins, notre étoile Desrosiers comptait le premier point de la partie. Les visiteurs égalisèrent le compte à la fin de la deuxième période. Malgré le point de Cyr à la troisième période, les collégiens n'ont pu remporter les honneurs de cette partie chaudement disputée. Notre gardien Toupin fit de beaux arrêts dans les buts.

Le festival fut un succès. Nous devons cette réussite aux Pères de la récréation, aux organisateurs et collaborateurs du festival, et tout particulièrement à notre président de la récréation Paul Roy, animateur du poste CKSB. Félicitations à tous nos chers élèves, tant à cause du bel esprit qu'ils ont manifesté que pour l'encouragement qu'ils ont donné aux joueurs.

Jean PENNOBER,
Rhétorique.

• • •

Le gymnase

Les visiteurs du festival sportif du collège ont été surpris par l'avancement des travaux à l'extérieur du gymnase. Mais ce n'est rien. J'en connais un moi, qui a vu le dedans... Il n'a pas voulu me dévoiler les détails de l'intérieur. "Ce serait assumer une trop lourde responsabilité", m'a-t-il avoué. Alors j'ai décidé de poursuivre l'enquête moi-même.

Les ouvriers empilent la brique et coupent le bois comme d'habitude. On introduit de nouveaux matériaux par la porte unique du gymnase. Que se passe-t-il au-dedans? Je n'en saurai rien avant mars prochain, car, à ma visite, j'ai trouvé la porte cadenassée!

Jean-Léon BRUYERE,
Rhétorique.

Entretiens spirituels sur rubans magnétiques

OTTAWA — Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa annonce la création d'un nouveau service, qui s'appellera "La Voix du Centre". Cet organisme fournira des bandes magnétiques enregistrées, traitant de différents sujets.

Les premières bandes seront mises en circulation ces jours-ci. Elles constituent une série de 24 entretiens spirituels, à lien logique entre eux. Cette première série est destinée aux communautés de religieuses.

D'autres bandes viendront bientôt, destinées à d'autres auditoires et traitant de différents sujets: cours divers, histoire, pédagogie, droit canonique, etc.

Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa réalise ainsi un voeu exprimé lors du 1er congrès national des religieux, tenu à Ville St-Laurent en 1954.

La première série de 24 conférences spirituelles a été préparée par le R. P. André Guay, O.M.I., directeur du Centre catholique et secrétaire permanent de la Conférence religieuse canadienne. Elle a pour thème général: "Notre union à Jésus".



Mme Germaine Guèvremont dont l'ouvrage "En pleine terre" vient d'être réédité aux éditions Fides. Il s'agit de dix-huit récits, contes et croquis, chacun formant un tout. En lisant cet ouvrage, qui fut un des premiers de Mme Guèvremont, on y voit évoluer beaucoup des personnages que la télévision a rendu célèbres depuis. Toutes ces histoires, en plus de leur authenticité, sont d'une rare qualité littéraire. Si, parfois, quelques-unes sont tristes, le plus souvent, elles sont franchement drôles. "Le petit bac du père Drapeau" est un chef-d'oeuvre dans le genre. Le livre se présente sous une belle toilette, et est très heureusement illustré de plusieurs linogravures de Maurice Petitdidier. 128 pages, $1.25. En vente chez Fides, 414, rue Taché, St-Boniface.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le huitième d'une nouvelle série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, est publié chaque semaine et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Concours no 8

RESTONS FRANÇAIS

1er prix offert par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux.
2ème prix offert par les Jeunes Franco-Manitobains.
3ème prix offert par un bienfaiteur anonyme.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 18 février à: Les Jeunes Franco-Manitobains, Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, année.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. We talked the matter over.
2. The miner goes down to his work.
3. The plane goes up very quickly.
4. My son goes up to Oxford next term.
5. They gave up the key of the city.
6. I gave in the watch I had found to the police.
7. I saw a man giving out hand bills in the street.
8. I have had to give up smoking.
9. He pushed hard against the door and finally it gave in.
10. Only hard work gives good results.

Les élèves au Centre Médical Universitaire de l'Université Georgetown étudieront les merveilles de la science contemporaine sans oublier les merveilles du passé. En effet, on placera à la bibliothèque cette chaise monastique dont l'ornementation délicate a été taillée à la main au 15ème siècle.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

Notre-Dame de Lourdes

(Suite)

$5.00: Albert Augert.
3.00: Pierre Bazin, Marcel Roch.
1.00: Antoine Daudet, Cyprien Lesage, François Fouasse, Constant Pelé.
Correction de liste précédente: M. Pierre Charrière, $5.00 et non $1.00.

Total: $336.15
(42% de l'objectif)

STE-MARIE

(Suite)

$25.00: J.-François Boux.
150.00: Contribution globale de la paroisse.

Total: $175.00

BRUXELLES

Percepteurs: J.-L. Hacault, L. Mangin, Paulin Hutlet.
$25.00: Mgr H. Lapointe, P.D., Jos. Doyon, Anonyme.
10.00: François Hacault.
5.00: John Fraser.
3.00: Paulin Hutlet, Albert Hutlet, J.-L. Hacault, Hubert Hacault, Léon Mangin, Jos. Mangin, Mme Rose Mangin, A. Doyon, Albert Simoens.
2.00: Simon Foidart, Emile Mangin, Gérard Mangin, Albéric Marginet, Fortunat Robidoux.
1.00: Victor Hutlet, Donat Desrosiers, Léon Hutlet, Mme R. Lanouette, Jean Chevalier, Ed. de Vos, Jos. De Pape, Léon Simoens, Gérard Lanouette, Julien Foidart, Désiré Fifi, Camille Godard, Gaston Cabernee, Adolphe Foidart.
.50: Hector Robidoux, Auguste François, Georges Simoens, Adolphe Deurbrouck, Benoit Robidoux, Maurice VandenBossche.
.25: René Schumacher.

Total: $144.25
(80% de l'objectif)

AUBIGNY

$3.00: M. l'abbé F. Normandin, Mme Noël Chartier.
2.00: Benoit Saurette, Arthur Clément, L.-F. Palud, Odias Robert, Clovis Vermette.
1.00: J.-P. Berthelette, Florent Chartier, Léonard Chartier, Marie Duhamel, Louis Guillou, N. Roy, Octave Roy, J.-M. Palud, James Ritchot, Adélard Robert, Georges Saurette, Edmond Saurette, Joseph Touchette, Ovide Vermette.
.50: Georges St-Hilaire, J.-M. Ritchot, Florent Robert, Yves Guillou.

Total: $32.00
(16% de l'objectif)

ST-BONIFACE

Rue des Meurons
$10.00: Mme M.-J. Bourrier.
3.00: Ulric Beaudry.
2.00: François Halleux.
1.00: Denis Beaudry, Mlle M.-L. Mercier, Cyprien Girouard, Mlle Lorraine Girouard, I. Mercier, Jules Grenier, Alfred Lusignan, Albert Miller, M.-Thérèse Lusignan.
.50: Ray Fréchette.
.25: Anonyme.

Rue Dumoulin
$5.00: Robert Stanners.

Rue Notre-Dame
$3.00: E. Couture.
2.00: Jos. Turenne.
1.00: Edmond Laramée, Yves Camu, Louis Verrier, Edouard L'Heureux, H. Létourneau.
.50: Alexandre Roir, Noëlla L'Heureux, E. Forest.

Rue La Vérendrye
.50: Marcellin Pierson.

Liste des percepteurs pour St-Boniface

Rue Notre-Dame: Mme O. Desautels, Mme J.-J. Tétrault, Alex. Allaire, Laurent-M. Forest, Louis Verrier.
Rue des Meurons: Thos.-N. Legros, Gérard Dumas, Mme M.-J. Bourrier.
Rue Dumoulin: Mlle C. Bernier, G. Rémillard, Mme Graveline, Albert Fontaine.
Rue La Vérendrye: Mme Michel Clément.
Rue Bertrand: C. Boily, Mlle Corinne Tellier, R.-A. Lemay.
Rue Aubert: R. P. L. Guy, S.J.
Boulevard Dollard: Nap. Boily, Mlle Gilberte Proteau, Mlle Irène Sénécal, S. Garet, L. Verrier, A.-R. Proteau.
Rue Grandin: R. P. Ludger Guy, S.J.
Rue Cathédrale: Mme B. Despatis.
Rue Berry: L.-R. Cormier, C. Joyal.
Rue de la Morénie: Roger Labossière, Mlle Yvette Mousseau, Lucien Marcoux, D. Rocan.
Rue Jeanne d'Arc: A.-B. Ragot, Alex. Allaire, Mme O. Desautels.
Place Cabana: L. Brodeur, L. Fafard.
Rue Hébert: A. Normandeau.
Rue Desautels: Philippe Prince.
Rue Valade: Mme J.-J. Tétrault.
Rue d'Eschambault: D. Bilodeau.
Rue Despins: Alex. Allaire.
Rue Louis Riel: Mme A. Allaire, Léontine Landry.
Rue Provencher: F. Boissonneault, Mme I. Lavallée.
Rue St-Joseph: R. P. Ludger Guy, S.J.
Rue Ritchot: M. Achet, Mme Ed. Lambert, Jean Mahé, Emile Pelletier.
Rue Hamel: Mme Arthur Lane.
Rue Langevin: Ida Dufault, G. Boily, E. Soulodre, Armand Guénette.
Rue Taché: Mme A. Verrier, Gilberte Proteau.
Hôpital St-Boniface: Mlle Mariette Baudoux.
Rue Aulneau: F. Cormier, N. Palud, Paul Normandeau, Alex. Allaire, Jeannette Palud.
Rue Masson: C. Meunier, M. Bergeron.
Rue St-Jean-Baptiste: Léonide Alarie, A.-J. Boulanger, M.-J. Fisette, L.-P. Côté, Emma Phaneuf.

Retrait d'un livre sur la morale motive

CITE DU VATICAN — Revenant sur l'ouvrage "L'enseignement de la morale chrétienne", du théologien et sociologue Jacques Leclercq, publié à Louvain, "L'Osservatore Romano", dans un article qui porte l'empreinte du Saint-Office, se prononce nettement contre l'auteur et son oeuvre en disant qu'il ne faut pas s'étonner que les autorités ecclésiastiques aient ordonné le retrait de ce livre et de ses traductions.

CARNET DE L'Institut Collégial

RESPONSABLES — Norma Tétreault, Claire Chénier, Joanne L'Heureux, Monique Boily, Marie Benoist, Louise Dufresne et Florence Dubreuil.

Merci à nos commissaires

(Grade XI, no 23)

Nous considérons souvent comme chose établie que les commissaires d'écoles doivent nous aider. Mais nous arrêtons-nous pour songer à la tâche écrasante qu'ils accomplissent pour assurer le bien-être de leurs écoles de St-Boniface? Ils ont toujours été très intéressés aux élèves. Nous en avons encore une preuve toute récente. Des prix spéciaux en argent seront décernés aux étudiantes des cours élémentaires et supérieurs de français.

Merci, messieurs les commissaires, de l'intérêt que vous portez à nos études et en particulier à celle du français.

Georgette LETOURNEAU

Dans notre "Coin" de l'Institut, je désire exprimer au nom de toutes les élèves nos sincères remerciements à la Commission scolaire qui a généreusement témoigné une fois de plus son intérêt à la cause française et aux étudiantes. Celles-ci sauront exprimer leur gratitude par un renouveau d'ardeur à l'étude de notre belle langue française.

Jeannette PARISEAU

Mes compagnes et moi, nous ne savons pas beaucoup de français, mais nous sommes fières d'avoir le privilège de l'apprendre parmi notre groupe français de St-Boniface. Nous sommes donc très reconnaissantes que messieurs les commissaires d'écoles encouragent nos efforts par l'offrande de nombreux prix en argent aux élèves les plus appliquées à l'étude du français.

L. VAN BUCKENHOUT

• • •

Félicitations, Mme Boutal

Au concert de louanges qui montent vers vous et vers votre cher Cercle Molière, permettez que nous associions nos humbles voix, Mme Boutal. Nous aimerions pouvoir vous féliciter convenablement, tout autant que vous le méritez, mais qui sommes-nous pour dire ce qu'il faudrait en pareille occurrence? Nous nous joignons de tout coeur aux voix plus autorisées que les nôtres qui louent à l'envi votre magnifique succès.

Soyez assurée que nous prierons pour votre triomphe à Sherbrooke en mai prochain, car nous sommes convaincues que vous méritez d'y aller et de remporter là aussi la palme et les éloges unanimes des juges et des auditeurs. Avec eux, d'avance nous vous disons: "Bravo! Nous sommes fières de vous et du Cercle Molière!"

"L'ACADIE",
grade X, no 21.

• • •

Parade de modes

Aujourd'hui, je vous invite à notre parade de modes. Ce ne sont pas les mannequins de Paris qui paradent devant Christian Dior, mais les élèves de l'Institut devant leurs maîtresses et leurs compagnes. Elles ont mis tous leurs efforts et leur bonne volonté à leur couture. J'espère que vous ne serez pas désappointées et que la parade sera un vrai succès.

Les rideaux s'ouvrent et la scène nous montre la rencontre de plusieurs jeunes filles; c'est le grade X, no 21, que nous apercevons. Denise, l'hôtesse, s'est confectionné un jumper bleu pâle qui est pratique pour toute sortie. "Ding-dong", sonne la clochette et une invitée entre. C'est Lorraine! Elle est revêtue d'une robe de velours brun qui lui donne un air distingué. Regardez la suivante! C'est Claudette, elle mérite une mention honorable pour cette simple robe brune garnie de vert.

"Moi, j'aime les jumpers", disait Rose-Marie, et la voici! Nos félicitations: c'est sa première année de couture; ce jumper couleur "charcoal" fort à la mode lui va bien. Irène, qui a recommencé souvent son morceau, est fière de nous le présenter. Même si elle a eu de la difficulté, elle a pu le terminer avec succès. Diane aime avoir l'air juvénile et alors elle s'est fait un jumper rouge-vin. Evelyne aussi aime les jumpers. Le sien est d'un bleu pâle. Jeannine aime les nouvelles modes. Elle ne veut pas perdre de temps et alors elle s'est fait cette jolie robe rose pour l'été. Denise aime les couleurs foncées et son jumper gris lui va bien. Jeannine Blanchette s'est confectionné un jumper de matériel nouveau. Enfin, mon tour arrive. Ma robe est bleu foncé avec des poignets et un collet blancs.

Nous sommes fières de nos chefs-d'oeuvre. Nous faisons remonter toute la gloire de notre succès en couture à notre dévouée maîtresse, la Rév. Sr Eva-Marie, qui ne compte pas avec sa peine et son dévouement quand il s'agit de nous initier aux profonds secrets de l'art de couturière.

Marielle LACROIX,
grade X, no 21.

• • •

Une excursion bien appréciée

(Grade XI, no 23)

Pourtant la fin de la récréation vient de sonner! Que se passe-t-il donc au numéro 23? On entend encore des chuchotements, des rires à moitié étouffés, des courses dans le corridor... Eh bien, voilà! Soeur directrice, qui vient de sortir de la classe, nous a donné à chacune, une tablette de chocolat et nous a souhaité de nous amuser beaucoup au cours de notre excursion. Eh oui! Il fait si beau que Soeur principale nous a accordé cette randonnée que nous avons eu l'audace de solliciter.

Bientôt toutes les filles sont prêtes et nous arrivons devant la classe de Soeur Marie-Rachel (car nous l'emmenons avec nous) en chantant gaiement notre départ. Les compagnes que nous rencontrons nous regardent tout étonnées, se demandant où nous pouvons bien aller ainsi habillées.

"Gai, mes amis! A travers l'orage!" Une trentaine de filles — oui, ce sont bien des filles, malgré les pantalons, les coupe-vent et les tuques — marchent en chantant dans la rue (au grand désespoir des automobilistes qui nous suivent, et bien vite nous nous rangeons sur le trottoir!). Mais la caravane est tellement longue que les chants s'entremêlent et ne sont jamais finis.

Enfin, nous voilà aux collines de la Seine et la chasse aux traîneaux commence. "Hé, Madeleine! Tu me prêtes le tien: il va tellement bien"... "Berthe, c'est mon tour ensuite!"... "Comme c'est enivrant de se sentir descendre à une telle vitesse!"

Durant plus d'une heure, nous glissons à coeur-joie, riant quand nous versons et prenant peu à peu l'allure de bonshommes de neige; même les deux religieuses s'y donnent avec autant d'entrain que leurs élèves.

Bientôt la neige se met à tomber. Les ondulations se défont, des mèches de cheveux humides descendent sur le front, les bottes sont remplies de neige, mais qu'est-ce que cela à côté de la joie si pure que l'on ressent?

Il faut quand même songer au retour, car la faim se fait sentir. Nous nous arrêtons à un restaurant. Mais quoi! l'on ne peut s'asseoir parce que nous sommes enneigées? Est-il étrange ce gérant de refuser ainsi notre clientèle? Croit-il que nous sommes vraiment des étudiantes "sans un sou au fond de notre escarcelle?" Et une vingtaine de filles, pas trop contentes, s'en vont en quête d'un restaurant où l'on puisse s'asseoir!

Chacune retourne chez elle en remerciant dans le fond de son coeur les religieuses qui lui ont accordé une si joyeuse excursion et on entend une compagne soupirer: "Ce sont des après-midi de classe comme ça que nous devrions avoir plus souvent!"

MONIQUE et JOANNE

Lentement, nous gravissons la pente. Notre pied se pose, incertain, sur ce grand tapis immaculé. Après quelques hésitations, il trouve enfin une saillie où se poser... puis le pied droit... pied gauche... Mais un faux pas nous fait glisser d'un mètre ou plus. C'est tout à recommencer! Et bientôt nous voici au haut de la pente. Quelle délicieuse sensation! S'imaginer être la reine de ce domaine. Tout autour, un royaume de neige! Un soleil pâle nous envoie quelques rayons sans chaleur. Les arbres dénudés de feuilles tendent leurs branches vers le ciel gris comme en une prière. Et je crois bien que quelque part doit se trouver la rivière Seine, mais elle est bien cachée sous une épaisse couche de neige.

— Allons! Rêves-tu?

— Non, J'admirais la nature.

Et, tassées dans le toboggan, nous descendons la côte à toute vitesse.

MARIE

• • •

Diner-buffet

Pour terminer nos cinq mois de cuisine et avant de commencer nos périodes de couture, notre dévouée maîtresse, Soeur Alice de Jésus, nous permit de préparer un diner-buffet.

Nous n'avions jamais fait cela, aussi étions-nous un peu en peine pour nous décider quelles recettes tenter. Naturellement, Soeur Alice vint à notre secours en nous proposant une variété de mets succulents.

— Avez-vous déjà mangé de la mousse au poulet? Non? Alors nous allons en faire. Marguerite, tu feras la salade aux légumes; Roberta, la salade aux patates; Elaine, la sauce pour le pouding; Hélène, Isabelle et Suzanne, vous ferez la mayonnaise. Les autres, vous mettrez la table. Allons, à l'oeuvre!

Pour deux heures la cuisine de l'Académie St-Joseph ressembla à une ruche bourdonnante.

Enfin, à midi moins cinq, tout était à l'ordre. La table était mise et quel décor! Alors que Soeur Alice était à préparer la mousse au poulet, à plusieurs reprises nous étions allées y mettre notre nez curieux, redoutant un peu de ne pas aimer cela... Mais quand ce fut fini et décoré et goûté, oh-là-là! Il fallut retirer nos remarques! C'était excellent! Les deux salades, le pain frais, les cornichons, le pouding, tout était très bien réussi et nous étions fières de notre premier diner-buffet.

C'est grâce au constant dévouement et à la grande patience de notre excellente maîtresse que nous avons atteint un pareil succès. Aussi nous tenons à l'assurer de notre sincère reconnaissance.

Roberta MULLER,
grade X, no 21.

Cours abrégé de diction et de phonétique française

Quinzième émission

Notre but: un meilleur français oral.

Trois poèmes d'auteurs canadiens: a) "Le vaisseau d'or" d'Emile Nelligan, récité par une jeune écolière de 16 ans; b) "L'heure des poules" de Blanche Lamontagne, récité par une fillette de 6 ans; c) "Suite marine" de Robert Choquette, récité par un jeune homme (tous trois élèves de la Commission scolaire).

Le vaisseau d'or

Ce fut un grand vaisseau, taillé dans l'or massif:
Ses mâts touchaient l'azur sur des mers inconnues.
La Cyprine d'amour, cheveux épars, chairs nues,
S'étalait à sa proue, au soleil excessif.

Mais il vint une nuit toucher le grand écueil,
Dans l'océan trompeur où chantait la Sirène,
Et le naufrage horrible inclina sa carène,
Aux profondeurs du Gouffre, immuable cercueil.

Ce fut un Vaisseau d'or, dont les flancs diaphanes
Révélaient des trésors que les marins profanes,
Dégoût, Haine et Névrose, entre eux ont disputé.

Que reste-t-il de lui dans la tempête brève?
Qu'est devenu mon coeur, navire déserté?
Hélas! Il a sombré dans l'abime du rêve!

• • •

L'heure des poules

Ma grand-mère aimait les volailles;
Elle en élevait dans sa cour,
Et leur faisait faire ripailles,
Avec mille grains d'alentour.

Elle avait des canards sauvages,
Dédaigneux d'être citadins,
Et qui commettaient maints ravages,
Dans les salades des jardins.

Mais c'était surtout à ses poules
Qu'elle donnait le plus de soin.
Elle en avait presque des foules,
Et tant, qu'elle ignorait combien.

Des grises, des blanches, des noires,
De tous les poids, pour tous les goûts:
Cols argentés, robes de moires,
Et têtes d'or aux toupets roux.

Elle aimait surtout les couvées
Des tout petits, qui vont sautant
Après leurs mères retrouvées,
Et dont le jaune est éclatant.

Et ma grand-mère, les mains pleines,
Pour calmer tous ces appétits,
Disait, en leur jetant des graines:
"Petits! Petits! Petits! Petits!"

• • •

Suite marine

Iseut, voici la mer! Du haut de ce rocher
Où le goéland seul ose, et vient s'attacher,
Du haut du vent qui fait valser les grains de sable,
Regarde, Iseut, c'est elle, immense, intarissable,
C'est elle, avec l'ampleur qu'ont les gestes de Dieu.

Du haut de ce rocher, taillé dans le ciel bleu,
Salut à l'élément père et mère des êtres,
L'eau des cinq océans, le lait primordial!
Source de vie, ô mer, et puissant cordial,
Masse de nuit féconde où les premiers ancêtres
Cherchèrent dans l'effroi, leur forme et leur couleur.
Gloire à la mer!

Ah! ce rythme profond, de lent soulèvement
De la mer toute molle et douce et langoureuse!
Et de nouveau toujours, silencieusement,
La barque glisse au long de la mer qui se creuse,
Tout l'horizon s'affaisse en cet abime bleu.
Puis, la barque chancelle et s'élève; et ce jeu,
D'une sérénité, d'une tendresse immense,
A jamais se répète, et toujours recommence.

Le flot presse le flot, explose, et se déplisse
En une large nappe étincelante, autour
De cette ancre rouillée, autour d'une mouette.
Puis la nappe d'écume emporte dans ses plis,
La trace de l'oiseau, la frêle fleur de lys.
La mer monte!...

Puis, une fois de plus, c'est la même magie.
La rumeur qui renaît de sa propre clameur,
Et clameur effacée en sa propre rumeur,
S'éloigne.

Le jour tombe. O fine nostalgie
Soudain dans l'âme et sur les choses! Le décor
Change, pourtant le même; une patine d'or
Couvre la rade entière, et qui semble élargie,
Vaste incroyablement, sans l'homme ni l'oiseau.
Le phare est allumé. Voici le crépuscule.
Toute forme s'efface en soi-même et recule...

Les barques ne sont plus que de lointains murmures.
Le vent qui les soutient glisse dans nos cheveux;
Et soudain, on dirait, au soupir des ramures,
Que les arbres prochains, remués dans leurs voeux,
Songent qu'ils ont aussi, parfois, l'âme des voiles!

Et la mer chantera vers notre caravelle,
Comme chante la mer depuis les premiers temps,
Et comme chantera dans la suite des âges,
La mer aux mille voix, mer aux mille visages,
Qui, toujours plus nouvelle en ses flots palpitants,
Toujours se rajeunit, et se recrée en elle,
Toujours reste pareille à la mer éternelle!

ÉCHO NORMALIEN

Impressions d'un normalien

Le patriotisme des Canadiens français à l'Ecole Normale m'a beaucoup impressionné. Nous, futurs instituteurs, reconnaissons l'importance du français dans nos écoles. M. Corriveau, notre professeur de français, nous le répète souvent. Au sujet de ce dernier, permettez-moi de dire quelques mots.

Notre entrée dans sa classe est saluée d'une voix résonnante: "Bonjour, mes chers, chers élèves!" Et puis... "Je vais, comme toujours, rester impartial malgré le fait que vous êtes mon groupe favori". Ceci est dit avec un sourire puissant aussi bien que mystérieux.

Commence la leçon: verbes, propositions, accents circonflexes, tout y passe. Nous sortons, une heure plus tard, l'esprit las, mais le regard brillant d'espoir et de fierté.

Notre succès futur dans l'enseignement du français dépendra certes en grande partie de l'encouragement reçu entre les murs normaliens.

G. DeCAIRE

• • •

Résultats

Un à un nous arrivent les résultats des examens de Noël. Résultats attendus avec impatience et qui apportent des surprises. On est satisfait de soi... ou on ne l'est pas. Que voulez-vous? Il faut s'attendre à tout.

• • •

Au salon

Souvent on entend dire:

Aujourd'hui, nous avons un moment libre; je vais me reposer..." Et l'on se dirige vers le salon. Ou encore:

"Je m'en vais étudier au 'lounge'." Cette dernière citation se fait entendre rarement et si elle est dite, n'est pas sincère. Ainsi se passent quelques courtes réunions d'élèves anxieux de mettre fin à leurs devoirs.

Les discussions sont nombreuses, surtout celles de Thelma et de Thérèse M. Les babillages innocents, les potins constituent un des passe-temps favoris d'Auguste, Cécile et Jeanne, pendant la récréation du midi. Pour quelques-uns, la vie au "lounge" est une des plus facile, pour ne pas dire indolente! Les chaises capitonnées et les divans invitent au repos. On voit Carol qui, étant sans doute très fatiguée, est transportée dans le plus beau paradis des rêves.

Laissons le salon de l'est et descendons à celui de l'ouest, pour voir ce qui s'y passe. Voyons, qu'est-ce qui fait ce tapage? La radio... C'est le "Hit Parade" qui bat son plein. Aussi Odile et Louise font-elles des efforts pour apprendre le "Charleston" (ancienne danse de 1920). C'est donc la raison pour laquelle on aime tant venir se reposer au "lounge"? C'est vrai, la vie est belle au son de la musique, n'est-ce pas?

La vie est agréable au "lounge". Ohé, venez vous y reposer...

• • •

A l'épreuve

Nous souhaitons bonne chance à tous les normaliens dans leur enseignement pratique. N'oublions pas que l'expérience est le meilleur des maîtres. Courage à tous.

ALIXE et THERESE

Pèlerins à Fatima

FATIMA — Des pèlerins de 54 pays différents ont passé à Fatima au cours de l'année 1955. Parmi eux on comptait un cardinal, 22 évêques, des ministres, des ambassadeurs, des princes et d'autres hautes personnalités.

3,515 messes ont été célébrées à la Chapelle des Apparitions, dont 700 par des prêtres non portugais. Enfin, on a célébré 574 mariages et 64 baptêmes et distribué 370,000 communions.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 14 fév.	St-Adolphe	Salle municipale	1.30—3.00 p.m.
Mer. 15 fév.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 16 fév.	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.
Ven. 17 fév.	St-Pierre	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

Chronique de CFRG

1250 Kilocycles

Considérations . . .

Nos auditeurs ne savent pas, mais pourraient au moins soupçonner et essayer de comprendre:

1. Combien de lignes de textes représente une seule journée d'émissions. Essayez de vous en faire une petite idée. On n'improvise pas au micro. Tout est écrit et des copies de ces écrits sont conservées dans les dossiers. Et l'horloge n'attend pas, ne s'arrête pas parce qu'un employé est malade ou dérangé dans son travail, et qu'il faut le remplacer à la dernière minute.

2. Combien de bulletins de nouvelles il faut lire avant d'en faire la synthèse et le triage.

3. Combien de disques il faut manipuler pour préparer des émissions un peu différentes de celles du jour précédent et qui plaisent au moins un peu à l'ensemble des auditeurs.

4. Combien de textes d'annonces qui nous arrivent à la dernière minute et qu'il faut traduire dans un français au moins acceptable.

5. Combien de continuités commerciales il faut rédiger chaque mois et traduire en anglais pour le bénéfice de nos clients de langue anglaise.

6. Combien de listes de continuités commerciales il faut vérifier chaque jour.

7. Combien de factures il faut jeter à la poste tous les mois.

8. A combien de lettres il faut répondre chaque semaine.

9. Combien d'explications il faut donner aux clients en quête de détails.

10. Combien de fois par semaine, par mois, il faut réviser l'horaire des émissions afin de satisfaire aux demandes de Radio-Canada.

11. Combien de formulaires il faut remplir chaque semaine.

12. A combien de détails il faut penser avant d'attribuer les différentes fonctions aux employés.

Si ceux qui se mêlent de tout juger à distance voulaient entrer dans l'engrenage pour une semaine seulement, ils changeraient d'opinion sur bien des points et feraient preuve de plus de clémence. On peut faire mieux, bien sûr. Si nous avions le personnel de Radio-Canada, nous pourrions faire des merveilles. Mais, hélas! nous avons un personnel trop restreint et nous ne pouvons envisager de faire des dépenses plus considérables. Nous faisons donc pour le mieux et à moins de frais possible. Il s'agit de boucler notre budget . . . ce qui est déjà une noble ambition . . . quitte à reprendre plus tard les améliorations auxquelles le directorat songe depuis longtemps.

Progrès sensible

Depuis quatre ans, le rendement du poste s'est sensiblement amélioré et nous croyons que CFRG a rempli le rôle qu'on attendait de lui. Les auditeurs eux-mêmes ont profité des émissions. Leur vocabulaire s'est enrichi, la rédaction de leurs lettres est de beaucoup mieux réussie si nous faisons la comparaison avec celles d'il y a quatre ans. En un mot, grâce à votre générosité et à vos critiques constructives, nous croyons avoir fait du bon travail. Ce n'est pas la perfection, mais tout de même n'est-ce pas extraordinaire qu'une poignée de Canadiens français que nous sommes ait pu réussir l'entreprise formidable de soutenir un poste de radio dans un coin oublié de notre grand pays? Y pensons-nous assez à cela? Eh oui, nous y pensons, c'est pourquoi nous remercions la Providence dont la magnificence a toujours dépassé nos espérances. Chers auditeurs, continuez à travailler avec nous, nos succès ne font que commencer.

Willow-Bunch

Ça et là

M. et Mme A. Allard sont allés rendre visite à leurs filles et gendres à Régina et Edmonton pour quelque temps.

Mlle Berthe Brûlon est allée à Régina voir sa mère, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises depuis quelques semaines.

M. et Mme A. Martin et Mme Jean Champigny sont allés à Moose Jaw, dernièrement, pour affaires.

Mme C. Dufault est revenue de son voyage en Alberta.

Du 28 au 30 janvier eurent lieu les Quarante Heures au couvent.

Le mercredi soir 1er février eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, le banquet annuel du bonspiel de curling, lequel eut lieu du 23 au 31 janvier.

Actuellement, le curling des dames et demoiselles est en marche.

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mlle Anita Beauregard, M. John Blakie, Mme Arthur Pelletier, Mme Adam Dosch, Mme Armand Laberge, Mme Gérard Granger, Dorothy MacNavin, Robert Lavallée et Gérald Martin.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mme J. Merrien, de Harptree, Mme N. Durand, Mme Clovis Beaudry et Mme D. Lacerte.

M. Wilfrid Benoit est parti, le vendredi 3 février, à l'hôpital de Moose Jaw pour traitements médicaux.

Ferland

Partie de cartes

Le 29 janvier eut lieu la 3ème partie de cartes organisée sous les auspices des dames du groupe 6. Comme les deux autres, elle fut un succès.

Le prix d'entrée fut gagné par Mlle Lise Fournier. Les gagnants de cartes furent: 1ers prix des dames, Mme Hector Hébert et Mlle Rita Morin; 2ème prix et consolation, Mme Gaston Fournier; 1er prix des hommes, M. Aimé Brisebois; 2ème prix, M. Adrien Bouffard; consolation, M. Wilfrid Lacasse.

Les prix de bingo furent gagnés par Aimé Brisebois, Rose-Aimée Fauchon, Suzanne Clermont, René Couture, Alice Larose, Simone Massé et Paul-Emile Lacasse. Le tirage de $10.00 favorisait Mme Ephrem Bouffard; le gâteau-surprise, Rosaire Chabot, et une lampe, Elie Dion.

Merci aux organisatrices et à tous ceux qui sont venus les encourager.

Va-et-vient

M. et Mme Soucy, de la Gaspésie, P.Q., sont en visite chez M. et Mme Jos. Audet, ainsi que chez Donat Audet, de Ponteix.

M. et Mme Robert Luron, ainsi que M. Ludger Couture, de Ponteix, visitaient M. et Mme Antonio Turgeon.

M. et Mme Adrien Brisebois et Aimé sont allés à Val Marie, la semaine dernière.

M. Edmond Chabot est parti passer quelque temps chez ses frère et belle-soeur, à Ponteix.

Mme Angélina Nogue, de Gravelbourg, est en visite chez ses enfants, M. et Mme Hector Hébert, Joseph et Jean-B. Nogue.

M. et Mme Léo Fauchon, de Gravelbourg, sont en visite chez leur fils, René, et leurs nombreux parents et amis.

Mme Jos. Audet a été transportée à l'hôpital de Gravelbourg.

MM. et Mmes Noé et Médelger Chabot, ainsi que M. et Mme Charles-Henri Fournier, sont partis pour quelques semaines à New Westminster, Vancouver et Port Alberni, C.B.

MM. et Mmes Avila et Rosaire Chabot sont allés passer le dimanche à Ponteix, chez leurs parents, M. et Mme Raymond Chabot.

Régina

Partie de cartes

Le dimanche 29 janvier, dans la salle St-Jean-Baptiste, un grand nombre assistait à une partie de cartes donnée par les Dames de l'Autel. La soirée, sous la présidence du maître de cérémonies, M. David Toupin, fut un magnifique succès.

Les gagnants de la partie de cartes furent répartis comme suit: bridge — Mmes Angèle Rivière et A. Gatin, MM. Richard Barré et Wilfrid Perras; whist — Mme Eva Barré, Mlle Emilie Perras, MM. David Toupin et Marcel de Laforest.

A cette partie de cartes, Mme Napoléon Gilbert faisait le don d'un coussin pour lequel des billets de rafle furent vendus; l'heureux gagnant fut M. Edouard Tessier.

Les dames de l'Autel désirent remercier tous ceux qui vinrent les encourager et les aider pour remporter le beau succès des parties de cartes.

Va-et-vient

M. Roland Gilbert se rendait à Montréal pour quelque temps, visiter sa parenté.

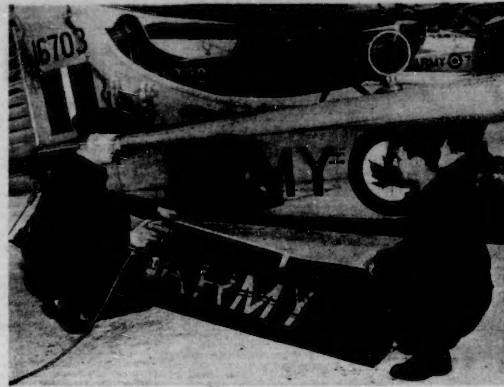
M. l'abbé Roger Ducharme, de Gravelbourg, se rendait à Régina pour affaires.

Mme Eugène Parent, de Sedley, était de passage chez ses parents, M. et Mme Roch Poissant.

Mme Raoul Langlois passait quelques jours à l'hôpital des Soeurs Grises.

Pour la St-Valentin

Le dimanche 12 février, dans la salle St-Jean-Baptiste, aura lieu une partie de cartes pour célébrer tout spécialement la fête de S. Valentin. Il y aura aussi un programme spécial. Donc, n'oubliez pas de venir en grand nombre à cette soirée. Invitez vos amis et venez tous vous divertir!



On est en train de donner de nouvelles marques distinctives aux avions légers de la 1ère section du poste aérien d'observation au camp de Petawawa. Ce sont des hommes du personnel de la station aérienne de Rockcliffe, près d'Ottawa, qui font le travail. Les appareils Cessna L19 conserveront la rondelle du CARC avec feuille d'érable au centre, mais on y ajoute le mot "Army" en lettres gothiques noires. Les lettres sur les deux côtés du fuselage ont dix pouces de haut. Sur le dessus de l'aile à tribord et sous l'aile à bâbord, les lettres ont dix-huit pouces. Ces deux aviateurs, le **Caporal Jack Dunnett**, de Barrie, Ont., à gauche, et l'**aviateur-chef André Gascon**, de Montréal, examinent avec satisfaction leur travail sur le fuselage de l'un des appareils. (Photo de la Défense nationale)

Profits de $1,933.30 enregistrés en 1955 par le Club des Dames de Vawn

VAWN — Les dames du Club de Vawn ont tenu leur assemblée annuelle dans la salle de l'école, le lundi soir 30 janvier. Les membres du comité ont tous été réélus, à savoir: Mme Higgins, présidente; Mme Weber, vice-présidente, Mme Régnier, trésorière, et Mme Brumby, secrétaire.

La jolie somme de $1,933.30 a été réalisée en 1955, par la tenue de banquets, bingos, bazar, etc. La présidente tient à remercier tous ceux qui ont contribué à ce succès. Nous avons versé $1,035.00 au club des hommes, et c'est avec grand plaisir que nous avons vu s'éteindre la dette sur notre salle. Cet édifice fut construit il y a six ans, au prix d'environ $18,000.00, et quoique beaucoup de travail ait été fait gratis, la dette était encore assez considérable.

Le 2 avril, lundi de Pâques, il y aura une soirée dans ladite salle, sous les auspices des clubs des hommes et des dames.

Le mardi gras, 14 février, il y aura, dans la salle, une partie de whist et de bingo organisée par les dames du club au profit de la salle. Il y a encore quelques améliorations à y faire: armoires, réparation du soubassement, etc.

* * *

M. Aimé Blanchette et sa fillette, Michelle, sont allés à Saskatoon, le samedi 4 février. Mlle Raymond les accompagnait.

Bellegarde

Baptême

Le 29 janvier: Ronald-Paul-Emile, fils de Donald Matthewson et de Rita Wilvers, né le 19 janvier. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Wilvers, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Eveline Wilvers.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement au petit Charles Magotiaux, patient à l'hôpital de Régina, ainsi qu'à Mme Jean Wilvers, également à Régina.

Va-et-vient

M. Arthur Sylvestre est de retour après avoir passé quelques semaines dans l'Ouest.

M. l'abbé P.-E. Béchard, curé, ainsi que M. et Mme Georges Gervais se sont rendus à Bruxelles, Man., assister à la prise d'habit de Mlle Pearl Gervais, chez les religieuses Ursulines.


M. l'abbé W. A. Wadey, de la cathédrale du St-Rosaire de Régina, qui sera l'orateur invité au banquet annuel des étudiants du Collège St. Thomas More, le samedi 11 février, à l'hôtel Bessborough.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme François Beaulieu, jr, une fille, née le 21 décembre 1955 à l'hôpital de Kinistino. Elle fut baptisée le 22 janvier, sous les noms de Denise-Lorraine, et eut pour parrain et marraine M. et Mme Gaston Beaulieu, jr, ses oncle et tante.

Décès

Nous apprenons la mort de M. François Beaulieu, autrefois de notre paroisse. M. Beaulieu est décédé à Chaussin (Jura), où il habitait seul depuis la mort de son épouse survenue il y a quatre ans.

Il était âgé de 84 ans et laisse dans le deuil plusieurs de ses enfants dont trois résident parmi nous: François, Marcel et Gaston.

Nos condoléances à la famille.

* * *

Les Dames de la Ligue Catholique ont tenu une réunion le 11 janvier, chez Mme Alfred Soulier. Sept membres étaient présents malgré les chemins enneigés et la température peu clémente.

Malade

Mme François Beaulieu, sr, est en ce moment à l'hôpital de Kinistino où elle devait subir une légère intervention chirurgicale. Aux dernières nouvelles son état était satisfaisant et elle devait rentrer chez elle sous peu.

Meyronne

Assemblée annuelle

Le samedi 28 janvier eut lieu l'assemblée annuelle dans notre école séparée. Plus de trente contribuables étaient présents, ainsi que M. l'abbé R. Larivière, aumônier. M. J. Haack lut le compte-rendu de l'année.

Pendant le temps alloué aux nominations, M. l'abbé Larivière nous fit part de communications reçues concernant les écoles et des réflexions qui en découlent. Il insista aussi sur les obligations strictes des parents envers leurs enfants et envers les professeurs et sur la charité mutuelle que nous devons exercer d'une façon toute spéciale dans les circonstances présentes.

M. Peter Therens étant réélu, le comité exécutif se compose comme suit: M. l'abbé R. Larivière, aumônier; Mme Michael Donauer, secrétaire; MM. Albert Marcotte, John Haack et Peter Therens, conseillers.

* * *

Le 29 janvier eut lieu l'élection de deux marguilliers. MM. Louis Fournier et Ronnie Chase furent élus, M. François Brière restant en fonctions.

Gouret

Le lundi 30 janvier, les "Rockets" de Meyronne se rendaient à Gravelbourg pour se confronter avec les "Alouettes". Le résultat fut de 19 à 1 pour les "Rockets". Le 3 février, les "Alouettes" nous revenaient pour compter 9 à 9. Félicitations à nos jeunes!

Va-et-vient

A l'occasion de l'anniversaire de Mme Gérard Brisebois, des parents et amis se réunirent en son honneur. On remarquait les familles de Montigny et Raymond Girardin, de Ponteix, Hervé Smith, Albert Bouvier et Marcel Monette, de Kincaid, ainsi que M. et Mme Laurier Chabot, de Ferland.

M. Arthur Thuot est de retour de St-Boniface et St-Norbert où il a passé trois semaines chez les familles Maurice Hébert et A. Perron.

M. Albert Philibert, de Tisdale, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme Edmond Philibert.

Val Marie

Réunion de "Foyer-Ecole"

Une réunion de "Foyer-Ecole", tenue sous la direction de Mme Fernand Perrault, a eu lieu le mercredi 1er février. 31 membres étaient présents. Un programme de chants, de récitations et de piano, enregistré sur ruban sonore par les grades V et VI, fut bien apprécié. Une intéressante discussion suivit sur le besoin de raviver la politesse du langage dans notre milieu. Parents et institutrices sont décidés de faire un grand effort afin de réaliser une grande amélioration dans ce domaine. Ils comptent sur la coopération de tous.

Partie de cartes

Le 29 janvier avait lieu, dans la salle des Chevaliers de Colomb, notre première partie de cartes. Malgré les mauvais chemins, ce fut un succès et la somme de $200.00 fut réalisée.

Les prix de cartes furent gagnés par Mmes Eugène Tanter et Fernand Perreault, MM. Joseph Perreault et Armand Dumonceaux. Le prix d'entrée échouait à M. Maurice Sincenne. Les heureux gagnants de bingo furent: Mlle Lucille Perreault, Mmes Fernand Perreault, Xavier Morel, Henri Dumonceaux, Jeanne Brillant, Victor Dumonceaux, Réal Massicotte, Jean Perreault et K. Gabriel, M. l'abbé O. Lemay, MM. Fernand Perreault, Gustave Anderson, Gérard Sincenne, Noël Dumonceaux, Larry Spiess, Réal Massicotte, Constant Wanlin, Henri Dumonceaux, Carl Reid et Albert Lemire et Mlle Irène Dumonceaux. Les deux paniers d'épiceries furent gagnés par Mme K. Gabriel et M. Fernand Perreault.

La soirée se termina par un délicieux goûter. Grand merci à toutes les organisatrices et à tous les assistants.

Va-et-vient

Le 24 janvier, M. et Mme E. Lacourse sont revenus d'un voyage de cinq semaines à Yorkton, Sask., chez leurs fille et gendre, M. et Mme G. R. Engel.

M. et Mme Olivier Pinel sont allés à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires.

Radville

Ça et là

M. et Mme C. Randles sont allés à Edmonton, Alta, visiter leur fille, Beverley, qui vient de terminer un cours de garde-malade à l'hôpital Général.

Mme Marcel Verot gagna le prix d'entrée de dix dollars à la dernière soirée de bingo.

MM. Armand Verot et Roland Morrissette allèrent à Estevan durant la semaine.

M. Paul-Emile Marion passa la fin de semaine à Moose Jaw, en visite chez des parents.

MM. Roland Morrissette, Armand Verot et Howard Eggen ont fait un voyage d'affaires à Régina, samedi dernier.

L'assemblée annuelle de notre Caisse Populaire, annoncée pour le 27 janvier, fut remise à cause d'une tempête. La nouvelle date n'a pas été fixée encore.

Nos malades

M. Paul Verot est patient à l'hôpital.

MM. Maurice Carles, Emery Charbonneau et Gérard Lambert, Mme Hubert Verhelst et Mlle Sandra Labbé ont fait un séjour à l'hôpital.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Dumas

Mlle Anita Larrivée est employée à l'hôpital de Portage-la-Prairie comme aide-garde-malade.

M. et Mme Emile Blaise et leurs enfants, Mlle Fernande Blaise, M. et Mme Robert Jacques et leurs enfants rendirent visite à M. et Mme Maurice Zébière.

M. et Mme Léo Dumont et leurs enfants, de Régina, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme O. Legault.

M. et Mme W. Wyporowich et leurs enfants, M. et Mme André Baudu et leur petit René sont en visite chez leurs parents, M. et Mme R. Jacques.

Mme O. Legault est de retour de sa promenade chez ses enfants, à Régina et Gravelbourg.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La direction du poste CFNS a appris une bonne nouvelle, la semaine dernière. L'entente de l'année dernière, entre le poste et Radio-Canada, a été renouvelée pour un an. Il est certain que cette nouvelle a une grande importance pour nous et nous devons en remercier la Providence.

Isabeau

La série des émissions "Isabeau s'y promène" s'est terminée cette semaine, mais tous les plans n'étaient pas complétés, au moment de rédiger la chronique, pour remplacer ce programme qui a certainement plu à un grand nombre de nos auditrices.

Il est certain, cependant, que nous devrons présenter une émission locale car nous ne pouvons nous servir du réseau à cette période de l'après-midi.

Cercle Molière

Le personnel de CFNS a appris avec joie la nouvelle du succès remporté par la troupe du Cercle Molière de St-Boniface à Fort William. Nous sommes heureux de féliciter à notre tour ces comédiens qui ont su prouver, une fois de plus, que la culture française existe encore dans l'Ouest. Et bonne chance à Sherbrooke!

Nos leçons

Certaines écoles n'ont pas encore participé à nos émissions de 5 h., et nous nous demandons pourquoi. Nous serions heureux de recevoir des lettres des instituteurs et institutrices, qui nous expliqueraient la situation de leurs écoles à ce point de vue. Nous pourrions ensuite au besoin changer certaines formules, pour permettre à un plus grand nombre d'écoliers de suivre ces leçons de grammaire, de parler français et d'histoire du Canada. Merci d'avance.

Emissions de choix

Le lundi, à 8 h. 30, conférence de presse: cette émission traite toujours d'un sujet d'actualité et vous présente une personnalité canadienne ou étrangère en vedette dans les nouvelles.

Le mardi: à 5 h. 15, nous diffusons une émission pendant laquelle M. l'abbé René Bérubé explique la musique.

Le mercredi: à 8 h. 30, toutes les deux semaines, une émission de théâtre toujours captivante, "Sur toutes les scènes du monde".

Le jeudi: à 7 h. 30, "Les idées en marche", étude des principaux problèmes qui se posent dans la société moderne.

Le vendredi: à 8 h. 30, un documentaire sur les principales villes de la planète.

Le samedi: à 9 h. 30, "Sérénade pour cordes", avec Claire Gagnier et Denis Harbour.

Le dimanche, les émissions de choix sont nombreuses et nous vous invitons à être aux écoutes toute la journée.

Meadow Lake

Nos malades

Nous apprenons que M. Stevenot est bien malade et a reçu les derniers sacrements, la semaine dernière.

Mme Henri Poirier est aussi dangereusement malade et fut également administrée.

Décès

M. Joseph Gaudry, âgé de 78 ans, est décédé à l'hôpital le 13 décembre. Ses funérailles eurent lieu le 17.

Mariages

Le vendredi 27 janvier, M. Robert Anguish unissait sa destinée à celle de Mlle Violet Nault. Les garçon et fille d'honneur furent M. Lloyd Gehl et Mlle Marlene Nault. Une réception suivit la cérémonie.

Le 27 décembre fut béni le mariage de M. Emile Vandale avec Mlle Della Hipkiss. Leur servaient de témoins: Mlle Doris Hipkiss et M. Willie Vandale. La réception eut lieu à la salle Meadow Lake.

Gouret

Il y eut une partie de gouret entre l'école indienne de Beauval et notre école supérieure, ici même. Les points furent 9 à 3 pour Meadow Lake.

Partie de cartes

Les Dames de la Charité ont tenu leur première partie de cartes de l'année le dimanche 15 janvier, à la salle locale. Les gagnants pour le bridge furent le R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., et Mme Gervais; au whist, M. Armand Caron et Mlle Anita Peltier. Un prix de loterie fut gagné par Jeannette Caron. Le club de couture centre était en charge de cette partie de cartes.

* * *

Le dimanche 8 janvier, les Dames de la Charité tenaient leurs élections qui donnèrent les résultats suivants: Mme Ruby Studney, réélue présidente; Mme Orpha Sergent, vice-présidente; Mme Weber, secrétaire-trésorière. Les conseillères demeurent les présidentes des quatre cercles de couture.

Le dimanche 29 janvier, le C.Y.O. donnait un joli film, à son profit.

South Makwa

Baptême

Le 28 janvier: Marie-Simone-Rita, née le 15 janvier, fille de Charles Rouleau et d'Alice Labrecque. Parrain et marraine, Laurent Labrecque et Charlotte Rouleau, oncle et soeur de l'enfant.

Ça et là

Le 22 janvier, nous étions heureux d'avoir la visite de notre évêque, S. Exc. Mgr Léo Blais.

M. Théodore Paul a passé quelques jours à l'hôpital de Loon Lake, puis il s'est rendu à Saskatoon pour examens médicaux. Il est de retour chez lui et sa santé s'améliore.

Notre école catholique et privée pour les élèves des grades I et II a été ouverte le 23 janvier. Mlle Ruth Holmer est l'institutrice.

Les élèves de l'école supérieure ont triomphé au tournoi régional de curling à Meadow Lake.

Le 12 février aura lieu notre souper aux fèves et le bingo. Qu'on se le dise.

Delmas

Le dimanche 5 janvier eut lieu, à l'occasion de la solennité de la Purification, la cérémonie des enfants. C'est alors qu'à 3 h. de l'après-midi, tandis que le choeur de chant faisait entendre de jolis cantiques, que quatre enfants de choeur portèrent l'Enfant-Jésus en procession à l'intérieur de l'église. Le R. P. curé adressa quelques paroles aux petits enfants. Pour clôturer cette splendide cérémonie, tous les enfants s'approchèrent de la table sainte pour baiser les pieds de l'Enfant-Jésus.

Va-et-vient

Mme Marc Girard et Mlle Madeleine Ayotte ont fait un court séjour à Saskatoon, dernièrement.

Mme Ernest Blouin est de retour parmi nous après avoir passé un mois à Prince-Albert.

Mme A. Reid a passé quelque temps chez sa mère, Mme Jos. Parent.

M. Lloyd Lindsay, de Rocanville, est retourné chez lui après avoir passé un congé ici, chez M. et Mme Murray Lindsay.

Mlle Louise Michaud, accompagnée de ses amies, Jeanne et Fernande Conan, ainsi que Mlle Georgette L'Heureux ont passé la fin de semaine à Delmas.

Mlle Claire Cadrain est allée chez ses parents à Midnight Lake, dernièrement.

Ça et là

Le dimanche 5 janvier eut lieu l'assemblée mensuelle du C.Y.O.

Bernhard M. Wolfe, de Killdeer, Sask., étudiant du cours prémédical du Collège St. Thomas More de l'Université de Saskatchewan, à qui vient d'être décernée une bourse d'études par le comité de l'Entraide Universitaire Internationale (World University Service). M. Wolfe étudiera la médecine pendant un an à l'Université de Heidelberg, Allemagne.

Au Club Newman

M. l'abbé J. Bisztyo explique la découverte du tombeau de S. Pierre

SASKATOON — M. l'abbé J. Bisztyo, de la paroisse St-Paul, à Saskatoon, en parlant de la basilique St-Pierre de Rome, lors d'une causerie prononcée au club Newman du collège St. Thomas More, expliqua la signification pour le monde chrétien de la découverte faite en 1940 du tombeau de S. Pierre sous le maître-autel de la basilique.

L'histoire raconte, a dit M. l'abbé Bisztyo, que S. Pierre mourut pendant les persécutions des chrétiens entre les années 65 et 68 A.D., et qu'en 315, l'empereur Constantin fit construire une basilique pour marquer l'endroit de son tombeau. Mais, quoique la tradition catholique ait toujours voulu que cette basilique fût la présente basilique de St-Pierre, antérieurement à 1940, on ne possédait aucune preuve absolue de ce fait. Les découvertes faites alors semblent devoir établir d'une manière irréfutable la vérité de ce que la tradition avait jusque-là affirmé.

Le conférencier sut rendre sa causerie d'autant plus intéressante qu'ayant vécu à Rome pendant neuf ans, il parlait de ce qu'il avait connu par expérience personnelle. Des vues de la Ville Eternelle rehaussèrent la valeur d'une causerie déjà si intéressante en raison de son actualité.

M. Gerald Goski avait présenté M. l'abbé Bisztyo. Mlle Christina Bost le remercia au nom de tous.

Rosaire perpétuel

Le samedi 4 février était le jour du Rosaire perpétuel au collège St. Thomas More. Ce jour de prières spéciales est sous la direction des Enfants de Marie.

Saint-Louis

Réunion de la Ligue

La réunion mensuelle des dames de la Ligue Catholique Féminine eut lieu le mercredi 18 janvier. Quinze membres étaient présents. On y organisa deux soirées en faveur de la construction de l'église: la première fut une partie de cartes et de bingo pour le 1er février et la seconde, un souper aux crêpes pour le 13 février.

Les dames ont organisé une grande rafle d'un appareil de télévision.

La Ligue sera heureuse de recevoir des coupons de Quaker Oats, ainsi que des timbres usagés et de vieilles cartes de Noël, pour les oeuvres de charité.

Concours oratoire

A l'occasion de la soirée du 1er février, les élèves des grades supérieurs prononcèrent les discours du concours Bryant. Les jeunes qui y prirent part furent Mlles Olive Tessier, Alice Tessier, Yvette Simonot, Marguerite Boucher, Inez Halcro, Laura Brown et Margaret Penkala. M. Morris Soroka les présenta tour à tour.

Les juges du concours étaient Mmes C. Gallaway et J. Nelson et M. Lionel Boyer. Ce dernier prononça le verdict. Il félicita chaleureusement toutes et chacune de ce bel effort et déclara que Mlles Yvette Simonot et Margaret Penkala étaient choisies pour participer au grand concours de l'unité, à Wakaw, le 10 février.

Partie de cartes

La soirée du 1er février fut un succès. M. Robert Cochet présidait la soirée. Les prix pour la partie de cartes, offerts par M. et Mme Calixte Branger, furent gagnés comme suit: M. Freddy Jérôme, Mme Ernest Laplante, M. James Jamieson et Mlle Marguerite Boucher.

Les prix de bingo avaient été gracieusement offerts par les marchands et gens d'affaires du village.

Vogue du livre français à Duck Lake, Sask.

DUCK LAKE — Quel bonheur! Nous avons terminé nos trois supplémentaires pour Noël, "La sève immortelle", "Fabiola", "Ma cousine Nicole". Enfin, nous allons pouvoir respirer à l'aise . . . Attendez! Ce n'est pas fini, notre maîtresse a bien le tour de nous dorer la pilule. Un bon jour, pour nous régaler ou nous prendre au piège, elle distribue en classe un nouveau livre de bibliothèque. Imaginez, c'est du "Pierre l'Ermite". Piquées de curiosité, nous feuilletons notre nouveau trésor, si bien que toutes, nous sollicitons la faveur d'en faire notre meilleur compagnon de vacances. "Un bon livre est un bon ami!"

Au retour, une table bien garnie de toutes les oeuvres du même auteur ainsi que de celles de René Bazin, Félix Leclerc, Berthe Bernage, etc., nous attend. Nous faisons l'échange de nouveaux volumes et, depuis ce jour, nous dévorons les livres. Quel agréable passe-temps! C'est à qui en lirait le plus. Nous avons organisé un concours et l'une d'entre nous, Félicie Ouellette, est à son douzième régal. N'allez pas croire qu'elle néglige ses classes pour autant. Au contraire, elle manifeste une constante application au travail.

De même, dans notre classe, nous faisons passer le "devoir avant le plaisir". Ensuite, nous lisons, et en français. Vraiment, nous sommes heureuses de ce nouveau stimulant qui nous aide à garder bien vivace notre devise du festival: "Vivre en français".

Les élèves des classes supérieures.

Progrès constant de la ville de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Au cours de l'année 1955, des permis furent émis représentant une valeur totale de $3,701,514.00, dont 112 pour de nouvelles constructions évaluées à $1,017,920.00. En second lieu vient la compagnie P. Burns, $972,000.00; puis l'hospice des vieillards des RR. SS. de Notre-Dame, $300,000.00; et l'entrepôt de la McDonald Consolidated, $263,200.00.

Permis pour les écoles et le nouveau "Collegiate", $304,500; le filtre, $206,632.00; églises, $79,000.00; Central Broadcasting, $61,500; modifications ou changements aux maisons, $71,490; places d'affaires, $73,550.00; Kernaghan Hardware, $55,000.00; entrepôt Buckwold, $70,000.00; garages privés, $22,075.00. D'autres bâtisses dont les permis se chiffrent entre $9,340.00 et $15,000.00 constituent la balance. Voilà donc un record!

En 1954, 152 permis furent accordés, représentant une valeur de $2,784,768.00, contre 225 permis enregistrés en 1953, d'une valeur de $3,624,800.00.

Ligue Féminine Catholique

La branche française de la Ligue Féminine Catholique a donné, le mercredi 1er février, une partie de cartes dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur. Dix-huit mains furent jouées. Les gagnants furent: Mmes Augustine Sarrazin (136) et A. Trudeau (135). MM. Ulric Charlebois (136) et Victor Lemieux (128) furent les heureux gagnants chez les messieurs. Le prix d'entrée échoua à M. Albert-L. Pagé.

Un succulent goûter fut servi par Mmes D. Lefebvre, U. Charlebois, D. Régnier, A.-L. Pagé, H. La Haye, V. Taillefer et Armand Painchaud.

Cette soirée avait été organisée par Mmes Marie Vachon et A. Lemieux.

A leur réunion régulière récemment, les Dames de l'Autel ont annoncé l'achat d'un orgue Hammond pour leur église St-Joseph. Une vente de charité fut décidée pour le 14 février.

Au Club Canadien

Il a été décidé, à l'assemblée mensuelle de dimanche dernier, que les couples de jeunes mariés (depuis 4 ou 5 ans) qui s'étaient rencontrés à nos veillées du Club Canadien, avant leur mariage, seront tout spécialement invités à notre fête de la St-Valentin, le lundi soir 13 février.

Des prix-souvenirs seront distribués à tous ceux et celles qui y prendront part. Il y aura musique, chants et autres divertissements. On s'attend à une salle comble, ce soir-là.

Il fut aussi décidé de tenir une soirée d'amateurs, organisée par M. P. Legault, en mars, à laquelle toutes les paroisses seront invitées à envoyer des concurrents. Nous en reparlerons plus tard.

Nos malades

Mme Walter Houle va bien et Mlle Annette Houle doit quitter l'hôpital cette semaine.

Partie de cartes du 5 février

Voici les gagnants de la partie de cartes du dimanche 5 février: Mmes A.-L. Pagé (115) et Gaspard Brûlé (108); MM. Jos. Gaudet (118) et Albert Goddu (113). On joua 15 mains et 17 tables furent vite remplies. Il y eut chants et musique. Le goûter fut donné et servi par Mmes A. Trudeau, Albert et Gérard Pagé, Jos. Gaudet et Rémillard.

Çà et là

Le R. P. Arthur Robert, O.P., et le R. F. Ange Bédard, O.P., furent l'objet d'une agréable surprise lorsque les paroissiens de la paroisse St-Joseph présentèrent à chacun un sac de voyage avec bourse bien garnie.

Assistaient à cette soirée d'adieu, S. Exc. Mgr L. Blais, le R. P. Ovila Maillet, O.M.I., le R. P. H. Marcil, supérieur des Dominicains. Les présentations furent faites par M. Peter A. Mahon, avocat. M. G. F. Lavell présidait.

Le R. P. Robert s'en ira résider à Port Credit, Ont., après 2 semaines de vacances avec sa famille, à Edmonton, Alta, et le R. F. Ange ira à Montréal, P.Q.

Va-et-vient

Etaient en visite chez Mlle Paula Théoret, récemment: M. et Mme René Lavoie et leur fils, Maurice, de l'Ile-à-la-Crosse, M. et Mme Lionel Loiselle et M. Wilfrid Lepage, de Prud'homme, ainsi que M. Théodore Théoret, employé à la Banque Dominion de Saskatoon, qui y a passé la fin de semaine.

Cadillac

Partie de cartes

Notre quatrième partie de cartes eut lieu le dimanche 5 février et rapporta la somme de $34.65. Le 1er prix des dames fut gagné par Mme Henri Lambert et le 2ème par Mme Oscar Côté. Le 1er prix des hommes fut gagné par M. Louis Rack et le 2ème par M. Armand Guy. Le prix d'entrée échoua à M. Bill Bégin.

Naissance

M. et Mme Marcel Duclos sont les heureux parents d'une petite fille, née à l'hôpital de Ponteix.

Va-et-vient

Mlle Mignonne Lambert, employée au téléphone à Shaunavon, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Hervé Lambert.

M. Adrien Bertrand était en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

De nombreuses équipes de joueurs participent aux bonspiels de Domremy

DOMREMY — Vingt-quatre équipes ont pris part à notre bonspiel la semaine dernière. Dans les parties finales, l'équipe de J. J. Redl, de Wakaw, gagna les rasoirs électriques, tandis que ses adversaires, l'équipe d'Arsène Rabut, se virent attribuer les services à dépecer.

Dans la deuxième compétition, deux équipes de Wakaw furent vainqueurs. M. J. Sheremata eut pour premier prix des carabines de calibre 22, et l'équipe du caporal Wilmott, les perdants, reçut des rôtissoires en aluminium.

Dans la troisième compétition, l'équipe de Leo Waldbillig, de Cudworth, gagna les horloges de table électriques et les perdants, l'équipe de C. Fisher, de Domremy, reçurent des couteaux à bifteck, avec lames d'acier.

M. C. Johnson, président du club, présenta les prix et remercia tous les participants pour leur coopération et bonne entente.

Bonspiel des dames

Les dames ont eu leur bonspiel à la fin de la semaine. Dix équipes y prirent part: de Hoey, 2; de St-Louis, 1; de Wakaw, 1; les autres avaient été formées ici. A la première compétition, les lampes électriques échurent à l'équipe de Blandine Robert et les perdants, l'équipe de Mme H. Boucher, de St-Louis, reçurent des serviettes.

A la 2ème compétition, Mme Jacqueline Price gagna les couvertures de lit en battant l'équipe de Mme Kathie McGrath dont les membres reçurent des verres à cocktail.

A la 3ème compétition, le premier prix échoua à l'équipe de Jeannine Préfontaine (elles reçurent des cabarets): les perdants, l'équipe de Mme L. Fauchoux, de Hoey, reçurent des vases à fleurs.

Le prix de consolation (service pour hôtesse) échut à l'équipe de Mme E. Sloboda, de Wakaw.

Mme J. Price, présidente du club de Curling des dames, présenta les prix. Une valise tirée au sort fut gagnée par Aline Roy.

Çà et là

Nous sommes heureux de savoir que M. Pete Kuppenbender se remet tranquillement de la crise cardiaque dont il souffrit la semaine dernière. Il fut transporté à l'hôpital de Prince-Albert, d'où l'on rapporte qu'il va mieux.

MM. Réo Fournier, G. Bremner et Normand Ethier sont partis pour Kitimat, C.B., où ils espèrent trouver du travail.

M. Raymond Godin se fit écraser deux doigts de la main droite dans un concasseur à grain, sur la ferme de son père, M. B. Godin. Il perdit le bout du petit doigt à la première jointure. Le Dr F. Cenaiko, de Wakaw, soigna le blessé.

Aux élections de syndics pour cette année, MM. Romuald Leblanc et Eugène Boutin remplacèrent M. G. Baudais, sortant de charge, et M. P. Trumier.

Les docteurs W. et J. Pourbaix, de Prince-Albert, accompagnés de leurs familles, ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme E.-C. Pourbaix, dimanche dernier.

Mlle Charlotte Georget s'arrêta ici pour quelques heures, la semaine dernière. Elle était en route pour Windsor, Ont.

Mme Bill Price, employée de la Banque locale, passa ses vacances à Vancouver, en compagnie de son mari, et rendit visite aux parents de ce dernier. Ils ont visité aussi M. et Mme Edgar Compagnon et Audrey, de Cloverdale, C.B.

M. Leslie Gagnon et sa soeur, Clara, sont en vacances chez leur frère, Joseph, et sa famille, de Calgary, Alta. Avant de revenir, ils doivent aller à Edmonton.

Accident

M. Philippe Baudais a presque perdu la vie lorsqu'il fut enterré sous près de 4 pieds de gravier dans la carrière du gouvernement, sur la terre de M. F. Schmitt. Il fut sauvé grâce à l'action prompte de MM. Maurice Préfontaine, Paul et Constant Boutin. M. Baudais se préparait à placer de la dynamite dans la fosse lorsqu'un éboulis de terre gelée entraîna une masse de gravier qui le couvrit. Des examens et radiographies faits par le Dr F. Cenaiko, de Wakaw, n'ont révélé aucune fracture ou blessure interne.

Des fraises de mai à nov.

C'est ce que nous promettent des jardiniers d'Elmshorn, près de Hambourg, qui travaillent depuis huit ans à cultiver des fraises en espalier: on pourra donc bientôt cueillir ces fruits sans se baisser!

Duck Lake

De Winnipeg nous vient la nouvelle que M. Eugène Rousset et son ami, M. Jim Taggart, tous deux inspecteurs de la Banque de Montréal, sont partis pour un mois de vacances dans les états du sud. Des nouvelles d'eux nous sont venues de Kentucky, Largo et Miami, Floride. Ils doivent aussi visiter la Nouvelle-Orléans et la Louisiane. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. Rousset vint visiter ses parents, M. et Mme Louis Rousset, de Duck Lake, à l'occasion des Fêtes, ainsi que ses deux soeurs, Mlle Gilberte Rousset et Mme F. E. Stead et famille, de Saskatoon.



Les lépreux, que l'on représente ordinairement dans les dernières étapes de leur maladie ou à l'âge adulte, comme dans l'Evangile, ne sont pas tous des gens âgés. A l'hôpital des lépreux de Surat, à 150 milles au nord de Bombay, 38 des 150 patients sont des enfants. Sur cette photo on voit l'une de ces petites malades avec un membre du personnel de l'institution, une religieuse missionnaire du Sacré-Coeur.

Réunion du "Foyer-Ecole" de Prince-Albert le 3 février

PRINCE-ALBERT — Un bon nombre de personnes assistèrent, le vendredi soir 3 février, à l'assemblée générale du Foyer-Ecole de Prince-Albert. Sous la présidence de M. W. Lapierre, la réunion eut lieu dans l'auditorium de la cathédrale du Sacré-Coeur. S. Exc. Mgr L. Blais, évêque de Prince-Albert, assista à l'assemblée.

Education des adultes

Me Crépeau fut le conférencier de la soirée. Il débuta dans sa causerie avec une citation tirée de l'Encyclique "Acerbo Nimis" de S. S. Pie X. Le St-Père constate que chez "les peuples les plus chrétiens les adultes sont fréquemment enveloppés d'épaisses ténèbres d'ignorance dans lesquelles, malheureusement, ils demeurent tranquillement plongés! . . . Mais surtout à notre époque, les adultes n'ont pas moins besoin que la jeunesse d'instruction . . . Et si une terre n'a pas reçu de semence, il est vain d'en attendre une moisson. Ainsi en est-il dans l'homme, dès sa naissance, de la faculté de comprendre, faculté qui doit être nourrie et développée par l'étudie."

Rôle du Canada français

Le conférencier souligna la nécessité de la préparation adéquate des parents à leurs devoirs envers leurs enfants, car "la destinée d'un peuple dépend de ses foyers". Me Crépeau démontra comment le petit Français de 1760 influença l'avenir du Canada. La défaite française par les Anglais garda notre pays contre l'influence néfaste de la révolution française, tout en nous favorisant des avantages de cette belle culture. Le petit groupe de colonisateurs français fit rayonner à travers tout le Canada un mouvement missionnaire catholique, éducationnel, social et national. "Nous avons fondé une nation", répéta le conférencier, en démontrant avec des statistiques que le catholicisme s'est mieux maintenu parmi la population catholique française, que parmi toute autre section de la population canadienne.

Education catholique et française

"L'influence du milieu que nous maintenons français est basée sur la famille canadienne-française. Donc, l'importance de la bonne préparation des parents à leurs devoirs. En plus des devoirs matériels, le conférencier souligna surtout les devoirs moraux, d'éducation française et catholique. Comme le climat du foyer forme le caractère de l'enfant, il est un devoir des parents de donner à leur foyer une atmosphère qui saura préserver la culture française et catholique.

En terminant, le conférencier énuméra les associations françaises de Prince-Albert qui aident à maintenir notre belle langue dans cette partie du pays.

Après la conférence, l'assistance fut divisée en trois groupes pour discuter un questionnaire et en présenter des réponses. Sous la présidence du R. F. Louis-Gérard, du Collège Notre-Dame, ce forum discuta plusieurs problèmes que la population française de Prince-Albert doit résoudre.

Mme E.-I. Gauthier, de St-Brieux, est décédée à l'âge de 75 ans

ST-BRIEUX — Le 26 janvier, après une courte maladie, est décédée Mme Emma-Ide Gauthier, âgée de 75 ans et quelques mois.

Née à la Pointe du Lac, près de Trois-Rivières, P.Q., elle venait, quelques années après son mariage, rejoindre son époux, M. Eugène Gauthier, établi dans le district de Gravelbourg. Vers 1920, elle redevenait pionnière dans le district de Quill Lake, Sask., et, en 1946, venait finalement demeurer dans notre village, où son époux avait été inhumé en 1941.

Charitable, dévouée et pieuse, elle fut pour nous tous un modèle de mère chrétienne. Charitable, elle le fut toute sa vie. Sa demeure près de Quill Lake était en quelque sorte l'hôtellerie gratuite pour les pionniers; en effet, sa maison était toujours ouverte et les courageux colons reçus avec joie. Là encore se retirait le missionnaire de passage et son chez-soi se transformait en chapelle où les quelques catholiques des environs venaient entendre la sainte messe et y recevoir les sacrements.

Au milieu de nous, à St-Brieux, elle vécut peu de temps, mais elle a rempli une longue carrière. Les paroissiens et leur pasteur lui seront toujours reconnaissants de ce qu'elle a fait pour la paroisse en 1950 à un moment très épineux au point de vue financier. Son dévouement n'eut jamais de cesse. Sa prédilection allait surtout vers les miséreux, qu'elle aidait discrètement. Sa foi profonde, motif de sa grande piété, fut son grand soutien au moment de bien lourdes épreuves qu'elle a toujours acceptées avec entière soumission à la volonté divine.

Trois de ses enfants étaient présents à ses funérailles qui eurent lieu dans l'église paroissiale le 28 janvier: Germaine (Mme Georges Dagesse), Eva, de St-Brieux, et Florette (Mme Norman Brown), de Saskatoon. Trois autres ne purent y assister. En outre, une soeur et deux frères lui survivent dans le Québec.

Les porteurs étaient MM. W. Vandall, Louis Dubé, Joseph Zabos, Jean Morvan, Stanislas Tétreault et Pierre Brown, un petit-fils. Les Dames de Ste-Anne assistaient en corps.

Remerciements

La famille éprouvée remercie cordialement les paroissiens de leur sympathie, prières et offrandes de messes.

Redvers

La première d'une série de 3 parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales eut lieu le dimanche 22 janvier. Ce fut un succès: la somme de $247.90 fut réalisée.

Les personnes suivantes furent favorisées ce soir-là: 1er prix de whist, Mlle Lorraine Mathewson; 2ème prix, Mme G. Bernuy; 3ème, M. G. Rogg, de Wauchope.

Au bingo: MM. Romuald Moison et Richard Moison; Mlle Aline Sylvestre, de Frys; Mlle Jeannine Gaudet, M. G. Rogg et Mme Lucien Sylvestre, de Wauchope; M. J. B. Kenler, Mlle M.-R. Perreaux, Mme G. Matheson, M. O. Smith, M. M. Freçon, M. A. Tonelier, Mme Lucien Marchand.

Un billet de $5.00 échoua à M. Cecil Darby. Mlle Hélène Marchand gagna une jolie poupée et le prix d'entrée alla à M. Charles Pauvret.

Félicitations aux organisateurs de cette soirée. La prochaine partie aura lieu le dimanche 19 février.

Baptême

Jean-André-Jules-Joseph, fils de John Wotta et d'Emilia Cop. Parrain et marraine, M. et Mme André Aimé, oncle et tante de l'enfant.

→ Mgr Coudert inaugure une importante . . .

(Suite de la première page)

qui sera donné à leurs enfants". Par son adhésion à cet énoncé, le Canada a manifesté son attitude officielle en matière d'enseignement.

"Une récente mesure législative du gouvernement fédéral en matière d'éducation des Indiens, a-t-il ajouté, reflète la même sollicitude de la part de notre gouvernement pour assurer à tous ses sujets l'éducation qui leur convient, compte tenu de ces droits primordiaux et des devoirs des parents responsables, quand il stipule à l'article 117 de la nouvelle loi sur les Indiens: 'Aucun enfant né de parents protestants ne sera envoyé à une école dirigée par des catholiques et aucun enfant né de parents catholiques ne sera envoyé à une école dirigée par des protestants, sauf sur les directives écrites des parents'. Par cette prescription, la loi sur les Indiens expose avec précision le droit intrinsèque des parents à choisir pour leurs enfants l'un ou l'autre des deux régimes d'enseignement offerts par l'Etat."

La haute légitimité des écoles séparées

"L'Eglise catholique a toujours revendiqué pour ses fidèles, a poursuivi Mgr Coudert, le droit de fréquenter leurs propres écoles et elle n'abandonnera jamais ce droit . . . Dans une lettre encyclique du 31 décembre 1928, feu Pie XI a admirablement exposé le point de vue catholique à ce sujet: 'Proclamons hautement, que tous comprennent bien et reconnaissent que les catholiques, quelle que soit leur nationalité, ne se mêlent pas de politique de parti en demandant des écoles catholiques pour leurs enfants, mais réclament un droit exigé par la conscience qu'ils ont de leurs devoirs envers leurs enfants; ils n'entendent pas séparer leurs enfants du corps ou de l'esprit de la nation, mais ils veulent les instruire comme des chrétiens doivent l'être et de la façon la plus propice en définitive à la prospérité du pays'."

Si les poignées des casseroles qui contiennent des liquides bouillants ne sont pas tournées vers l'arrière du poêle, de petits enfants peuvent renverser les récipients et s'ébouillanter.

Menace pour le mode de vie américain

NEW-YORK — Un écrivain catholique de grande réputation aux Etats-Unis a mis en garde les membres de toutes les religions contre la haine, l'intolérance et la bigoterie, qui menacent le mode de vie américain.

Le R. P. John A. O'Brien, dans un article publié dans le magazine "Look" sous le titre "Pourquoi nos religions se combattent-elles les unes et les autres?", fait état des tensions, des craintes et des névroses des gens, dans une série de questions et réponses destinées à "aider la bonne entente".

Le R. P. O'Brien, qui est à la tête d'une commission de la Conférence nationale des Chrétiens et Juifs, a écrit que l'effet des tensions religieuses "détruit la paix et l'harmonie d'une communauté et menace l'unité de l'effort en temps de paix et de guerre".

Des dangers factices et des pratiques discriminatoires ont placé les fidèles d'une religion ou l'autre dans un état de crainte vis-à-vis des autres religions.

Il a déclaré que les catholiques, là où ils sont en minorité, ont de la difficulté à se procurer des emplois, à obtenir des postes civils ou de l'avancement dans les positions qu'ils occupent. Il a ajouté que plusieurs candidats à l'enseignement sont ignorés à cause de leur religion.

Le R. P. O'Brien demande la tolérance, la bonne entente entre les diverses religions. Il demande aussi aux fidèles de voir à ce que les membres d'une autre confession soient traités avec équité.

Intronisation du Sacré-Coeur au collège N.-D. de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le 3 février, premier vendredi du mois, demeurera un jour inoubliable pour tous les collégiens du collège Notre-Dame de Prince-Albert: S. Exc. Mgr Léo Blais y intronisa solennellement et officiellement le Sacré-Coeur.

Nous nous étions préparés à ce grand jour par une neuvaine fervente au cours de laquelle nous nous sommes efforcés de comprendre le vrai sens de cette cérémonie, de ce geste d'amour et de fidélité au Sacré-Coeur.

La journée commença par une messe pontificale célébrée par Mgr Blais. Notre chapelle s'était parée de ses plus beaux atours; tout exhalait un air de fête. MM. les abbés, les révérends Frères, les révérendes Soeurs cuisinières et tous les externes participèrent avec tous les pensionnaires aux chants de la messe et des cantiques.

Afin d'honorer le Sacré-Coeur d'une façon spéciale à l'occasion du premier vendredi du mois et de mieux se préparer au moment solennel de l'Intronisation, le S. Sacrement demeura exposé et les adorateurs se succédèrent continuellement auprès de l'Hôte divin.

Au cours de l'avant-midi, Son Excellence vint nous visiter dans nos classes pour examiner notre travail et nous encourager dans nos efforts.

Enfin, arriva le moment solennel de l'Intronisation. A onze heures, tous se réunirent de nouveau à la chapelle devant le S. Sacrement exposé. Quand Son Excellence eut consacré officiellement le Collège Notre-Dame au Sacré-Coeur, prêtres, frères, soeurs et collégiens se consacrèrent au Coeur de Jésus, le proclamant le Roi de leurs coeurs, de leurs vies, de leurs travaux, de leurs jeux, de toute leur existence. Puis, flambeaux en mains, tous se rendirent en procession à la salle de réunion où, au milieu d'un trône paré de riches draperies, s'élevait une belle grande statue du Sacré-Coeur; d'une main Il tient le sceptre royal, de l'autre Il nous montre son Coeur; à ses pieds, une couronne, symbole de sa royauté, repose sur un coussin vert. Au pied de ce monument, on remarque quatre belles images du Coeur de Jésus.

Son Excellence bénit la statue et les images; la bénédiction terminée, Monseigneur, le R. F. Recteur et M. Paul Charpentier, président des Cadets du Sacré-Coeur, signèrent le document officiel de l'Intronisation, posé sur une table en face de la statue. Son Excellence ayant remis à chaque président de classe l'un des quatre cadres du Sacré-Coeur, chacun d'eux, suivi de ses compagnons de classe, se rendit en chantant des cantiques, dans sa classe pour y introniser l'image du Sacré-Coeur.

La cérémonie se termina à la chapelle par un chant de reconnaissance envers notre bon pasteur, Mgr Léo Blais.

Pour célébrer cette petite fête avec plus d'éclat, nous reçûmes Son Excellence et les externes à dîner. M. Paul Charpentier et M. André Courteau adressèrent la parole pour remercier notre bon évêque au nom de tout le personnel et de tous les collégiens. Son Excellence eut la bonté de nous adresser d'encourageantes paroles.

Nous ne sommes pas à la veille d'oublier ce jour solennel de l'Intronisation du Sacré-Coeur.

Recueil de prières pour les Indiens

WHITEHORSE — Le vicariat de Whitehorse vient de publier un recueil de prières usuelles, à l'intention des Indiens catholiques.

Deux innovations intéressantes méritent d'être signalées en ce petit livre. La première consiste en une neuvaine de prières en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe, qui apparut, il y a environ 400 ans, à un Indien mexicain nouvellement converti. C'est donc là une dévotion typique pour les Indiens des deux Amériques.

On remarque aussi, à la fin du livret, une courte biographie de Kateri Tekakwitha, avec une prière pour obtenir la glorification de la jeune vierge iroquoise.

Vente de tartes et de soupe aux pois, à Saskatoon

SASKATOON — La vente traditionnelle de soupe aux pois et de tartes faites à la maison, qui se tint de 11 à 5 h., le samedi 28 janvier, dans l'auditorium de la Baie d'Hudson, a remporté un succès remarquable.



Mme A. Cyr

Mme A. Cyr était en tête de l'organisation. Mmes A. Couture, T. Préfontaine, L. Assié et A. Cyr recevaient à la porte. Mmes A. Altrogge, A. Anderson, A. Loiselle et Mlle M. Sirois étaient au registre tandis que Mmes P. Benjamin, H. Deschamps, R. Dupuis et G. Forget vendaient la soupe et Mmes J. Demers, F. Normand, G. Masson, R. Robert et G. Forcier s'occupaient du thé.

Les serveuses étaient: Mmes P. Détillieux et F. Paquette, Miles Jeanne Couture, Laurette Forget, Simone Forget, Marthe Henriet, Rita Loiselle, Suzanne Papen et Marlene Painchaud.

Çà et là

M. et Mme J. Charlebois sont de retour d'Edmonton où ils visitèrent des parents et amis.

Mme J. Stroether et son fils sont retournés à Montréal. Mme Stroether vint à Saskatoon par avion, auprès de son père, M. A. Couture, qui a été dangereusement malade.

M. O. Loiselle, son fils, Marcel, et sa bru se sont rendus à Vancouver où ils visiteront des parents et amis.

M. Armand Vandale a assisté à une conférence de presse à Calgary.

M. et Mme A. Cyr ont assisté au mariage de leur petite fille, à North Battleford.

M. Laurent Masson, d'Ashcroft, C.B., en route pour Montréal, s'arrêta à Saskatoon, chez M. et Mme G. Masson.

Centenaire du diocèse d'Hamilton

HAMILTON, Ont. — Le diocèse d'Hamilton, qui célèbre son centenaire cette année, compte 106,000 catholiques avec 84 paroisses et 38 dessertes.

S. Exc. Mgr Joseph F. Ryan, né dans le diocèse même, est le sixième évêque d'Hamilton; depuis sa consécration en 1937, il a ouvert 23 nouvelles paroisses, dont 14 au cours des 5 dernières années.

Le coupe-vent de Jackie Gleason refusé par des chauffeurs

OSHAWA — Soixante chauffeurs d'autobus d'Oshawa se sont prononcés contre le port d'un coupe-vent qui ressemble par trop à celui que porte l'acteur de la télévision Jackie Gleason, dans le rôle du chauffeur d'autobus Ralph Kramden.

Selon le président du Syndicat des chauffeurs d'autobus, les chemins de fer Nationaux, propriétaires du système de transport d'Oshawa, ont décidé de donner de ces coupe-vent à tous leurs chauffeurs d'autobus, cette année.

Condamnation d'un R. P. Jésuite en Yougoslavie

ZAGREB — Le R. P. Zvonko Gutal, S.J., de Zagreb, vient d'être condamné par les tribunaux communistes à 5 ans et six mois de prison, pour avoir parlé de "la fin du monde prochaine", lors d'un de ses sermons. Tels sont les prétextes invoqués.

La réalité est cependant différente. Le R. P. Gutal s'est occupé, au cours des dernières années, principalement de l'apostolat auprès des enfants, et avait ainsi acquis une immense influence auprès de la jeunesse, ce qui a poussé les communistes à envisager sa "mise à l'isolement". Jusqu'au dernier instant, l'avocat du religieux croyait que le tribunal reconnaîtrait l'innocence du Père, mais il a constaté que lorsque les jugements sont dictés à l'avance, il n'y a rien à obtenir d'une telle "justice".

38,300 victimes des routes aux Etats-Unis

CHICAGO — Les accidents de la circulation ont coûté la vie à 38,300 Américains en 1955. C'est presque sans parallèle dans l'histoire.

Mais il y eut d'autres accidents que ceux de la circulation et tous les accidents ensemble ont coûté la vie à 92,000 personnes, fait 9,200,000 blessés et occasionné la perte globale de $10,300,000,000.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil. de New-York
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans.
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C

MARDI

A.M.

9.30L-Prog. Salada

P.M.

7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph.

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.

9.30E-Perrette et fredons

P.M.

1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30R-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.

5.15L- Les tout-petits
5.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop. de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du mét.
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch. de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Ballet
1.00—Festival de la Bonne Chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cite
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Commentaire agricole
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Variétés de Qué.
7.00—Carrefours de l'histoire
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Boite à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun., jeu.); Notre français (mar., ven.); Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. prog allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—Prog. ukrainien
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol. fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Tante Lucille
10.00—Ondes enfantines
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Musique semi-classique
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin

En Colombie Britannique

Funérailles de M. J.-B. Duhamel à Maillardville, C.-B., le 1er février

MAILLARDVILLE — Le mercredi matin 1er février avait lieu à Maillardville le service funèbre de M. Jean-Baptiste Duhamel, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était porté par ses trois fils, Aurile, Léo et Emile, son beau-frère, Alonzo Desmarais, et ses deux gendres, Georges Perron et Antonin Ross. Le R. P. Curé chanta la messe, assisté du R. P. Dénommée et de Paul Perron, séminariste, comme diacre et sous-diacre. Les quatre petits-fils du défunt servaient à l'autel.

M. Duhamel laisse dans le deuil, outre son épouse, 3 fils, Aurile, Léo et Emile; 2 filles, Jeanne (Mme Georges Perron) et Rita (Mme Antonin Ross).

Remerciements

La famille Duhamel désire remercier tous ceux qui lui ont manifesté leurs condoléances surtout par leurs prières au corps et les nombreuses messes offertes pour leur regretté père et époux.

Partie de cartes

Nos dévouées Dames de Ste-Anne commençaient, dimanche soir, une série d'organisations mensuelles pour prélever des fonds en vue de la construction de notre futur couvent. La soirée fut un succès malgré la mauvaise température. Une cinquantaine de personnes sont venues les encourager. La plupart des familles dont les noms commencent par A-B-C étaient présentes.

Les prix de cartes donnés par nos religieuses furent gagnés par Mme Marie Bélanger et M. Thomas Côté. Mme Gaspard Collette fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Un beau gâteau, don de Mme Archambault, et un joli tablier crocheté, don de Mme Chapdeleine, furent tirés à l'encan par le maître de cérémonies, M. Léo Comeau. M. Cherot hérita du gâteau et Mme D. Doucette, du tablier.

Le R. P. Leduc, O.M.I., curé, félicita les dames de l'heureuse initiative et remercia tous ceux qui sont venus les encourager. "Il nous faut un couvent-pensionnat, dit-il, et le plus tôt possible, si nous voulons garder nos jeunes filles à la paroisse et cultiver des vocations."

Un succulent goûter termina la soirée.

Réunion générale de la Caisse Populaire de Vancouver

VANCOUVER — Notre Caisse populaire a tenu, le dimanche 29 janvier, sa réunion générale annuelle. On a pu constater par le rapport annuel que notre Caisse est en plein essor puisqu'en 2 ans elle a doublé son chiffre d'affaires, emprunts et actions et profits pour l'année. Elle compte actuellement 244 membres, a fait 125 prêts au montant de $199,076.00. Les parts se chiffraient au montant de $178,602.00 et l'actif, en fin de décembre, était de $218,732.00.

Après la conférence pratique donnée par un envoyé du Centre des Caisses populaires, on procéda aux élections annuelles qui donnèrent le résultat suivant: directeurs, M. P. Protin (réélu), M. H. Poirier, M. H. Beauregard et M. S. Rogers, nouveaux officiers; comité de Surveillance, M. J.-E. Audette, nouvel officier; comité de Crédit, M. J.-B. Tisseur, réélu; comité de Publicité, MM. Victor Martin, F.-H. Coulombe, Armand Jolicoeur, Emile Chabot et Mlle I. Goguillon.

Radio française

Le dimanche 22 janvier, l'émission hebdomadaire du poste CKNW avait au programme des chansonnettes françaises populaires rendues par Mme Pauline Paquin-Thompson, mezzo-soprano, et Mlle Louise Larivière, soprano, accompagnées au piano par Mlle Barbara Klinck. L'annonceur était M. Roger Montpetit. Les chants exécutés, tous tirés du floklore de Bretagne, en l'honneur de Jacques Cartier, l'illustre Malouin qui découvrit le Canada, furent: "La Pimpolaise" de Botrel; "Le petit Mousse" et "Les cloches du hameau". On y ajouta "L'élégie de Massenet" et "Le Rosaire".

Le programme du 29 janvier fut réalisé par un choeur mixte de Vancouver qui chanta, comme pièce principale, "Les soirées de Québec", d'Ernest Gagnon.

Va-et-vient

M. Léon-Paul Bougie, de Bonnyville, Alta, était en visite la semaine dernière chez son père, M. Donat Bougie, chez sa fille, Mme Tétreault, et autres parents de Vancouver. Il était accompagné de son épouse et de ses deux filles jumelles.

M. et Mme Charles Loiselle sont revenus enchantés d'un voyage de trois semaines en Californie. Ils ont visité, entre autres endroits, Los Angeles, San Diego et Long Beach.

Club des 200 de la Fédération Colombienne

Membres au 31 déc. 1955

13—M. Lucien Racine, de N.-D. de Lourdes	$25.00
14—Cercle de Victoria	25.00
15—Cercle de P. Alberni	25.00
16—Club St-Laurent de Vancouver	25.00
Dons antérieurs	300.00
TOTAL A DATE	$400.00

Note historique

Le Club des 200 de la Fédération Colombienne doit sa naissance d'une part à la motion proposée par le R. P. Fréchette, o.f.m., de la paroisse Notre-Dame de Lourdes, lors d'une réunion du conseil administratif de la Fédération, et d'autre part, au facteur découlant de la nécessité absolue et urgente pour notre association de se créer des fonds.

Plus que jamais, le coût de la vie monte et aussi les frais inhérents au bon fonctionnement de toute organisation.

Nous, en Colombie, ne possédions pas un groupe de Canadiens français aussi nombreux que nos provinces soeurs; nous ne disposons pas d'un système traditionnel de perception à domicile. Notre association est jeune, de même que la plupart de nos paroisses et le besoin de ces dernières est toujours grand.

Il nous faut donc parler du Club des 200 sans faire un appel direct, car le Club ne recueille que des dons volontaires.

C'est pourquoi je tiens à souligner et féliciter chaleureusement ceux qui, durant le mois de décembre dernier, ont éprouvé au fond de leur coeur le besoin d'encourager ce Club, ont compris la nécessité de son existence et l'influence qu'il exercera pour la cause et la culture françaises ainsi que le fait français en Colombie.

Merci à vous tous, généreux donateurs. Nous savons quel patriotisme vous anime: et c'est grâce à des personnes trempées comme vous que l'association continue à faire son chemin.

LE PRESIDENT.

Port Alberni

Baptêmes

Le 22 janvier: Jeanne-Marie, fille de Gilles Côté et de Sylvia Latham. Parrain et marraine, Victor et Lorette Peronto, d'Edmonton, Alta.

Le 22 janvier: Rose-Marie, fille de Léopold Cardinal et de Maria Larose. Parrain et marraine, Jules Graitson et Simone Graitson.

Le 22 janvier: Brian-Gordon, fils de Gordon-Carlyle Devereaux et d'Eileen Mannix. Parrain et marraine, Jean et Lorraine Rivard.

Nos malades

M. Marcel Lesieur est hospitalisé.

Mmes Aimé Tessier, Yvonne Lafleur, Lucien Renault, Arthur Doré et Lorenzo Tremblay et Mlle Lucille Renault ont toutes fait un stage à l'hôpital. Elles sont maintenant rétablies.

Mme Adélina Chalifour a passé quelques jours à l'hôpital.

La maladie a également visité Mme Marie-Anna Cyr.

Visiteurs

Le T. R. P. J.-O. Fournier, provincial des Oblats de la province d'Alberta-Saskatchewan, et le R. P. Ernest Dénommée, O.M.I., vicaire à Notre-Dame de Fatima, Maillardville, étaient de passage au presbytère, les 20 et 21 janvier. Nous les remercions pour leur charmante visite.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 22 janvier, il y eut initiation de 10 nouveaux membres dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Le matin, à la messe de 8 h., tous les Chevaliers, anciens et nouveaux, reçurent la sainte communion en groupe. Le R. P. curé souhaita la bienvenue à tous les Chevaliers et les félicita de leur beau geste.

Cercle Canadien-français

Les membres de l'exécutif du Cercle Canadien-français eurent leur réunion mensuelle au presbytère, le 8 janvier. Immédiatement après cette réunion, il y eut assemblée générale pour tous les membres. Il serait à souhaiter qu'un plus grand nombre de membres fassent un effort pour assister à ces réunions générales. Un Cercle n'est fort qu'en autant que tous ses membres s'intéressent activement à toutes les activités du Cercle.

Deux de nos jeunes, Pierrette Paquette et Roméo St-Jacques, prendront part au premier Festival de la Bonne Chanson, organisé par la Fédération des Cercles Canadiens-français, qui se tiendra à Vancouver et à Maillardville les 10, 11 et 12 février.

Ligue Féminine Catholique

Le 12 janvier, les Dames de la Ligue Féminine, Cercle de Port Alberni, tinrent leur réunion mensuelle à la demeure de Mme Marie-Anna Cyr. A cette réunion, les Dames ont décidé d'acheter des petites tables pour leurs veillées de cartes.

A la réunion de février, tenue à la demeure de Mme Wilfrid Gagné, les Dames ont fait le tracé de leur programme des activités pour l'année courante.

Servants de messe

Le 18 janvier, dans la salle paroissiale Ste-Famille, il y eut une soirée récréative pour tous les servants de messe, en récompense pour leurs services au cours de l'année.

Va-et-vient

Mme Anna Vallée a fait un court voyage à Vancouver, récemment.

Mme Jean Cardinal est allée en voyage d'affaires à Léoville, Sask.

Le groupe des jeunes filles "Brownies" ont eu leur communion générale, le 29 janvier, à la messe de 8 h., tandis que les Cadets marins, le même jour, assistèrent en corps à la messe de 11 h.

Composition du ministère de M. Guy Mollet

PARIS — Voici la liste des ministres présentée par M. Guy Mollet à l'Assemblée nationale: ministre d'Etat sans portefeuille, M. Mendès-France (rad.-soc.); ministre d'Etat (Justice), M. François Mitterrand (UDSR); Affaires étrangères, M. Christian Pineau (soc.); Défense nationale, M. Bourges-Maunoury (rad.); Intérieur, Gilbert Jules, sénateur racial; ministre résident en Algérie, général Catroux; Affaires économiques, M. Robert Lacoste (soc.); Affaires sociales, A. Gazier (soc.); Education nationale, René Billères (rad.); Anciens combattants, François Tanguy-Prigent (soc.); France d'outre-mer, Gaston Defferre (soc.); ministre délégué à la présidence du Conseil, Félix Houphouet-Boigny, (RDA, i.e. Rassemblement démocratique africain).

M. Houphouet-Boigny est un noir âgé de 50 ans originaire de la Côte d'Ivoire en Afrique occidentale française.

Vote en faveur de la ségrégation raciale

LE CAP — Par 72 voix contre 46, l'Assemblée sud-africaine a approuvé le projet de loi tendant à réorganiser l'industrie et à introduire la ségrégation raciale (Apartheid) dans le syndicalisme sud-africain.

M. Van Rhyn, ministre des Affaires économiques, a déclaré au cours des débats qu'une éventuelle opposition à ce projet de loi pourrait entraîner le vote d'une nouvelle loi, plus sévère encore. Mais, a-t-il ajouté, la majorité des travailleurs blancs de ce pays approuve les nouvelles mesures.

L'aide fédérale à l'éducation de plus en plus pressante

OTTAWA — Le besoin d'une forme quelconque d'aide fédérale à la cause de l'éducation devient de plus en plus pressant et impérieux, a déclaré l'hon. William M. Hall, sénateur libéral du Manitoba.



Quel est le remède pour ces maux?

Le festival dramatique canadien dépasse ce qui se ferait en Europe

(Suite de la première page)

nel du théâtre anglais. Il est évident, dit-elle, qu'il ne s'agit pas de montrer aux Anglais comment jouer Molière. Ils le savent déjà. C'est plutôt à la jeunesse qu'elle s'adresse comme aussi à toute la population qui n'a pas l'occasion de lire le français et de le parler souvent.

Pour ce qui est de Molière, là aussi l'obstacle de la langue est vite franchi et la communication est parfaite. Cette expérience commencée en 1948 se poursuit depuis avec grand profit.

Le bilinguisme à la BBC

Interrogée sur ses occupations professionnelles, Mme Stirling, qui donne elle-même l'exemple du plus parfait bilinguisme, révèle qu'elle a fait aussi de la télévision à la BBC de Londres et qu'elle joue en continuité le rôle d'un personnage qui s'appelle "Mme Leblanc". Il y a à la radio et à la télévision anglaise comme au Canada des programmes qui se prolongent durant deux ou trois ans.

Fait intéressant, le programme auquel elle participe est réalisé en anglais et en français. Il y a d'ailleurs à Londres un public acquis d'avance qui possède une culture française très au point. N'est-ce pas magnifique? souligne-t-elle. Tout le monde d'ailleurs devrait parler les deux langues.

* * *

QUEBEC — La troupe St-Georges d'Arvida s'est méritée le trophée Calvert attribué à la meilleure production théâtrale au festival d'art dramatique de l'est du Québec.

La troupe, qui a présenté "Night Must Fall" d'Elwyn Williams, l'a emporté sur trois autres groupes — le Quebec Art Theatre, le Conservatoire national de Québec et les Compagnons de Notre-Dame de Trois-Rivières.

Les acteurs d'Arvida représenteront l'est du Québec au prochain festival national tenu à Sherbrooke.

Le festival régional a pris fin, dimanche soir, par la représentation de "Sens unique" de Félix Leclerc, donnée par les Compagnons de Notre-Dame.

Les vainqueurs ont été désignés par Mme Pamela Stirling, actrice de la radio et de la télévision britannique et juge du concours.

Autres prix

En plus du trophée Calvert, les autres prix adjugés sont les suivants: meilleur acteur, Duncan Shaddick, dans "Night Must Fall"; meilleure actrice secondaire, Carol Potter, dans "Love and Lunacy"; meilleure diction, Jean Pellerin, dans "Sens unique"; meilleurs costumes et mise en scène, G. Heitsu, Claude Lever, Gwen Arlow et Mme C. Raymond, dans "Love and Lunacy".

Le trophée d'art dramatique du Québec pour la meilleure pièce française a été attribué aux Compagnons de Notre-Dame qui ont présenté "Sens unique".

Louanges pour Leclerc

Mme Stirling a donné une mention honorable à l'auteur, M. Félix Leclerc.

"J'ai admiré en particulier le réalisme et le style direct de cette oeuvre, dit-elle. Le thème est original et les caractères décrits de façon très vivante. J'aimerais voir ce drame présenté sur les scènes européennes. Il mérite de l'être."

Le festival d'art dramatique faisait partie, cette année, du carnaval d'hiver de Québec.

Ingénieurs canadiens raflés par les Etats-Unis

TORONTO — Une compagnie californienne a embauché, la semaine dernière, 40 ingénieurs qui travaillaient pour le compte de la compagnie A. V. Roe Canada Ltd., a annoncé le président, M. Crawford Gordon.

Il a dit à la Commission économique Gordon que la maison californienne a offert aux ingénieurs une hausse de salaire de 100 p. 100.

M. Gordon a déclaré que les compagnies canadiennes doivent, soit faire concurrence aux salaires américains, soit se résigner à perdre une partie de leur personnel, "ce qui est notre cas".

Le personnel du génie chez Avro compte plus de 1,000 personnes.

Le cardinal lui-même amène un patient à "son" hôpital

MONTREAL — L'hôpital St-Charles-Borromée ne sera pas la dernière oeuvre de S. E. le cardinal P.-E. Léger. Il n'y avait pas aussitôt introduit son premier malade qu'un groupe de journalistes entendaient ces paroles pleines de promesses:

"Des besoins immenses nous pressent. C'est pourquoi, si la réponse de tous me permet de réaliser les projets que j'ai en tête, après avoir établi le Foyer de Charité et cet hôpital, j'accueillerai dans des oeuvres futures, les pauvres alcooliques et les déments — les jeunes sans foyers — les vieux aveugles — et les femmes incurables."

"J'ai bon espoir, à cause des bonnes volontés qui ont commencé et continueront sans doute à nous soutenir. Toutes les classes de la société doivent se retrouver ici, dans le travail gratuit offert aux pauvres. La réponse est à tous et doit être formulée par chacun."

"Mais je rappelle que personne n'a reçu un mandat de quêter pour ces oeuvres. Tout doit être adressé personnellement, car il ne faudrait pas que des escrocs profitent de la situation pour tromper le public . . . comme cela s'est déjà produit dans le passé."

"Tandis que le Foyer de Charité n'ouvre ses portes qu'à ceux qui sont sans le sou, cet hôpital reçoit à bras ouvert les malades chroniques qui ne bénéficient que de petites indemnités, de quelque religion et nation qu'ils soient."

Deux patients

Les deux premiers malades admis à l'hôpital de la rue Dorchester en sont une preuve vivante. Son Eminence est allé en chercher un lui-même à l'hôpital Maisonneuve de Rosemont. Il s'agit de M. Achille St-Cyr, un septuagénaire qui a dû se faire amputer la jambe gauche. Il court les hôpitaux depuis près de quatre ans. Ses difficultés ont cessé, il y a une quinzaine de jours, quand le vieillard a soufflé son secret à l'oreille du cardinal. Celui-ci était de passage à l'hôpital Maisonneuve. Le secret était le suivant: "Je dois partir dans quelques jours, mais je ne sais pas où aller".

En arrivant à l'hôpital de la rue Dorchester, M. St-Cyr n'a pu s'empêcher de dire: "Comme je vais être bien ici".

M. Duff Roblin souligne le caractère bilingue de la province du Manitoba

(Suite de la première page)

versaire de M. Clark. Par hasard, je le rencontrai à la porte de la salle où devait se tenir la réunion, et le reconnaissant — d'après les portraits que j'avais vus de lui — je lui dis: 'M. Clark, je suis heureux de vous rencontrer. Entrez et venez entendre ce que l'on a à dire au sujet du gouvernement'. Et à ma surprise, il se joignit à la foule des auditeurs. J'aimerais ajouter qu'il écouta les divers discours à la manière d'un parfait gentilhomme et qu'il a certainement porté attention à ce qui se disait, car, d'après ce qu'il a déclaré hier, nos remarques au sujet de la grande route numéro 23 ont porté fruit."

Le chef de l'opposition a fait allusion aux problèmes qui se posent dans les domaines de l'assurance-santé et de l'éducation rurale, mais il a insisté surtout sur la situation de l'agriculture dans la province et sur la question des profits réalisés par les brasseries par la vente de la bière à la province.

Voici les points saillants de cette partie de son discours:

Déclin des revenus de l'agriculteur

"Au milieu d'une ère que l'on pourrait qualifier de très prospère pour notre pays, d'un océan à l'autre, l'agriculture dans l'Ouest, nous dit-on, traverse une période de déclin et, de fait, certaines statistiques tendent à confirmer cette assertion. Ainsi, par exemple, l'agriculture en 1951 — qui fut sans contredit une année excellente — représentait 12 pour cent du revenu national; en 1955, par contre, elle était évaluée à 7 pour cent et accusait une baisse très forte. Et le revenu en argent du fermier a diminué dans une proportion de 40 cents au dollar, de 1951 à 1955. Mais je crois que le plus puissant indice de ce déclin, c'est la diminution des sommes dont peuvent disposer les agriculteurs, c'est-à-dire le revenu net qu'ils ont à leur disposition après avoir rencontré leurs dépenses de production. En 1951, il se chiffrait à $182 millions; en 1952, à $183 millions; en 1953, à $115 millions et en 1954, à seulement $73 millions.

"Qu'on me permette de dire quelques mots au sujet des crédits agricoles, sujet d'une importance fondamentale pour nombre de jeunes fermiers de la province, car la réussite en agriculture ne repose pas seulement sur l'éducation et l'expérience, de nos jours surtout où l'industrie agricole requiert de plus en plus de capitaux pour l'achat d'instruments aratoires modernes, où l'on travaille davantage à l'amélioration des sols, par le drainage et autres moyens. Dans le bref qu'elle soumit à la Commission Gordon, la Fédération manitobaine de l'Agriculture déclarait: 'Chaque année, un plus grand nombre de fermiers doivent envisager le même problème aigu, à savoir, comment acquérir les fonds nécessaires pour financer une ferme mécanisée moderne'. On a prêté l'oreille à ce problème; le ministre de l'Agriculture en a été saisi, je le sais, mais la province, en cette matière comme en beaucoup d'autres, semble attendre quelqu'un pour s'occuper du problème, et il ne semble pas que ce 'quelqu'un' fasse grand-chose. Et nous croyons que, dans ce domaine, c'est à la province elle-même qu'incombe la responsabilité de prendre une ferme décision, et nous croyons aussi qu'elle possède les ressources nécessaires pour ce faire. Mais jusqu'ici, rien ne fut accompli.

La ferme familiale

"La ferme familiale, base de notre société, continuera d'être un endroit où il fait bon vivre, ainsi qu'une source adéquate de revenus, aussi longtemps seulement que l'on s'efforcera d'en augmenter les possibilités de rendement et de production. Le fait de faciliter le rendement agricole ne fera pas monter le prix du blé, ni baisser le prix des tracteurs, mais il contribuera à garnir davantage le portefeuille du fermier.

"Le besoin d'aide gouvernementale se fait sentir dans les domaines de l'éducation rurale; de l'extension de l'enseignement postscolaire; de crédits à longs termes pour les fermiers; de travaux de recherches et de développements agricoles — ces entreprises ne sont pas seulement des champs d'action manifestes pour le gouvernement, mais des affaires qui rapportent, en tous points.

La nouvelle loi des liqueurs

"Pour ce qui est de l'élargissement de la loi des liqueurs, et de la vente des boissons dans les restaurants, bars, salles à manger, cabarets, comptoirs à cocktails, etc., il nous faut admettre que la question a fait l'objet de recherches soignées de la part de la Commission. Ces élargissements pourraient être considérés comme une expérience aléatoire, par plusieurs gens, particulièrement en ce qui a trait aux ventes dans les bars et aux comptoirs à cocktails. La recommandation, toutefois, semble plutôt être du caractère d'une suggestion et serait laissée au jugement du public. Je crois que telle est la meilleure attitude à prendre. Les membres de la Commission soulignent qu'ils croient que ces élargissements contribueront à éduquer et à guider les Manitobains en développant parmi le peuple une attitude raisonnable et modérée en ce qui a trait à la consommation de boissons, et c'est à espérer que lesdites recommandations auront ce bon effet.

Profits et monopole

"On accuse le gouvernement d'avoir permis aux brasseries d'enregistrer des profits extraordinaires et d'établir un monopole de la bière et, partant, un monopole des profits résultant de la vente de la bière, et d'avoir laissé ces profits aux brasseries, au détriment du trésor public et, par conséquent, au détriment des citoyens du Manitoba. Au commencement de son investigation, la Commission découvre que le revenu net provenant de la vente des boissons dans cette province s'établit à 26%, soit, le plus bas pourcentage enregistré au Canada. Elle souligne une raison de cet état de chose, entre autres, et c'est le prix plus élevé payé ici aux brasseries. Et je cite la question que pose la Commission: 'Pourquoi les prix payés aux brasseries au Manitoba doivent-ils être plus élevés que dans toute autre province du Canada?'

"Et dans son étude sur les débits de boissons astreints à ne vendre que les produits de certaines brasseries, la Commission souligne une autre lacune, et je cite: 'Nous découvrons, toutefois, que la possession directe d'hôtels par les brasseries, et certaines autres relations financières entre hôtels et brasseries sont devenues communes dans cette province depuis l'adoption de l'acte de 1928, et que de telles relations résultent habituellement dans l'acquisition d'un monopole, par les brasseries intéressées, de toute bière détaillée en fût et, en bonne proportion, des ventes à la bouteille. Nous croyons que cette situation est contraire à l'intérêt public'.

Position du parti

"Laissez-moi maintenant exposer le point de vue du parti conservateur en cette matière. Nous croyons en la réalisation de profits, justement mérités, dans des conditions raisonnables de compétition, et nous croyons que lorsque des brasseries ont le droit d'exister, elles ont aussi le droit d'être traitées équitablement, qu'elles ont le droit de faire des profits justes, mais personne n'a le droit de réaliser des profits par l'entremise de monopoles, particulièrement s'ils découlent de la loi des liqueurs. De cet état de choses ressort, à mon point de vue, un principe très important, plus important que la question des profits elle-même, et c'est que là où le gouvernement accorde des privilèges de monopole par la loi, soit explicitement, soit par l'application de la loi, il est de son devoir de savoir si les organisations privilégiées par ces monopoles extorquent les revenus qui devraient normalement être des revenus publics, c'est-à-dire provinciaux, et c'est son devoir de régler ces privilèges."

Le premier ministre, l'hon. Douglas Campbell, a tenu à répondre immédiatement à M. Roblin. Le lendemain, le procureur général de la province, l'hon. M. H. Hryhorczuk, a suivi l'exemple de son chef, à la suite du discours prononcé par M. L. Stinson.

"Je n'insisterai pas, M. l'Orateur, sur la pensée qui prédomine dans les esprits aujourd'hui, à savoir, que si le gouvernement s'était montré aussi diligent à régler ses revenus des boissons qu'il le fut à opposer les recommandations de l'Opposition en ce qui concerne les pensions pour vieillards, la santé, l'éducation, les routes — propositions qui furent rejetées en raison d'une pénurie de fonds — s'il avait davantage pris conscience de ses responsabilités en ce domaine, le peuple n'aurait pas seulement été mieux servi, mais il jouirait, de plus, d'une meilleure situation."

Lundi, l'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-Etre, a annoncé les termes selon lesquels le gouvernement ferait des octrois aux hospices pour vieillards. Parmi les bénéficiaires qui ont déjà complété les formalités se trouvent l'hospice d'Otterburne, qui recevra $28,900, et l'hospice de Ste-Anne, qui recevra $10,000.

La religion méthodiste imposée à des écoliers catholiques en Bolivie

LA PAZ — Dans les villes de La Paz et de Cochabamba, on trouve depuis quelques années des institutions d'enseignement primaire et secondaire que dirigent des méthodistes; mais la majorité des enfants qui fréquentent ces établissements sont catholiques.

Jusqu'ici, en conformité des lois sur l'enseignement, l'instruction religieuse des enfants respectait la diversité de leurs religions. Cette année, la direction de ces collèges, qui s'appelle l'Institut américain, a pris une décision attentatoire aux intérêts et aux droits de la majorité catholique, en décrétant que sera obligatoire l'enseignement de la doctrine méthodiste à tous les élèves.

La réaction fut immédiate de la part des pères de famille; ils s'opposèrent de toutes leurs forces à une décision aussi arbitraire.

L'autorité ecclésiastique a pris position elle aussi, publiant une exhortation pastorale où elle réclame le respect des lois du pays et invite les parents à rejeter cette mesure illégale, arbitraire et inadmissible.

Contravention de la loi

S. Exc. Mgr Abel I. Antezana, archevêque de La Paz, signale dans une lettre pastorale que la décision de l'Institut américain contrevient à l'article 40 de la constitution bolivienne, où les législateurs ont disposé que dans les établissements éducatifs de l'Etat on enseignera la religion catholique, sauf si les parents s'y opposent par écrit au début de l'année scolaire.

L'archevêque ajoute: "En prescrivant l'enseignement de la religion méthodiste dans ses maisons, l'Institut américain méconnait le droit des élèves catholiques à l'enseignement de la religion catholique; c'est une attitude de mépris qui vise les pères de famille et, par répercussion, toute la nation bolivienne".

La "force du dollar"

"L'odieux de la mesure vient de ce qu'elle se fonde non pas sur la vérité et sur la raison, mais sur la force du 'dollar'"

"On exploite notre crise économique, poursuit l'archevêque, car ces messieurs savent qu'il ne nous est pas facile de fonder un nouveau collège et d'autres établissements pour sauvegarder la religion et la foi de nos catholiques. Avec de bonnes armes d'ordre économique, on nous provoque à la manière du géant Goliath, mais, petits comme David, nous nous défendrons avec la fronde de notre confiance en Dieu et en la Vierge Marie.

"Les pères de famille de la Bolivie savent à quoi s'en tenir: ils ne sauraient vendre leur droit d'aînesse pour un plat de lentilles. Je veux dire par là qu'ils ne peuvent vendre leurs enfants au protestantisme, ni à aucune autre fausse religion, contre des intérêts matériels comme le dollar, et encore moins en échange de l'étude de la langue anglaise, ou, ce qui est pire, pour l'amour de quelques bourses d'études dans des universités protestantes des Etats-Unis.

Réaction provoquée

"Cette imposition odieuse du joug et de l'esclavage protestants a suscité une réaction salutaire en bien des collèges catholiques où l'on est disposé à faire tous les sacrifices pour recevoir les élèves repoussés par l'Institut américain à cause de leur religion; ces collèges agrandiront leurs locaux et accroîtront leur personnel de sorte qu'il sera possible d'y suivre là aussi d'excellents cours d'anglais. Ainsi vous savez qu'il y aura d'autres bons collèges où envoyer vos fils, conformément à la volonté de Dieu manifestée dans la loi naturelle et dans un précepte positif de l'Eglise qui vous oblige sévèrement à ne pas envoyer vos enfants à des institutions non catholiques, où ils seraient fort exposés à tomber dans l'erreur et à perdre la foi."

L'URSS devancée en agriculture par les E.-U.

PARIS — Dans un éditorial consacré aux problèmes de l'économie agricole, la revue "Kommounist", organe idéologique du parti communiste de l'URSS, admet que l'Union soviétique est en retard sur les Etats-Unis dans le domaine de la productivité agricole. "Il faut en URSS un nombre d'heures de travail bien plus élevé qu'aux Etats-Unis pour produire la même quantité de viande ou de lait", écrit la revue.

Courant d'air au sénat

OTTAWA — L'hon. John T. Haig a dit qu'il y a un courant d'air au sénat et que des techniciens devraient être invités à corriger la situation.

Le leader conservateur, qui est âgé de 78 ans, s'est levé au début de la séance pour se plaindre du système de ventilation de la Chambre haute.

"Je ne veux pas siéger dans un courant d'air, a-t-il dit. Je le sens présentement descendre sur ma nuque et demain ou après-demain j'aurai le rhume.

"Je crois que des techniciens devraient être invités à examiner sérieusement cet état de choses."

Clinique dentaire ambulante à Hanovre

BONN — Après plus de trois ans de recherches, la première "Clinomobil" vient d'être mise au point et présentée au public à Hanovre. Elle comprend une salle d'opération ultra-moderne et un laboratoire équipé complètement.

Un appareil de filtrage permet de puiser à toutes les eaux. Possédant sa propre centrale électrique et suffisamment d'essence pour parcourir 2,000 km., la clinomobil peut faire des tournées de plusieurs mois dans les régions reculées.

Le glaucome est une maladie des yeux qui souvent s'installe sans que la victime n'en reconnaisse les symptômes. Mais un oculiste découvrira ces symptômes et souvent maîtrisera le mal.



POUR VOUS, MESDAMES



Prière pour la vieillesse

Cette prière est d'un savant jésuite, le R. P. Teilhard de Chardin, décédé récemment:

"Mon Dieu, il m'était doux, au milieu de l'effort, de sentir qu'en me développant moi-même, j'augmentais la prise que Vous aviez sur moi. Il m'était doux encore, sous la poussée intérieure de la vie ou parmi le jeu favorable des événements, de m'abandonner à votre Providence. Faites qu'après avoir découvert la joie d'utiliser toute croissance pour Vous faire ou pour Vous laisser grandir en moi, j'accède sans trouble à cette dernière phase de la communion au cours de laquelle je Vous posséderai en diminuant en Vous. Après Vous avoir aperçu comme Celui qui est un plus moi-même, faites, mon heure étant venue, que je Vous reconnaisse sous les espèces de chaque puissance étrangère ou ennemie qui semblera vouloir me détruire ou me supplanter.

"Lorsque, sur mon corps et bien plus sur mon esprit, commencera à marquer l'usure de l'âge, quand fondra sur moi du dehors ou naîtra en moi du dedans le mal qui amoindrit ou emporte, à la minute douloureuse où je prendrai tout à coup conscience que je suis malade ou que je deviens vieux — à ce moment dernier surtout, où je sentirai que je m'échappe à moi-même, absolument passif, aux mains des grandes forces inconnues qui m'ont formé — à toutes ces heures sombres, donnez-moi, mon Dieu, de comprendre que c'est Vous (pourvu que ma foi soit assez grande) qui écartez douloureusement les fibres de mon être pour pénétrer jusqu'aux moelles de ma substance et pour m'emporter en Vous.

"Oui, plus au fond de ma chair le mal est incrusté et incurable, plus ce peut être Vous que j'abrite comme un principe aimant, actif, d'épuration, de détachement. Plus l'avenir s'ouvre devant moi comme une crevasse vertigineuse ou un passage obscur, plus, si je m'y aventure sur Votre parole, je puis avoir confiance de me perdre ou de m'abîmer en Vous, d'être assimilé par Votre corps, Jésus . . .

"Ce n'est point assez que je meure en communiant, apprenez-moi à communier en mourant."

Le saint temps du Carême

Nous entrons en Carême. Que sera pour nous la Sainte Quarantaine de 1956? Déjà, il y a des millénaires, le Prophète disait: "Le monde est dans la désolation, parce que personne ne réfléchit dans son coeur". Depuis, les hommes ont-ils appris la grande leçon de Dieu? Ont-ils bien approfondi l'Incarnation et la Rédemption, où Dieu a mis l'accent sur la loi d'amour?

Un admirable petit volume est paru, il y a quelques années: "Le Christ sur tous nos chemins". Des dramaturges modernes ont aussi voulu tenter cette expérience sur le théâtre du Christ qui passerait au milieu de tous, en notre XXe siècle, posant à chacun des questions personnelles relatives à son milieu. Nous sommes-nous demandé, pour être objectifs, ce que Jésus nous dirait s'Il était à nos côtés, en cette heure précise, dans notre milieu familial, paroissial, national?

Religion d'amour

Pour beaucoup, la religion est quelque chose qui ne colle pas à la vie, qui n'inspire pas par le dedans. Trop de catholiques en font un assemblage de choses accessoires, de dévotions non consistantes, une sorte de commerce entre Dieu et l'âme. "Mon Dieu, semblent-ils dire, accordez-moi telle ou telle chose: et je vous promets en retour tel sacrifice". Au lieu d'une religion d'amour, (comme le Christ a établi l'Eglise), trop de catholiques pratiquent une religion sans moelle, et c'est triste, puisque tout catholique se doit d'être apôtre. Demandons-nous, en ce Carême 1956, ce que le Christ penserait de nous, de notre comportement en tout et partout, comme catholiques.

Et que ce Carême nous fasse prendre les résolutions qui s'imposent, pour que notre catholicisme soit réellement efficace, en profondeur, dynamique et non point statique. Trois millions de catholiques qui le voudraient au Québec, six millions de catholiques qui le voudraient, au Canada, près de trente millions de catholiques, qui le voudraient, aux Etats-Unis, plus de quatre cents millions de catholiques qui le voudraient, dans le monde: mais nous sommes-nous arrêtés à penser quelle force ce serait! Si le doux Visage du Christ ne peut briller à la face du milliard et demi de païens et de non catholiques qui ne Le connaissent pas dans sa réalité, dans la vérité, n'en sommes-nous point un peu responsables? A chacun de nous de se poser la question, et de répondre.

Efforts personnels

Jésus reçoit trop d'ingratitude de la part de ceux qu'Il aime le plus. Il s'en est plaint à Ste Marguerite-Marie. Qu'est-ce que ce serait, si chaque catholique prenait l'habitude de converser avec Dieu vivant en toute âme en état de grâce. Converser avec Dieu, avec le grand Ami, le seul véritable Ami, et cela, au milieu des occupations les plus diverses. Comme le Christ a dû souffrir sur la Croix, en pensant à tous ces catholiques qui Le laisseraient seul, dans leurs activités, au cours des siècles.

Si nous au moins, en 1956, en ce Carême de 1956, nous cherchions à consoler le Coeur aimant du Christ, à Lui attirer des légions d'âmes par nos exemples, nos sacrifices, nos prières. Si nous, au moins, nous L'imitions, pour que change le climat irrespirable de cette ère atomique, afin que toutes les énergies soient du côté de l'amour, de la paix, du pardon des offenses, de la charité conquérante. Demandons à Marie, en ce Carême, de multiplier les âmes héroïques, généreuses.

(Centre Marial Canadien)

PETITE MINE DE CONSEILS POUR LE FOYER

Aluminium

Pour nettoyer vos chaudrons d'aluminium: faire bouillir pendant un certain temps, 1 pinte d'eau avec des écorces de citron.

Roussissure

Vous avez eu la malchance de brûler légèrement un morceau de linge? Le dégât peut facilement être réparé . . . Coupez un oignon en deux et frottez-en la partie roussie; plongez ensuite le vêtement dans de l'eau froide — la tache disparaîtra.

Fromage

Pour empêcher le fromage de moisir, l'envelopper dans un linge qui a été trempé dans du vinaigre et tordu aussi sec que possible. Tenez le fromage dans un endroit frais.

Evier

Pour enlever les taches jaunes que produit l'eau des robinets en tombant goutte à goutte dans les baignoires et éviers, frottez-les, à l'aide d'une vieille brosse à dents, avec de la craie en poudre délayée dans de l'ammoniaque.

Couteaux

Si des couteaux inoxydables ne coupent plus, c'est parce qu'on n'en a pas bien entretenu le tranchant. Il est nécessaire de frotter périodiquement ces couteaux avec de la poudre d'émeri en les polissant avec un bouchon.

Tomates

Voici une manière aussi facile que rapide de peler les tomates sans les briser. Piquer la tomate avec une fourchette et la faire tourner lentement au-dessus du feu jusqu'à ce que la peau se fendille. La peler immédiatement ou la mettre dans le réfrigérateur et attendre pour le faire qu'elle soit tout à fait refroidie. La pelure se détachera alors comme par enchantement et la tomate restera ferme.

Chou-fleur

Saviez-vous qu'il est possible de garder au chou-fleur sa blancheur de neige? Ayez soin d'ajouter à l'eau de cuisson une cuillerée à thé de jus de citron ou un peu de vinaigre.

Légumes

Par malchance, un légume a brûlé en cuisant. Qu'il s'agisse de pommes de terre, de carottes ou de navets, plongez la casserole contenant la masse brûlée dans de l'eau chaude et laissez reposer quelques minutes, avant de verser le contenu dans une autre casserole. Ce procédé enlèvera presque complètement le goût de brûlé, qui est si désagréable.

Graisse

Quand la graisse se ramasse sur le dessus du bouillon, passez légèrement un morceau de papier de soie sur le dessus de la soupe et il absorbera la graisse. Ou bien, enlevez la graisse en passant un cube de glace sur le bouillon.

Bouillon

Pour clarifier un bouillon, mettre des coquilles d'oeufs ou un blanc d'oeuf et laisser bouillir pendant 15 minutes. Les impuretés remonteront à la surface et le bouillon deviendra très clair.

Un dur travail

— Moi, je fais toujours mon travail le plus dur de la journée avant de prendre mon petit déjeuner.

— Et quel est ce travail si dur?

— Me lever.

Un cadeau de l'Inde

Même si le mot "kedgeree" a une consonance un peu indigeste, le mets qu'il désigne n'en fera pas moins vos délices. Dans l'Inde, son pays d'origine, il était fait de riz bouilli et d'ingrédients hautement assaisonnés. Il était en faveur dans tout le pays. Mais la recette du kedgeree a évolué avec les années. En Europe, on a ajouté le poisson aux principaux ingrédients du kedgeree, au point qu'on le connaît surtout au Canada sous forme d'un plat au poisson et au riz fort assaisonné. Pensez au kedgeree quand vous voudrez utiliser du poisson en conserve ou des restes de filets cuits. Pour ce plat copieux et succulent, vous pouvez facilement modifier les ingrédients selon les goûts de votre famille et le contenu du garde-manger ou du réfrigérateur.

Kedgeree

- 2 tasses de riz cuit, chaud
- 2 tasses de poisson cuit ou en conserve, déchiqueté
- 4 oeufs cuits durs, hachés
- ½ tasse de lait
- 1 c. à table de beurre
- 2 c. à table de persil haché
- ½ c. à thé de sauce Worcestershire
- Sel et poivre, au goût.

Mélanger les ingrédients et chauffer dans la partie supérieure d'un bain-marie jusqu'à ce que fumant. Ou encore, mettre le tout dans une casserole graissée, recouvrir de morceaux de beurre additionnels et cuire à 400° F. durant dix minutes ou jusqu'à ce que le mélange soit bien réchauffé. Rendement: 4 à 5 portions. On peut varier les assaisonnements et employer le cari, le paprika, le clou de girofle ou autres épices.

Un instant de repos

Une remarque que nous retrouvons souvent sur les lèvres des gens c'est que nous vivons trop vite. Notre civilisation moderne, que nous accusons peut-être avec raison d'être trop matérialiste, semble s'être donné comme credo que "le temps est de l'argent".

Tout le long du jour, nous constatons que nous n'avons pas le temps de faire ceci, que nous n'avons pas assez de temps pour s'intéresser à tel ou tel problème ou à telle oeuvre.

Il me semble qu'il fut un temps où l'on se plaignait que c'était l'argent qui manquait, aujourd'hui, on a l'argent, mais on n'a plus le temps. Du moins ce serait le cas de plusieurs. Et c'est à se demander quel est le plus heureux, celui qui n'a plus de temps ou celui qui n'a pas d'argent.

Avec la disparition du temps, on a vu s'accroître les cas d'ulcères et les dépressions nerveuses. La machine trop surmenée par le train d'enfer qu'on lui impose se câbre et refuse de continuer plus longtemps.

Il semble bien que s'il est nécessaire à l'homme de faire un plein usage du temps qu'il lui est donné de vivre, il ne doit pas faire usage de ce temps pour une seule chose. Il doit savoir équilibrer ses occupations tout comme un budget.

Aujourd'hui, il faut tout savoir et tout faire vite. On se transporte en automobile ou en avion. La marche est une perte de temps donc d'argent. On écoute la radio ou on lit des revues qui condensent les nouvelles et les pensées des gens qui ont quelque chose à dire. A mon avis, tout ce que l'on réussit à faire est de se rapetisser et non de se grandir.

Qui, aujourd'hui, a le temps de lire un livre? Qui, aujourd'hui, a le temps de passer une soirée tranquille à la maison avec sa famille, ou bien encore, qui a le temps aujourd'hui de s'arrêter quelques minutes en plein coeur du jour pour penser et réfléchir, pour savoir où il va, d'où il vient, ce qu'il fait et pourquoi?

La plupart des gens que je rencontre me paraissent essoufflés. Ils me font penser à une auto lancée à toute vitesse sur une route d'hiver. Un jour ils frapperont une étendue glacée et ce sera la catastrophe.

Mon grand-père aimait s'asseoir après le souper dans un coin de la cuisine et fumer sa pipe. Je suis sûr que dans sa journée, il avait fait autant de travail que bien des hommes qui se disent aujourd'hui fort occupés et pressés.

Mais aujourd'hui, on fume une cigarette . . . et on ne s'arrête pas.

A. SAUMIER

A celles qui doivent se tenir debout

Vous avez mal aux pieds? Vous arrive-t-il le soir d'avoir du mal à marcher, même avec vos plus vieilles pantoufles, tant la journée a été dure pour vos pieds? Etes-vous une serveuse de restaurant, une demoiselle de magasin, une maman de petits enfants qui doit se tenir sur ses jambes huit heures par jour sans arrêt . . . Voici une série d'opérations à faire pour reposer et soigner vos pieds fatigués. Faites-les et vous aurez l'impression de marcher ensuite, dans les nuages.

Lavez-vous d'abord les pieds. Brossez-les bien avec une brosse douce. Essuyez les pieds, particulièrement entre les orteils. Appliquez du liquide servant à enlever les petites peaux autour des ongles, avec un bois d'oranger.

Coupez-vous les ongles d'orteils, préférablement avec de bons ciseaux à ongles d'orteils, ou avec un ciseau fort. Adoucissez les coins de vos ongles avec une lime à ongles ou un bâton d'émeri. Les ongles d'orteils ne devraient jamais être plus longs que le bout de l'orteil, et surtout ne jamais accrocher le bout du bas.

Lavez de nouveau les pieds. Cette fois, frottez à l'aide d'une pierre ponce, toutes les peaux mortes ou les durillons. Essuyez vigoureusement une autre fois.

Massez doucement votre pied à l'aide d'une lotion à main. Appliquez de la lotion généreusement, surtout aux endroits où la peau est plus sèche.

C'est maintenant le moment de faire de l'exercice. Pour cela, placez les pieds bien ensemble, levez-vous sur le bout de vos orteils, puis redescendez doucement. Répétez cet exercice plusieurs fois, aussi longtemps que vous le pourrez.

Prenez l'habitude de tourner vos orteils sur eux-mêmes, que vous soyez chaussées ou non. Pour prendre l'habitude, faites-le immédiatement après l'autre exercice.

Lorsque vous avez à vous tenir debout pendant une longue période, tenez toujours vos pieds parallèlement, les orteils bien droits, gardant le poids de votre corps à l'extérieur de vos pieds.

Une voix agréable

Avez-vous déjà pensé que votre voix était ce qui démontrait le plus votre personnalité?

Combien de fois par jour parlez-vous à votre mari, à vos enfants ou à une compagne de travail? Il est vrai que vous communiquez le message voulu, mais le ton et le rythme de votre voix créent la seule impression directe de vous.

Pour avoir une belle voix, sachez vous écouter. Ecoutez-vous parler au téléphone. Vous trouverez des défauts, mais ils sont faciles à corriger quoiqu'ils aient été là, durant des années entières. Une voix agréable peut vous être utile dans vos affaires personnelles et dans votre carrière.

Nous ne devrions pas seulement nous écouter mais écouter ceux qui parlent correctement. Nous sommes tous sans le vouloir des imitateurs. Combien d'expressions, ne se sert-on pas le long du jour, qui appartiennent à nos amis?

La vieille règle de compter jusqu'à dix, avant de faire une remarque désobligeante, est toujours un bon avis. Ce que l'on dit est aussi important que la voix et le ton que l'on donne pour s'exprimer.

Quel que soit votre âge, il faut être féminine et personne ne peut y arriver sans avoir une voix, un ton agréable. Grand-mère se contentait d'être féminine, pourquoi ne suivrions-nous pas la même trace?

Votre respiration doit être naturelle, jamais forcée. Si vous pouvez contrôler votre respiration, votre voix prendra des tons agréables malgré vous.

Votre voix est quelque chose dont vous devez être fière. Vous pouvez la contrôler et la changer en un de vos meilleurs atouts personnels.

Langage technique

Deux gosses se rencontrent en vacances et ils se donnent des nouvelles de leurs familles.

— Qu'est-ce qu'il fait ton père? demande l'un.

— Le mois dernier, il travaillait dans le ciment.

— Et maintenant?

— Depuis qu'il s'est cassé une jambe, il est dans le plâtre.

589

De jolis papillons crochetés disposés çà et là sur vos fauteuils . . . quoi de plus approprié pour égayer votre salon? Faciles à confectionner, ils seront parfaitement assortis à vos autres centres au point d'ananas, tout en étant d'un genre tout à fait nouveau et différent.

No du patron: 589
Prix du patron: 25c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:

Laura Wheeler Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, votre nom et votre adresse.

DANS LE PARC

— Ne vous asseyez pas sur ce banc.

— J'y suis, j'y reste. Qui vous croyez-vous donc pour me parler sur ce ton?

— Oh! très bien. Je suis l'homme qui vient de le repeindre à l'instant.

SIZES 10—18

9029

Toute jeune femme élégante sera heureuse d'ajouter à sa garde-robe de printemps cette chic robe au corsage allongé. Sa taille ajustée, si amenuisante, et la jupe ample en feront la préférée de toutes. Confectionnez-la dans un tissu souple: coton, rayonne, nylon, etc.

No du patron: 9029
Grandeurs: 10, 12, 16, 18
Prix du patron: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande a:

Marion Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Première éducation

Un enfant qui a appris à se servir lui-même, qui sait mettre ses caoutchoucs ou suspendre ses vêtements seul, fait meilleure impression qu'un autre, qui a toujours laissé à sa maman le soin de l'aider en ces différents travaux.

Il est bon de laisser un enfant, dès qu'il est en âge de comprendre, accepter les responsabilités qui de droit lui reviennent. Il faut également lui enseigner à défendre ses idées avec intelligence et à toujours respecter la personnalité de ses compagnons de jeux ou de classe. Un écolier chez qui ces qualités ont été développées dès sa tendre enfance par une maman intelligente réussira mieux en classe qu'un autre, trop gâté par sa famille.

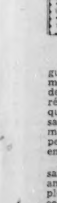
Incapacité

C'était au Conseil cantonal de Genève. On discutait de questions judiciaires. Naturellement, le chef du département de la police avait son mot à dire. Voici ce qu'il déclara.

— L'identification d'une personne assassinée est difficile, car l'expérience prouve que dans la plupart des cas, la victime est dans l'incapacité de faire une déposition.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE



par A.-V. DE WALLE

NUMERO 5

Le notaire? Un homme distingué, bienveillant à son endroit, mais accoutumé au jeu terrible des drames d'argent, comme des réussites trop heureuses, et pour qui la peine des uns et la béate satisfaction des autres avaient moins visage humain qu'un aspect de dossier et un nom écrit en grosse ronde . . .

Les habitants du Bourg-Toussaint? Elle n'y avait pas de vrais amis. Tous de braves gens, simples, obligeants, prêts à rendre cent services matériels. Mais gens de la campagne, qui ne pouvaient lui être d'un vrai secours moral. Ce n'était pas de leur faute, d'ailleurs. Mais de la sienne, ou plutôt de la situation créée par ses parents, par l'ambition de son père. Qu'était-elle ici, sinon une déracinée, une fille de la ville, une fille d'industriel, qu'on appelait Mademoiselle avec une nuance de considération, que l'on continuait à traiter en châtelaine, parce qu'elle cachait pudiquement derrière le mensonge d'une façade mille privations et la plus authentique misère . . .

Oui, seule, elle était bien seule . . . Et elle demeurerait seule . . .

L'avenir lui apparaissait, dans ce voyage de retour à la Peinerie, noir, désespérément noir. Sans protection, sans amis, sans mari, elle serait bientôt une pauvre vieille fille abandonnée . . . Et elle n'avait même pas, dans le coin de son coeur, une de ces vocations exceptionnelles qui eût donné un but à sa vie, comblé sa soif de dévouement et d'affection . . .

Un avenir aussi ténébreux que la Peinerie, aux soirs d'hiver, quand la chouette hulule, que les contrevents claquent et que les portes grincent dans les corridors de pierre . . .

Sa destinée la rapprochait-elle de cette infortunée Dame au sourire dont, pendant tant d'années, elle avait chaque jour aperçu le visage pathétique et étrange. Sacrifiée comme elle à l'égoïsme des hommes . . . Dévorée vivante par l'égoïsme des hommes . . .

En vain se reprochait-elle cette amertume et ce jugement qui atteignait durement Gilbert . . . Non, elle ne se laisserait aller ni à l'injustice, ni au désespoir. Elle était la jeune fille des courages quotidiens et des générosités sans regrets . . . Elle se ressaisirait . . . Elle reprendrait une fois encore la marche en avant, avec confiance, malgré tout . . .

Et voici que machinalement, dans sa tête, elle se répétait: "David Harrington . . . A mercredi, monsieur . . ."

CHAPITRE III

Pourquoi pas celui-là?

Dans un ronflement assourdissant de moteur, une grosse moto traversa le Bourg-Toussaint, à une vitesse que n'autorisait pas le panneau de l'arrêté préfectoral, planté visiblement à l'entrée du pays.

Sans effort, le bolide grimpa en un instant le raidillon, passa dans un tourbillon de poussière et de gaz devant la maison de la mère Huchette, fonça en direction de la Peinerie, dévala la descente à tombeau ouvert, s'engagea dans un tonnerre d'apocalypse sur la passerelle, remonta, en ralentissant à peine, l'autre versant de la valle, dans l'allée du manoir.

Saisie de frayeur, la chèvre tirait sur sa corde, en faisant des bonds désordonnés . . . Les poules s'enfuyaient dans toutes les directions d'un vol lourd, en laissant danser derrière elles dans le soleil un peu de duvet et quelques plumes . . . Et le griffon, posant au matamore, bondissait derrière le bolide en marquant son indignation par de grands coups de gueule à l'adresse de l'intrus.

Colette frottait sa lessive. Elle apparut, vêtue d'une blouse de Vichy claire, les pieds dans de gros sabots mouillés, les manches retroussées, les bras couverts de mousse de savon. Des bulles irisées par le soleil, demeurées accrochées à ses cheveux décoiffés, formant autour de son front une auréole un peu folle, crevaient les unes après les autres . . . Mais dans cette tenue de travailleuse, parée seulement de son charme le plus naturel, le plus simple, les joues colorées par le feu de l'action, la jeune fille apparaissait plus attirante de vitalité, de jeunesse et de grâce.

Que signifiait tout ce bruit? Que venait faire cet engin dont l'odeur lourde d'essence viciait l'air parfumé de la Peinerie? Sans s'approcher, elle observait de loin la machine, laquée d'un rouge éclatant, brillante de nickels neufs, qui venait enfin de s'arrêter, après avoir presque viré sur elle-même, devant la façade du château, et dont l'odieux ronflement se taisait enfin. Dans l'air, les vapeurs bleutées d'essence continuaient de ramper au long des herbes et des murailles.

Deux hommes se trouvaient sur la machine, dont elle ne pouvait encore identifier ni l'âge, ni les traits, deux hommes engoncés dans des combinaisons kaki, la moitié de leur visage masqué de grosses lunettes noires. Celui qui pilotait était casqué de métal, comme un aviateur. L'autre, celui qui se tenait sur la selle arrière, avait la tête serrée dans un béret basque.

Ce fut ce dernier qui sauta d'abord au bas de la machine, arracha vivement de son front le béret et de ses yeux les lunettes et courut vers Colette:

— C'est moi, ma vieille!

Gilbert! . . . C'était Gilbert, riant de toutes ses dents, qu'il avait très belles, — il le savait — les cheveux au vent.

Colette essuya vivement ses mains à sa blouse et reçut dans ses bras le garçon terrible.

— J'allais justement t'écrire, lui dit-elle en l'embrassant. Il y a du nouveau ici, et nous aurons besoin de toi pour les signatures . . . Mais tu n'es pas encore en vacances? . . . Comment se fait-il?

Gilbert, au lieu de répondre, se retourna, prit par le bras le motocycliste qui s'avançait vers eux, un grand jeune homme, tout en os et tout en longueur, mesurant au moins un mètre quatre-vingt. Il avait une petite tête ahurie sur un long cou à pomme d'Adam proéminente. Il avait enlevé son casque qu'il tenait avec un peu d'embarras à la main. Ses cheveux, coupés à la bressan, mais dont de nombreux épis contrariaient l'ordonnance, lui donnaient l'air un peu hirsute d'une tête de loup. Et il regardait la jeune fille avec des yeux apparemment inexpressifs, qui achevaient de le rendre ridicule, derrière de grosses lunettes rondes.

— Tu ne le reconnais pas? demanda Gilbert.

Colette, oubliant son accoutrement de blanchisseuse, retenait une grande envie de rire à l'aspect de l'étrange compagnon de son frère.

"Je le connais donc? se demandait-elle. Mais comment puis-je le connaître? Je vis ici, dans ce trou, si retirée du monde, que je ne vois presque personne . . . en tout cas, jamais de jeunes gens . . ."

Gilbert la secoua par le bras, avec des manières brusques de collégien.

— Non, quoi, ce que tu peux être gourde, aujourd'hui! Tu ne reconnais pas ton grand flirt?

Elle éclata d'un rire franc et jeune qui fit rougir l'arrivant jusqu'aux oreilles.

— Mon plus grand flirt? Mais, c'est le facteur! . . . Tu oublies qu'il ne vient pas un seul monsieur à la Peinerie . . . à part le facteur . . . qui n'est guère compromettant, le pauvre homme . . . Il est encore plus laid qu'une gargouille de cathédrale . . .

Cependant, l'arrivant, après le premier mouvement de timidité, qui n'était plus depuis longtemps dans ses manières habituelles à l'égard des femmes et des jeunes filles, s'était ressaisi. Un peu atteint dans son amour-propre, de s'être laissé ainsi déconcerter par cette jeune personne moqueuse, habillée en paysanne, il se présenta:

— Alors je me nomme, mademoiselle . . . Frédéric Billoux!

Colette était redevenue sérieuse. Tout un fragment de passé sortait de l'oubli, revenait à la surface de sa mémoire . . .

Frédéric Billoux! . . . Rouen, au temps où les Fontenay habitaient une villa sur les bords de la Seine . . . Et dans la villa voisine, qu'occupait M. Billoux, huissier, un petit garçon de dix ans, Frédéric . . . Fred . . . Elle avait cinq ans environ en ce temps-là, la petite Colette . . . Mais elle se souvenait parfaitement . . .

Elle revoyait le petit Fred, un garçon un peu taciturne, qui venait jouer avec elle et qui lui murmurait sur un ton volontaire:

— Alors, Colette, quand nous serons grands, tu seras ma femme, dis?

Elle riait, lui prenait le bras, sans lâcher sa poupée tendrement serrée contre elle.

— Oui, Fed, je serai la maman, et ta, le papa . . . et on aura beaucoup de bébés . . . des vrais! . . .

Mais le garçon de Rouen avait bien changé. Il ne portait pas alors, comme maintenant, ces grosses lunettes qui donnaient quelque chose d'étonné et d'égaré à son regard.

Tous deux se sentaient mutuellement embarrassés devant la muette évocation du passé. Tout cela était si loin . . . Tant d'années, tant d'événements avaient passé depuis, les avaient séparés, les menant chacun vers des voies très différentes.

Et que pouvait-il y avoir, aujourd'hui, de commun dans leurs façons de vivre, de sentir, de penser? Rien d'autre pour les rapprocher qu'un souvenir d'enfance . . .

Gilbert donna des éclaircissements:

— Tu ne m'en veux pas, dis, ma vieille, de te l'avoir amené? Figure-toi que je l'ai retrouvé par hasard à Paris . . . Moi je ne le connaissais pas . . . Est-ce que j'étais même né quand vous vous faisiez des déclarations d'amour à Rouen?

Colette plissa le front, suppliant du regard son frère de taire ces allusions à des faits qui avaient pu être charmants autrefois entre enfants et qui, maintenant, blessaient sa délicatesse de jeune fille. Mais Gilbert, sans comprendre le discret avertissement, continuait:

— C'est lui qui m'a tout raconté . . . Il fréquentait le même bar. Il a entendu mon nom . . . Il m'a demandé si j'étais le fils de l'industriel. C'est là qu'il m'a parlé de toi . . . C'est un artiste, tu sais, sorti prix d'honneur des Arts Décos . . . Il fait de la peinture "abstraite" . . . tout ce qu'il y a de "meuh-meuh" . . . Tu verras ça . . . On est devenu deux copains, tu penses. Il avait quelque chose à faire à Avranches . . . Il m'a proposé de m'emmener sur sa moto . . . "D'ac", que j'ai dit, tu reverras ma soeur et tu connaîtras la Peinerie . . ." A propos, toujours pas vendue, la baraque?

— Justement, c'est à ce sujet-là que j'allais t'écrire, observa Colette, d'un ton réservé.

— Vrai? questionna Gilbert, en donnant une grande claque sur l'épaule de Frédéric Billoux. Tu entends ça, Fred? Bon, t'es au poil, mon vieux . . . Un peu plus, la Peinerie était vendue et . . . tintin pour toi. Enfin, quoi, on arrive pour dépendre la crémaillère. On a de la place pour le loger, hein, Coco, notre futur Picasso? . . . La chambre rouge? La chambre bleue? La chambre rose? Ou la chambre jaune? Tu parles, tu es dans un vrai château, ici, mon vieux, un château tout ce qu'il y a de maison . . . Avec des machins, des tableaux qui valent des cent mille balles comme rien . . . un vrai musée . . . Je te montrerai . . .

Colette écoutait, partagée entre des sentiments divers.

Contrariée, d'abord, et c'était bien naturel, d'avoir été surprise en tenue de ménagère par cet ancien camarade d'enfance survenant à l'improviste avec son frère. Contrariée aussi que Gilbert eût pris sur lui, sans la prévenir ni lui demander son avis, de l'inviter pour plusieurs jours, comme il le laissait entendre. Choquée, enfin, du langage dans lequel s'exprimait Gilbert.

Par ailleurs, cependant, quelque chose de joyeux était entré dans son coeur avec l'arrivée des deux jeunes gens. Dans sa solitude, dans sa vie assombrie de soucis, c'était, cette jeunesse, l'espoir, l'enthousiasme, un rayon de soleil chaud et caressant comme celui qui tombait de ce ciel de mai.

Et les vieux souvenirs d'enfance disposaient son âme à une certaine bienveillance.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 45

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

OUVERTURE POUR CORDONNIER dans village de St-Pierre. Clientèle assurée par grand district. Pour tout renseignement, s'adresser à la Chambre de Commerce, St-Pierre-Jolys, Man. 45-810-47C.

DAME DESIRE TRAVAIL de transcription à la machine à écrire, français ou anglais — à la maison. Téléphoner à 20-6777. 44-794-45C.

HOMME DESIRERAIT TRAVAIL manuel à l'heure, à domicile — tel que pelletage de neige, etc. Téléphoner à 20-6196. 45-813-45C.

A LOUER — Chambre meublée, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 93-2188. 43-815-45C.

A LOUER — Chambres meublées — 1 chambre à 397, rue Desautels; 1 autre à 541, rue Langevin. Téléphoner à 22-6104. 45-814-45C.

A LOUER — 2 chambres meublées, avec ou sans pension. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-2457. 45-817-46C.

A LOUER — Chambre meublée, pour 1 ou 2 personnes. Facilités pour faire cuisine. Téléphoner à 23-6283. 45-816-47C.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076



Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames! Soyez des plus attrayantes en 1956



Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE
3 dames ou demoiselles, de la ville ou de la campagne, pour prendre agences de cosmétiques Beauty Counsellor. Mettez à profit votre temps libre. Pour plus amples renseignements, écrivez à Mme Cécile Mulaire, 262, rue Hamel, St-Boniface. Tél. 20-1965. 44-799-46C.

A LOUER — Suite de 2 pièces non meublées, évier dans cuisine. Entrée privée. S'adresser à 188, rue Notre-Dame, St-Boniface. 45-818-45C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, pour couple propre. S'adresser à 372, rue des Meurons, St-Boniface. 45-819-45C.

A LOUER — Chambre meublée, facilités pour faire cuisine. Usage du téléphone. Téléphoner à 23-2286. 43-781-45C.

A LOUER — Chambre meublée pour 1 ou 2 jeunes filles réservées. Près autobus A Norwood. Téléphoner à 20-9268. 44-790-46C.

A VENDRE — Assortiment de marmites en acier inoxydable, 13 morceaux: $30.00. Téléphoner à 20-6756. 45-808-45C.

A VENDRE — Ferme de 93 acres, au centre du village. Pour détails, écrire à B. P. 88, Ste-Anne des Chênes, Man. 45-809-45P.

ON DESIRE ACHETER LE CONTENU d'une maison de pension d'environ 10 à 12 pièces, à St-Boniface ou Norwood. Téléphoner à 75-2477 — Mme Gray. 45-811-45C.

A VENDRE — Norwood — rue Bristol — Bungalow moderne de 4 pièces; grand lot. Prix, $5,500.00; comptant requis $800.00. Téléphoner à 20-6974. 45-812-45C.

BUNGALOW DE 4 PIECES A VENDRE à Ste-Rose du Lac; près école, église, hôpital. Lot 83'. S'adresser à Mme Précourt, 130, rue Smith, Winnipeg. Tél. 93-1876. 44-797-47C.

A VENDRE — 2 lots 50' x 130', chemin Elisabeth; district scolaire St-Boniface. Egout payé. Eau et gaz sur la rue. S'adresser à 990, chemin Elisabeth, St-Boniface. Tél. 23-3121. 44-800-47C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison 8 pièces, près hôpital, 168, rue Bertrand; sur lot 50' x 115'; avec stoker automatique. Bon garage. Peut être visitée en tout temps. Meilleure offre au-dessus de $7,000.00, pour régler succession. Téléphoner à 93-2680 ou 42-7758. 45-16-T.F.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande un
PHARMACIEN
$255-$300
pour le ministère des Affaires des Anciens Combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
56-W521.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
COMMIS
(hommes et femmes)
pour les bureaux du gouvernement à Winnipeg.
Salaire initial — $125-$190 — selon expérience et qualifications.
S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
56-W520.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande pour divers centres du Manitoba des
INGENIEURS STATIONNAIRES
(détenant certificats de 2ème ou 3ème classe)
$270-$340
Vacances présentement à Churchill
MECANICIENS DE BRULEURS A HUILE
$225-$255
Vacance présentement au camp Shilo
Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement, ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg, Man.
56-W522-4.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
HORLOGERS SUISSES
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Rôle important des ingénieurs dans l'oeuvre de la survivance

MONTREAL — L'ingénieur de langue française aura son mot à dire pour la survivance de la culture française en Amérique du Nord et pour le retour aux Canadiens de langue française du contrôle de leurs ressources naturelles, a dit samedi soir dernier le maire Jean Drapeau, de Montréal.

Les ingénieurs contribueront à hausser le Canada français au niveau matériel des autres secteurs du pays, a-t-il ajouté devant l'Association des diplômés de Polytechnique.

Rôle des Canadiens français

Pour des raisons d'ordre historique et aussi par suite d'une regrettable imprévoyance dans le passé, les Canadiens français ne détiennent pas dans la vie économique de leur propre province la place qu'ils devraient y occuper.

Un redressement s'est amorcé depuis un quart de siècle, notamment dans le domaine de l'épargne, des assurances et de la petite entreprise. Mais dans les secteurs vitaux de la prospérité, c'est-à-dire les ressources naturelles et la grande industrie, nous n'avons encore qu'une place minime. De même dans tout ce qui concerne la recherche en matière scientifique, technique et industrielle, nous sommes loin derrière des compatriotes plus favorisés par l'histoire et la fortune.

Selon le maire Drapeau, la tâche ainsi placée devant l'ingénieur canadien-français est claire: "Il doit être le principal artisan — et sans doute le plus important — de l'avance économique de son peuple, c'est-à-dire de la reconquête canadienne-française des ressources naturelles et de la création d'entreprises égales aux besoins et aux procédures modernes".

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE

St-Boniface — Près basilique — Maison de stuc 7 pièces; 4 en bas et suite de 3 pièces en haut. Grand lot. Garage. Chauffage eau chaude. 2 installations de plomberie. Seulement $9,950.00. $3,000.00 comptant.

Norwood — Duplexe 10 pièces; 5 en bas, 5 en haut. 2 salles de bains; suites complètement privées. $12,900.00. Près Holy Cross.

Norwood — Bloc 5 suites, seulement 8 ans. $35,000.00; comptant requis, $13,000.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
45-820-45C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne 4 pièces. Grand garage. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 7 pièces; près basilique. Chauffage eau chaude, huile. Possession immédiate. $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. $6,700.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 6 pièces; près écoles. Chauffage air chaud, stoker. $9,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

St-Boniface — sud-est — Cottage moderne 5 pièces. Chauffage eau chaude, huile. $13,300.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
45-807-45C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur
A VENDRE

Norwood — Comptant requis, $2,500.00. Bungalow moderne 4 pièces, 2 chambres à coucher; très grand salon; cuisine moderne. Près Holy Cross et Précieux-Sang.

St-Boniface — $8,500. — Comptant requis, $2,500. — Bungalow moderne 5 pièces. 2 chambres à coucher. Chauffage huile. Nouveau garage.

Norwood — Duplexe près Holy Cross et Précieux-Sang. 2 suites complètes 4 pièces. Bons revenus. Plomberie double. Entrées privées. Pour plus amples renseignements, signalez N. Bernier — 23-2027, ou O. De Steur — 42-2285.

St-Boniface — $10,600.00 — Maison moderne 4 pièces, bâtie depuis 2 ans; 2 chambres à coucher, salon et grande cuisine. Garage. Grand lot. Très près écoles et autobus.

St-Boniface — Près basilique — Triplexe pratiquement neuf et en splendide condition. Vous donnera au delà de 10% sur votre placement. Entrées privées.

St-Boniface — Près hôpital — $8,350.00. — Maison moderne 7 pièces; 4 chambres à coucher. Chauffage à huile. Garage. A termes.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
45-806-45C.

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald Winnipeg Man
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Au Sacré-Coeur

Appel aux dames

Si vous désirez passer quelques jours de repos dans le recueillement et la prière, inscrivez-vous pour la prochaine retraite fermée des dames, laquelle aura lieu du 21 au 24 février.

Vous serez toutes les bienvenues.

Téléphonez à 74-8549 ou 20-1422.

Le duc de Norfolk reçu par S. S. Pie XII

CITE DU VATICAN — Le séjour que le duc de Norfolk vient de faire à Rome a suscité une vive curiosité.

Le duc qui, comme on sait, est catholique, et dont la dignité de comte maréchal de la cour d'Angleterre fait de lui le premier personnage de cette cour, est arrivé lundi soir à Rome.

Il a été reçu par le pape mardi matin et est reparti le soir même pour Cecina, en Toscane, où il est l'hôte du marquis Incisa. Cette audience a été sollicitée par la délégation apostolique en Grande-Bretagne. On peut donc penser que sa visite éclair à Rome n'avait pour but que cette audience. On affirme en tout cas que seules des raisons d'ordre strictement personnel ont amené le duc à Rome.

Religieuses écrouées pour avoir refusé de dénoncer leur évêque

HONG-KONG — Un quotidien catholique, le "Sunday Examiner", annonce que quatre religieuses chinoises ont été arrêtées à Shanghaï parce qu'elles refusaient de porter des accusations contre leur évêque. Mgr Kung Pin-Mei a été mis en état d'arrestation par les autorités communistes en septembre dernier, en même temps que 300 religieux et laïcs catholiques considérés comme réactionnaires.

M. Chrétien, inventeur du cinémascope, décédé

WASHINGTON — Le professeur français Henri Chrétien, inventeur des lentilles utilisées dans le procédé de projection cinématographique "cinémascope", est décédé à Washington après une courte maladie, à l'âge de 77 ans. M. et Mme Chrétien habitaient depuis un an à Forest Glen (Maryland) avec leur fille et leur gendre, le lieutenant-colonel Arthur Neeseman.

Chrétien fonda l'Institut d'optique de Paris où il réalisa différents procédés techniques dont certains ont été donnés à l'armée française et sont toujours secrets. Il inventa aussi les cataphotes utilisés dans le monde entier pour la signalisation des routes et véhicules.

Refus d'une demande d'accréditation pour des employés de radio

OTTAWA — Le ministre du Travail, l'hon. Milton F. Gregg, annonce que le Conseil canadien des relations ouvrières a rejeté une demande d'accréditation faite par la National Association of Broadcast Employees and Technicians au nom d'une unité d'employés de radio St-Boniface Limitée, engagés à l'exploitation du poste CKSB, St-Boniface.

Déchets d'or et d'argent

La Monnaie Royale du Canada à Ottawa a reçu, en 1954, 16,721,565 onces de déchets de bijouterie et de denture, qui ont donné 8,377,752 onces d'or fin et 1,447,030 onces d'argent fin.



Le ministère des Travaux publics recevra au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 21 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, ESTEVAN (SASK.).

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.) et du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Régina et au bureau de poste d'Estevan (Sask).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du fonctionnaire en charge, pièce 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $125.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
chef des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 janvier 1956.

Le R. P. Philippe Scheffer, O.M.I., a reçu du supérieur général de sa congrégation une obédience pour la province de l'Est du Canada, d'où il était parti il y a 14 ans pour exercer son apostolat dans l'Ouest.

Le Conseil provincial lui a confié la responsabilité des "retraites de Mazenod" et des "retraites de 30 jours", initiatives prises récemment par cette congrégation pour ses membres. Le R. P. Scheffer partagera cette responsabilité avec le R. P. Victor-M. Villeneuve, O.M.I., ancien aumônier national de la J.O.C.

En dehors de la province de l'Est du Canada, le R. P. Scheffer a été successivement supérieur du Scolasticat oblat de Lebret, Sask., provincial du Manitoba, vicaire des Missions du Keewatin, visiteur canonique de la province du Canada et délégué spécial du supérieur général des Oblats au Collège universitaire Pie XII (Basutoland).

M. N. Préfontaine en tournée dans l'Ouest

MONTREAL — M. Norbert Préfontaine, surintendant régional suppléant du service de colonisation du Canadien National, entreprendra bientôt une tournée des principaux centres français de l'Ouest canadien. Le but de son voyage est d'établir des contacts avec les responsables de l'établissement rural.

M. Préfontaine séjournera au Manitoba les 13 et 14 février, le 16 à Edmonton, les 17 et 18 à la Rivière-la-Paix, les 19 et 20 au diocèse de St-Paul, et finalement les 22 et 23, dans les régions de Saskatoon et de Prince-Albert.

Remboursements de la Grande-Bretagne

LONDRES — La Grande-Bretagne a remboursé jusqu'ici $727,400,000 aux Etats-Unis et $188,500,000 au Canada sur les emprunts qui lui ont été consentis par ces deux pays depuis 1951, a révélé aux Communes anglaises M. Harold MacMillan, chancelier de l'Echiquier.

Il lui reste encore à payer $6,796,200,000 aux Etats-Unis et $1,697,000,000 au Canada en intérêt et principal.




Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Banquet du 4 février

Sous le haut patronage de son aumônier honoraire, S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, le Conseil Provencher rendait hommage à ses membres fondateurs et à ses officiers supérieurs qui ont guidé sa destinée depuis sa fondation en 1923. Ce témoignage d'estime et de gratitude leur fut rendu à l'Empire Grill de l'hôtel St-Charles, le samedi soir 4 février, sous forme de banquet et soirée sociale.

Durant le banquet, nous eûmes le plaisir d'entendre S. Exc. Mgr Pocock nous féliciter en excellent français de notre oeuvre en général et particulièrement de notre campagne d'annonces religieuses. Il nous encouragea à poursuivre ce beau travail du passé et nous pria de toujours bien mériter le titre de "bras droit de l'Eglise".

Notre Grand Chevalier actuel présenta les nombreux invités d'honneur. Le Frère docteur J.-J. Trudel nous fit un bref historique des commencements du Conseil et sut évoquer bien des gloires et des souvenirs émouvants.

Le Député Grand Chevalier, Frère L.-J.-E. Girard, remercia S. Exc. Mgr Pocock de ses paroles encourageantes, et le Député de District, Frère Gilles Guyot, félicita le Frère Trudel de son excellent historique. Nous remarquions, à la table d'honneur, huit ex-Grands Chevaliers.

Après le banquet, le maître de cérémonies, Frère Conférencier Roland Roy, organisateur de la fête, invita les 200 convives à la soirée sociale. La plus franche gaieté régnait et nous sommes convaincus que tous garderont un excellent souvenir de cette soirée mémorable. Il serait trop long de mentionner ici toutes les personnalités de marque qui assistaient à cette fête. Signalons tout de même la présence de l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales du Manitoba.

Remercions ici tous ceux qui se sont dévoués en cette occasion et principalement le Frère Conférencier Roland Roy, l'âme dirigeante de toute l'organisation. Il a réellement "gagner ses épaulettes".

BISTOURI.

Quotidien communiste bientôt publié au Tibet

NOUVELLE-DELHI — Le Tibet, pays le plus élevé du monde, aura sous peu un journal quotidien contrôlé par Pékin, ont révélé récemment des journaux de l'Inde. L'agence officielle de nouvelles de la Chine rouge aurait ouvert un bureau à Shasa, capitale du Tibet, où l'on serait à installer de grosses presses.

Choisissez chez **EATON**

vos cadeaux de la St-Valentin . . .



Cartes, boites de chocolats, bonbons, mouchoirs, accessoires de toilette, gants et bas, bijoux, articles de sport et caméras.

Voyez les jolis et nombreux cadeaux que vous offre EATON pour toutes ces gentilles personnes dont le nom apparait sur votre liste de cadeaux de la St-Valentin.

EATON'S OF CANADA

Mise en garde contre certains colporteurs d'objets de piété

MONTREAL — S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, dans une lettre circulaire adressée récemment à tous les membres du clergé de son diocèse, publiait une mise en garde contre certains colporteurs de livres et d'objets de piété. Cet avertissement intéresse aussi le public en général, car ces colporteurs sans scrupules continuent d'y faire de nombreuses victimes.

Voici donc ce que déclarait Son Eminence dans sa mise en garde: "Je vous demande de surveiller tous ces colporteurs de livres ou d'objets de piété qui passent dans vos paroisses.

Autel en plastique

"Un grand nombre de personnes ont acheté, en ces derniers temps, des objets de piété qui leur étaient offerts par une société, enregistrée sous le nom de "Centre de Piété Familiale". Le tout comprenait un petit autel en plastique; un nécessaire, incomplet d'ailleurs, pour la cérémonie de l'administration du sacrement de l'extrême-onction; la promesse de verser une part des bénéfices à l'Oratoire St-Joseph où des messes seraient célébrées aux intentions des acquéreurs, et évidemment, un portrait du cardinal! Le tout pour $43.55, aux conditions suivantes: $5.00 comptant et le solde par versements. J'espère que ces exploiteurs de la bonne foi de nos fidèles cesseront ce honteux trafic des choses saintes!"

Le cardinal a tenu à signaler aussi que personne n'a reçu de mandat pour quêter au nom des oeuvres suivantes: Foyer de Charité, Oeuvre des Vocations et Hôpital St-Charles-Borromée. Les personnes généreuses qui veulent encourager ces oeuvres sont priées de faire parvenir leurs dons directement au cardinal.

Pour sa part, le supérieur de l'Oratoire avertit le public que la société commerciale citée par le cardinal dans sa mise en garde n'agit pas du tout au nom du sanctuaire et que ses promesses d'avantages spirituels, messes, etc., ne servent qu'à tromper la bonne foi des gens.

MISSIONS DE SECOURS

A Weyburn, Sask., les autos-neige servant au transport des écoliers ont été utilisés pour des missions d'urgence comme le transport des malades aux hôpitaux.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 21 mars 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR EDIFICE FEDERAL, CLARESHOLM (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alta), au bureau de poste de Lethbridge (Alta) et au bureau de poste de Claresholm (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, édifice Sun, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
chef des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 janvier 1956.



Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 29 février 1956, pour le contrat no 1-56-NWT — construction d'un tronçon de route à surface en gravier de 22 pieds entre accotements et d'environ quarante milles de longueur près du lac Mills, dans les Territoires du Nord-Ouest.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), de M. J. C. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, édifice Northern Hardware, Edmonton (Alta), de M. L. M. E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, pièce 418, bureau de poste, Régina (Sask.), et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 202, édifice Alsip, 508, avenue Portage, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 1er février 1956.

La Great-West Life fait des gains solides

- Encours de près de 3 milliards
- Plus d'un milliard en assurances collectives
- Les paiements aux assurés et bénéficiaires sont plus élevés que jamais.



Au cours de l'exercice 1955, la Great-West Life a suivi la même ligne d'expansion et de développement qui a caractérisé ses progrès durant le passé. Ses ventes d'assurances et de rentes se sont élevées à $363,847,014; dans ce chiffre figurent $25,992,900 en additions à la part qui lui a été attribuée de l'assurance en groupe des employés du Gouvernement fédéral américain, par comparaison avec $80,419,500 en 1954. Les affaires nouvelles réalisées par le réseau des ventes de la Compagnie au Canada et aux États-Unis se chiffrent à $337,854,114, par comparaison avec un total de $312,599,204 durant l'année précédente.

740,000 détenteurs de polices au Canada et aux États-Unis possédaient $2,965,006,141 à la fin de l'exercice en assurance-vie et rentes garanties par la Compagnie, soit une augmentation de $279,510,677 en douze mois. Un milliard de ce total est composé d'assurances collectives.

Le revenu de primes collectives et individuelles d'assurances-Accidents et Maladie a augmenté de 10%; le total combiné atteint $16,253,676.

Les paiements en vertu des polices représentent un chiffre record de $48,510,463; 73% de ce chiffre allèrent à des assurés en vie. Des réserves ont été établies en vue d'augmenter l'échelle de participation des assurés à partir du 1er avril 1956.

L'actif a augmenté de $42,230,496 et est passé à $556,206,971. Le taux net de rendement d'intérêt des placements a été de 4.02%.

La réserve pour imprévu et l'excédent ont augmenté de $3,418,735 et, avec le capital social, représentent un total de $31,324,315.

Ces beaux résultats permettent de se faire une idée de l'envergure actuelle de la Compagnie. Ils sont le témoignage éloquent de sa capacité de gestion, l'indication des précieux services qu'elle sera en mesure de rendre à l'avenir.

THE **GREAT-WEST LIFE** ASSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL - WINNIPEG, CANADA